



**11th Ministerial Session,
Marrakech, Morocco 31 october 2006
Proceedings**

**11e Session Ministérielle, Marrakech,
Maroc, 31 octobre 2006
Actes**

**European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA)
Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA)**



**EUR-OPA MAJOR HAZARDS AGREEMENT
11TH MINISTERIAL SESSION**
*“Protecting societies from disasters through preparedness and prevention:
a political priority”*

Marrakech, Morocco, 31st October 2006

**ACCORD EUR-OPA RISQUES MAJEURS
11e SESSION MINISTERIELLE**
*« Protéger les sociétés des désastres à travers la préparation et la
prévention: une priorité politique »*

Marrakech, Maroc, 31 octobre 2006

CONTENTS /SOMMAIRE

	PAGE
L' Accord EUR-OPA Risques Majeurs	8
The EUR-OPA Major Hazards Agreement	9
 <i>Welcome speeches / Discours de bienvenue</i>	
Mr Mohamed EL YAZGHI, Ministre de l'Aménagement du Territoire de l'Eau et de l'Environnement du Royaume du Maroc	11
Mme Gabriella BATTAINI-DRAGONI, Directrice Générale,	15
Direction Generale IV – Education, Culture et Patrimoine, Jeunesse et Sport, Conseil de l'Europe .	
 <i>Session 1 : Disaster prevention, a political concern for Europe and the Mediterranean : Experiences and needs Séance 1 : La prévention des catastrophes, une préoccupation politique pour l'Europe et la Méditerranée : Experiences et besoins</i>	
Portugal	21
Mr Arnaldo CRUZ, Directeur Général de la Protection Civile, Portugal	
Roumanie	25
Mr László BORBÉLY, Ministre délégué des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire de la Roumanie	
Turquie	33
Mr Faruk Nafiz ÖZAK, Ministre des Travaux Publics et de la Reconstruction	
Ukraine	33
Mr. Volodymyr KHOLOSHA, Deputy Minister of Emergency Management of Ukraine	
 <i>Session 2 : Disaster prevention, a political concern for Europe and the Mediterranean: priorities for the future Séance 2 : La prévention des catastrophes, une préoccupation politique pour l'Europe et la Méditerranée : priorités pour le futur</i>	
Présidence de l'Accord	39
Madame Rajae CHAFIL, Présidence de l'Accord, Correspondant Permanent, Inspecteur Régional de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement pour la région de Rabat-Sale, Zemmour-Zaers,	
ISDR	43
Mr Sálvano BRICEÑO, Directeur de la Stratégie Internationale pour la Prévention des Catastrophes des Nations	
Commission Européenne	51
Madame Pia BUCELLA, Directeur de la Communication, Affaires Juridiques et Protection Civile, DG Environnement, Commission Européenne	
France	57
Mr Patrick AUDEBERT, Chef du Bureau des Risques Majeurs, Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire,	

IFRC.....	59
Mr. Ibrahim OSMAN, Deputy Secretary General, International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies	
 Session 3: Building a culture of risk through education	
Séance 3 : Construire une culture du risque à travers l'éducation	
Monaco	63
Mr Paul MASSERON, Ministre de l'Intérieur de la Principauté de Monaco	
Espagne	
Mr Francisco Javier VELAZQUEZ LOPEZ, Directeur Général de la Protection Civile et les Urgences, Ministère de l'Intérieur	67
UNESCO.....	71
Mr Badaoui ROUHBAN, Chef, Section de la Prévention des Catastrophes, UNESCO :»	
Cyprus	
Mr. Christos KYRIAKIDES, Commissioner of Civil Defence, Cyprus	73
 Session 4: Risk prevention at local and regional levels .	
Séance 4 : La prévention des risques aux niveaux local et régional	
Russia	77
Mr. Valery AKIMOV, Director of the Centre of Strategic Studies of EMERCOM of Russia, Ministry for Emergency Situations	
Armenia	81
Mr. Aram TANANYAN, Major General, Director of the Rescue Service of Armenia,	
Congress of Local and Regional Authorities	87
Mr. Ian MICALLEF, President of the Chamber for Local Authorities of the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe	
European Forum Local and Regional Disaster Management	91
Mr. Jan MANS, President of the European Forum for Local and Regional Disaster Management	
Georgia	97
Mr. Davit TKESHELASHVILI, Minister of Environment Protection and Natural Resources of Georgia	
Development Bank, Council of Europe.....	99
Mrs. Giusi PAJARDI, Head of the Partial Agreement of the Council of Europe Development Bank,	
Suisse/Switzerland	103
Mr. Giancarlo BULETTI, Aide humanitaire Suisse/CSA, Département Fédéral des Affaires Etrangères, Direction du Développement et de la Coopération, Suisse	
 Annexe 1 <u>Résolution</u>	
- Les actions prioritaires dans le domaine de la prévention des catastrophes dans l'espace européen et méditerranéen	107
- Plan à Moyen Terme 2007-2011.....	109

<u>Recommandations :</u>	
- La réduction des risques de catastrophe par l'éducation à l'école	117
-Le rôle des collectivités locales et régionales dans la prévention des catastrophes et la gestion des situations d'urgence	121
<u>Appendix 1 Resolution</u>	
- Priorities for action in the field of disaster reduction in the European and Mediterranean space	127
Medium Term Plan 2007-2011	129
<u>Recommendations</u>	
- Disaster risk reduction through education at school	137
- Local and regional authorities preventing disasters and facing emergencies	141

L' Accord EUR-OPA Risques Majeurs

L'accord intergouvernemental EUR-OPA Risques majeurs est une plate-forme de coopération dans le domaine des risques majeurs entre les pays d'Europe Centrale et orientale, les pays du Sud de la Méditerranée et les autres pays d'Europe de l'Ouest. Son domaine de compétence est lié aux catastrophes naturelles et technologiques majeures - la connaissance, la prévention, la gestion des crises, l'analyse post-crise et la réhabilitation.

Créé en 1987 par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe l'Accord compte actuellement 25 États membres :

Albanie, Algérie, Arménie, Azerbaïdjan, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Espagne, France, Georgie, Grèce, Liban, Luxembourg, «l'ex-République yougoslave de Macédoine», Malte, Moldavie, Maroc, Monaco, Portugal, Roumanie, Russie, Saint Marin, Turquie, Ukraine.

Le Japon a le statut d'observateur auprès de cet Accord. L'Allemagne, l'Autriche et la Suisse sont invités régulièrement à participer aux réunions de l'Accord. La Commission Européenne, l'UNESCO, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la Stratégie Internationale des Nations Unies pour la Prévention des Catastrophes (ISDR) et le Bureau pour la Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies (OCHA) y participent. La Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge et l'Organisation Internationale de Protection Civile (OIPC) sont associées à ses travaux.

Les objectifs principaux de l'Accord EUR-OPA Risques majeurs sont de resserrer et de dynamiser la coopération entre les États membres d'un point de vue pluridisciplinaire, afin d'assurer une meilleure prévention, protection et organisation des secours en cas de catastrophes naturelles et technologiques majeures.

Une coopération élargie : le réseau euro-méditerranéen des Centres Spécialisés

Un des points forts de l'Accord est d'avoir cherché à assurer l'intérêt et la participation directe des États membres, en favorisant la création de Centres Euro-méditerranéens spécialisés, qui sont actuellement au nombre de 26.

Ces structures facilitent la contribution concrète aux objectifs communs des différents partenaires à travers la mise en œuvre de programmes européens d'information, de formation, de recherche et d'expertise. Leur rôle spécifique est donc de développer des projets, tant au niveau national que régional, qui visent à améliorer au sein de la population la sensibilisation et la résilience aux risques majeurs.

The EUR-OPA Major Hazards Agreement

The EUR-OPA Major Hazards Agreement is a intergovernmental platform for co-operation in the field of major natural and technological disasters between Eastern Europe, the South of the Mediterranean and Western Europe. Its field of competence covers the major natural and technological disasters - knowledge, prevention, risk management, post-crisis analysis and rehabilitation.

Set up by the Committee of Ministers of the Council of Europe in 1987 , the Agreement has to date 25 Membres States.

Albania, Algeria, Armenia, Azerbaijan, Belgium, Bulgaria, Croatia, Cyprus France, Georgia, Greece, Lebanon, Luxembourg, Malta, Moldova, Monaco, Morocco, Portugal, Romania, San Marino, Russia, Spain, “the former Yugoslav Republic of Macedonia”, Turkey, Ukraine. Japan has observer status, while Austria, Germany and Switzerland are regularly invited to attend the meetings of the Agreement.

The European Commission, UNESCO, the World Health Organisation (WHO), the International Strategy for Disaster Reduction (ISDR) of the United Nations and the Office for Co-ordination of Humanitarian Affairs of the United Nations (OCHA) participate in the Agreement. The International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies and the International Civil Defence Organization (ICDO) also participate in its work.

The main objectives of the EUR-OPA Major Hazards Agreement are to reinforce and promote co-operation between Member States in a multi-disciplinary context to ensure better prevention, protection and organisation of relief in the event of major natural or technological disasters by calling upon present day resources and knowledge to ensure an efficient and interdependent management of major disasters.

A widened co-operation: Network of specialised Euro-Mediterranean Centres

One of the main points of this Agreement is to have sought to ensure a direct interest and participation of the member States by fostering the creation of European Centres.

These structures facilitate the concrete contribution to the common objectives of the various partners through implementation of European expertise and research, formation and information programs. Their specific role is thus to develop projects, both at the national and regional level, who aim to improve the awareness and resilience to major risks within the population.

WELCOME SPEECHES /DISCOURS DE BIENVENUE

Discours d'ouverture de Mr Mohammed ELYAZGHI, Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Eau et de l'Environnement du Royaume du MAROC, Président de l'Accord

Je voudrais tout d'abord, au nom du Gouvernement du Royaume du Maroc, en mon nom personnel et au nom de la délégation marocaine, souhaiter la bienvenue à leur excellence Messieurs les Ministres et aux chefs de délégations et les remercier d'avoir bien voulu répondre favorablement à notre invitation pour participer à cette session ministérielle. Je suis très heureux de vous accueillir parmi nous dans cette belle ville impériale de Marrakech et vous exprimer au nom du Gouvernement de SA MAJESTE LE ROI, combien nous sommes fiers que Marrakech abrite un événement aussi important.

Je saisis cette occasion pour remercier, en votre nom et en mon nom personnel, Mr Galiano, Secrétaire Exécutif de l'Accord EUR-OPA Risques Majeurs, ainsi que le staff technique qui l'accompagne, pour les efforts inlassables qu'ils n'ont cessés de déployer pour assurer la bonne organisation de cette session.

Je tiens également à exprimer mes vifs remerciements à Mr le Wali de Marrakech, aux autorités locales et aux élus d'avoir contribué à l'organisation de cette manifestation. Mes remerciements s'adressent également aux représentants des différents départements ministériels, et à mes collaborateurs que je félicite, pour leur contribution à l'organisation de cette session dont nous attendons des résultats tangibles.

Il est aujourd'hui mondialement reconnu que les risques majeurs et les catastrophes naturelles constituent l'un des fléaux les plus meurtriers et représentent une préoccupation majeure de la communauté internationale. Ces phénomènes souvent imprévisibles et difficilement maîtrisables sont à l'origine de drames, de pertes en vies humaines, de dégâts matériels, de destruction des ressources, de dégradation du milieu naturel et d'accentuation de la pauvreté.

C'est pourquoi d'ailleurs la communauté internationale, partant du fait que les catastrophes ne connaissent pas de frontières, ne cesse d'accorder un intérêt à cette problématique, qu'elle place désormais au cœur des débats sur les politiques et les stratégies de développement durable.

Lors de la conférence de KOBE tenue en janvier 2005 au Japon, à laquelle le Maroc était membre du Bureau et porte parole du Continent Africain, la communauté internationale était d'avis que les efforts de réduction et de prévention des risques de catastrophes devaient être systématiquement intégrés dans les politiques, les plans et les programmes de développement durable et de lutte contre la pauvreté.

Dans ce cadre, nous pensons que la stratégie de KOBE-HYOGO, adoptée par la communauté internationale, constitue une excellente feuille de route que nous pouvons suivre ensemble pour apprendre à vivre avec le risque ; à travers notamment le développement d'une réelle culture collective de prévention et prise en compte des risques dans toutes les stratégies et politiques de développement.

Lors de ce sommet, l'accent a été également mis sur l'importance du renforcement de la coopération internationale et régionale et la promotion du partenariat Nord/Sud et Sud/Sud, qui entre autres, constitue la clé de voûte de tout succès en matière de développement durable à l'échelle planétaire.

C'est pourquoi d'ailleurs, nous nous félicitons de l'adoption de l'Accord EUR-OPA Risques Majeurs depuis 1987 qui constitue un jalon de coopération et de solidarité entre les pays d'Europe et les pays du Sud de la Méditerranée dans le domaine des risques naturels et technologiques majeurs. Cet Accord, représente à nos yeux, un bel exemple à suivre pour la mise en place d'un cadre de coopération internationale spécifique à la gestion des désastres

Le Maroc, en adhérant à cet accord depuis 1995, exprime ainsi sa volonté politique et entend jouer pleinement son rôle pour favoriser un véritable dialogue autour de thèmes fédérateurs, qui sont ceux de la promotion de la prévention des risques, et de l'appui au renforcement des capacités des pays en développement, qui sont les plus vulnérables, face aux catastrophes et aux risques technologiques.

La série de catastrophes naturelles auxquelles le Royaume du Maroc s'est trouvé confronté ces dernières années, notamment les séismes, les inondations, les crues torrentielles, les invasions acridiennes, les sécheresses récurrentes, en plus de certains accidents technologiques aux conséquences désastreuses, ont permis l'émergence d'une prise de conscience nationale de l'importance de la prévention.

C'est pourquoi, le Maroc s'est activement attelé à adopter une approche globale, réaliste et participative visant la prévention des catastrophes et la réduction de leurs impacts, fondée sur un engagement politique clair, basé essentiellement sur la mobilisation des différentes institutions nationales concernées, des collectivités et des autorités locales, de la société civile et du secteur privé.

Dans ce cadre, le Maroc est en phase d'asseoir actuellement, une stratégie nationale en matière de prévention et de réduction des désastres impliquant tous les acteurs nationaux concernés et qui vise à délimiter les responsabilités, les missions et les rôles de chaque acteur dans le cadre d'une vision globale et intégrée de la problématique des risques. Parmi les axes prioritaires de cette stratégie, on peut citer :

- La prise en compte des risques dans l'arsenal juridique ;
- L'amélioration de la connaissance des risques, à travers leur identification et leur cartographie ;
- L'élaboration de plans pour la gestion des crises, où le rôle et la responsabilité de chaque intervenant sont bien délimités ;

- La coordination étroite entre les organismes chargés de la prévention et ceux chargés de la gestion des crises ;
- La sensibilisation et l'information du public, notamment les habitants des régions vulnérables, sur les risques et sur les attitudes à adopter en cas de catastrophe.

Le processus d'élaboration de cette stratégie est déjà lancé avec l'appui technique et financier du PNUD que je tiens à remercier à cette occasion.

D'autres actions et mesures susceptibles de conduire à la prévention et à l'atténuation des effets des catastrophes ont été réalisées ou entamées par les principaux acteurs concernés dont notamment :

- le dialogue national sur l'amélioration du cadre lié à la prévention des catastrophes naturelles et technologiques ;
- la mise en place de commissions provinciales et préfectorales chargées de l'élaboration de plans de prévention et de gestion des risques au niveau local ;
- la réalisation d'un plan national de lutte contre les inondations qui concerne 390 sites menacés ;
- l'établissement de deux plans nationaux de lutte contre l'invasion des criquets pèlerins et de prévention contre la grippe aviaire
- l'élaboration du rapport national sur la prévention et la gestion des risques présentés lors de la Conférence de KOBE et des fascicules de sensibilisation et d'information sur les risques à savoir « nadir et les inondations », « nadir et les tremblement de terre » et « l'eau et les risques » qui est en cours d'édition.
- enfin la réalisation de 3 actions importantes menées avec l'appui technique et financier de l'Accord EUR-OPA Risques Majeurs à savoir la mise en place en décembre 1995 du Centre Euro-Méditerranéen d'Evaluation et de Prévention du Risque Sismique dénommé « CEPRIS », la formation de la première promotion des inspecteurs de l'environnement, l'examen des aspects institutionnels, législatifs et réglementaires liés à la prévention et à la gestion des risques,

En dépit des efforts déployés, plusieurs défaillances ont été relevées lors des catastrophes que le Maroc a connues, qui sont intrinsèquement liées notamment, à la vulnérabilité du tissu socio-économique et des infrastructures de base, et aux insuffisances en matière d'équipements et de moyens d'intervention.

C'est pourquoi, il me paraît opportun et utile que l'Accord Eur-Opa Risques Majeurs accorde la priorité à des actions concrètes dans le domaine de la gestion des risques à travers notamment :

- Le renforcement des moyens nécessaires pour l'organisation des secours des populations sinistrées pendant la catastrophe ;
- Le renforcement de la coopération régionale et internationale à travers l'élaboration des plans de préventions et d'intervention communs, basés sur la solidarité et le soutien entre les Etats voisins ;
- La mise en place d'un système d'alerte précoce au niveau de la méditerranée et le transfert du savoir faire en la matière ;
- Le renforcement des capacités humaines, techniques, et juridiques dans les domaines liés à la gestion des risques notamment en matière de formation pluridisciplinaire sur la prévention des risques et d'organisation d'exercices de simulation des interventions ;
- La formation et l'éducation en matière de prévention, de sauvetage des vies humaines.

La Présente session ministérielle est appelée à examiner d'importantes questions liées à la gestion des risques dans le cadre de la dynamique déjà entamée afin de fixer les actions prioritaires dans le domaine de la prévention des catastrophes dans l'espace euro-méditerranéen et ce, à travers le plan d'action à moyen terme 2007-2011. Ce plan met l'accent sur un certain nombre d'actions prioritaires dont notamment, les aspects institutionnels, législatifs et politiques, ainsi que le renforcement de la coopération scientifique et technique entre les Etats membres de l'Accord et les organisations internationales techniques.

L'adoption et la mise en œuvre de ce plan à moyen terme que nous appuyons d'ailleurs, ainsi que les décisions qui seront prises revêtent une importance capitale, et c'est pour cela que je saisis cette occasion pour lancer un appel en vue d'accorder plus d'intérêt aux besoins spécifiques des pays membres les moins avancés en matière de gestion des catastrophes, dans le cadre d'une collaboration euroméditerranéenne privilégiant les actions de solidarité agissante, pour assurer à nos pays respectifs une meilleure protection contre les risques majeurs et de bien être dans le cadre d'un environnement sain et salubre garantissant le développement durable de nos pays.

Avant de clore mon discours, je voudrais vous réitérer mes souhaits de bienvenue sur le sol marocain, tout en vous souhaitant un agréable séjour et plein de succès à vos travaux.

Je vous remercie pour votre attention.

Discours de Madame BATTAINI-DRAGONI, Directrice Générale DG IV, Conseil de l'Europe

La gestion des catastrophes naturelles constitue un des grands défis auxquels nos sociétés contemporaines se voient confrontées. Elle est à ce titre un sujet de préoccupation majeur pour le Conseil de l'Europe, notamment en regard des droits de l'homme qu'il défend depuis 1949, et des principes fondamentaux qui guident son action, tels que la promotion de la sécurité de ses citoyens, le renforcement de la cohésion sociale au sein de ses Etats membres, ou encore la volonté d'un accès pour tous à la culture et à l'éducation.

Les récents drames du sud-est asiatique ou de la Nouvelle Orleans, parmi d'autres, l'attestent : les catastrophes naturelles ont des effets de plus en plus dévastateurs ; leur coût humain et économique ne cesse d'augmenter.

Leurs conséquences affectent en premier lieu les couches les moins favorisées de la population, souvent démunies face aux aléas. Non seulement les moyens financiers leur font défaut pour assurer leur subsistance et la reconstruction de leur habitat après une catastrophe, mais surtout, en amont, elles n'ont pas connaissance des méthodes de prévention des risques qui auraient permis d'épargner des vies.

Plus largement, les phénomènes catastrophiques handicapent le développement durable des sociétés toutes entières.

Clairement conscient de ces enjeux et désireux d'y répondre, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a créé dès 1987, « *l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs EUR-OPA* » .

Depuis son acte fondateur, l'Accord considère que la protection des populations face aux risques naturels et aux accidents technologiques est du devoir et de la responsabilité de toute société, et appelle par conséquent une coopération internationale resserrée.

Cet engagement de longue date a été récemment conforté par les Chefs d'Etat et de Gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe. Lors de leur troisième sommet, ceux-ci ont en effet adopté un ambitieux plan d'action pour l'avenir, qui invite les Etats membres de l'organisation à renforcer la sécurité de leurs citoyens, en développant notamment des politiques intégrées de prévention et de gestion des catastrophes, dans une perspective de développement durable.

« *L'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs EUR-OPA* » prend donc une nouvelle dimension politique dans un cadre conceptuel renouvelé.

D'autres événements récents ont par ailleurs clairement montré que l'Europe n'est pas une forteresse apte à vivre isolée de ses voisins, et ce, encore moins face aux risques naturels et technologiques, qui ignorent frontières politiques et culturelles.

Le souhait que cet instrument de coopération ne se limite pas au seul espace européen, et que les expériences, les ressources et le savoir acquis puissent être partagés au-delà de la Grande Europe s'est donc affirmé d'emblée. L'Accord a ainsi été pionnier en matière de ce que l'on nomme désormais « politique de voisinage ». Dans cette intention, il a été conçu comme un « Accord partiel ouvert » auquel tout Etat, même non membre du Conseil de l'Europe, peut adhérer.

Et quelle plus éclatante illustration de cette volonté d'élargir ses horizons pourrait-on donner, que la présidence marocaine de l'Accord, et la tenue de la présente Session Ministérielle au Maroc, pays non membre du Conseil de l'Europe, mais dont le rôle dans l'Accord est à souligner !

A cette occasion, je voudrais féliciter la présidence marocaine pour l'excellence de son travail durant l'intense année de préparation de cette réunion. Je tiens également à remercier les autorités du Royaume du Maroc, en la personne de Mr le Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Eau et de l'Environnement, Monsieur Mohamed EL YAZGHI, (et de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Monsieur Chakib BENMOUSSA), pour l'hospitalité dont ils font preuve en accueillant si brillamment cette Session Ministérielle.

Si cette session de Marrakech est l'occasion de saluer le passé de l'Accord Partiel à quelques mois de son vingtième anniversaire, elle est aussi un moment déterminant pour son avenir, car elle doit permettre l'adoption d'un nouveau Plan à Moyen Terme.

Un tel plan ne peut faire abstraction du « cadre d'action de Hyogo » adopté par la Conférence Mondiale sur la Prévention des Catastrophes qui s'est déroulée à Kobe (Japon) en janvier 2005.

Un mois à peine avant la tenue de la conférence, le tsunami dévastait le sud-est asiatique. Ces dramatiques circonstances ont conféré un impact politique démultiplié à ce cadre d'actions qui fixe des priorités au niveau mondial.

Au nom de l'indispensable synergie entre initiatives internationales, le Comité des correspondants permanents a voulu que le Plan à Moyen Terme qui guidera nos activités pour les 5 prochaines années soit en adéquation avec le cadre d'action de Hyogo, tout en tenant compte des spécificités propres à l'aire géographique de l'Accord.

Le projet de Plan à Moyen Terme qui vous est présenté accorde une place prioritaire à la prévention et à la préparation pour protéger les sociétés des risques naturels et technologiques majeurs.

La prévention vise en premier lieu à éviter ou du moins limiter les dégâts. Comment ? En bâtissant une culture de la réduction des risques, en encourageant des méthodes de développement plus rationnelles, une meilleure occupation des sols et une gestion des écosystèmes plus sûre et durable, en améliorant au sein de la population la sensibilisation et la résilience aux risques majeurs...

Par ailleurs, la préparation permet une réaction et une gestion de la crise plus efficaces. On ne peut en effet sous-estimer l'importance de l'existence de systèmes d'alerte précoces et de la rapidité de réaction en cas de crise.

Les axes directeurs du Plan vont servir à mettre au point au cours des 5 prochaines années des propositions précises dans les domaines suivants :

1- le renforcement de la dimension « politique » de l'Accord : on veillera à ce que la réduction des risques devienne une réelle priorité nationale, soutenue par de solides assises institutionnelles tant au niveau national qu'international,

2 - le renforcement de la dimension « technique » de l'Accord : le réseau des 25 Centres Spécialisés, qui a un rôle névralgique en matière de solidarité scientifique et facilite la contribution concrète aux objectifs communs des différents partenaires à travers la mise en œuvre de programmes européens d'information, de formation, de recherche et d'expertise, sera renforcé et polarisera son action autour d'un nombre restreint d'axes de travail identifiés dans le Plan,

3- une coopération accrue

- avec d'autres organisations internationales actives dans le domaine : l'implication de l'Accord au sein de la Stratégie Internationale de Prévention des Catastrophes sera poursuivie et les synergies avec l'Union Européenne seront consolidées,

- avec d'autres secteurs du Conseil de l'Europe tels que

- la Banque de Développement qui investit déjà des sommes considérables dans la prévention des catastrophes et la reconstruction suite à des dommages,
- et le Congrès, interlocuteur privilégié pour associer davantage les autorités locales et régionales à ces efforts,

Je suis convaincue que vous soutenez ces grandes lignes d'action et que, suite à vos décisions, l'Accord partiel disposera d'un mandat précis et de directives claires pour les prochaines années, afin qu'il puisse répondre efficacement aux défis présents mais aussi futurs posés à nos sociétés par les catastrophes naturelles et les accidents technologiques.

Au Conseil de l'Europe, nous sommes fiers de ce que l'Accord européen et méditerranéen sur les risques majeurs a déjà accompli, de son réseau d'excellence et des nombreux travaux réalisés dans des domaines aussi divers que la prévention, l'étude des législations, les outils d'aide à la décision, etc.

Mais le chemin qui nous reste à parcourir pour améliorer la gestion des risques et des situations d'urgence est encore long, voire sans fin.

Offrir à tous les citoyens des sociétés plus sûres et plus solidaires, dans lesquelles les catastrophes naturelles et technologiques ne s'accompagnent plus inévitablement des drames humains et matériels, reste donc notre priorité dans le cadre de cet Accord.

SESSION 1

**DISASTER PREVENTION, A POLITICAL CONCERN FOR
EUROPE AND THE MEDITERRANEAN : EXPERIENCES
AND NEEDS**

SEANCE 1

**LA PREVENTION DES CATASTROPHES, UNE
PREOCCUPATION POLITIQUE POUR L'EUROPE ET LA
MEDITERRANEE : EXPERIENCES ET BESOINS**

Portugal

Mr Arnaldo CRUZ, Directeur Général de la Protection Civile,

« L'importance de la coopération européenne et méditerranéenne dans la prévention des catastrophes »

En tant que Président du Service National des Pompiers et Protection Civile, représentant Monsieur le Ministre d'Etat et de l'Administration Interne du Portugal, je voudrais d'abord exprimer mes hommages à cette magnifique assemblée. C'est avec un grand plaisir que je participe à cette 11ème Session Ministérielle de l'Accord EUR-OPA Risques Majeurs du Conseil de l'Europe, ayant lieu à Marrakech, avec tant d'histoire commune entre le Maroc et le Portugal.

Pour moi il est évident que dans le domaine de la Sûreté, les mécanismes positifs de dialogue et de la négociation doivent aussi prévaloir. C'est, à mon avis le chemin pour le développement.

Seule une prévention efficace, sera capable d'augmenter la résilience des sociétés et ses capacités à réagir, face aux conséquences des catastrophes. La prévention sera beaucoup plus efficace comme un effort intégré dans une priorité commune des régions et des pays qui partagent les mêmes risques qu'isolé.

Le discours, et surtout la pratique de coopération et solidarité régionale et internationale, doit à mon avis accompagner de près la consolidation des relations politiques intégrées.

Les récents feux de forêt dans le bassin méditerranéen et les interventions d'urgence correspondantes, sont bien l'exemple d'un renforcement de cette coopération internationale, au niveau des moyens et des réponses.

L'été 2006 a été l'exemple de ce qu'on pense être le chemin à poursuivre.

Chez nous, le Plan Stratégique National pour la Défense des Forêts (inclus dans celui de l'Union Européenne), n'a pu être encore toute à fait suivi et appliqué, d'abord il vient d'être publié, d'un autre côté, il faut le temps pour la gestion et le ré-aménagement du territoire. C'est pourtant, avec plaisir, que nous avons remarqué que le nombre de feux de forêts a baissé de 16 %, par rapport à la moyenne des dernières cinq années, aussi, pour la même période, la superficie brûlée a été réduite de 67 %.

Sans que la prévention idéale puisse être faite, ces valeurs ont été réduites, surtout par l'adoption d'une stratégie d'attaque différente, à la naissance des feux, appuyée sur une nouvelle législation.

A ce propos, permettez-moi de saisir cette occasion, pour remercier encore l'Espagne, la France, la Grèce et le Maroc, et ses représentants ici présents, pour l'aide que ces pays ont pu apporter au Portugal, entre les années 2003 et 2005 quand nous avons connu des situations critiques d'incendies.

Dans un contexte toujours difficile, car il y a eu souvent des décès, destruction des biens communs et de l'environnement, nous avons pu bénéficier de ces expériences d'aide mutuelle, resserrant les liens de coopération bilatérale dans le sens d'augmenter la cohésion européenne et méditerranéenne.

Bien que ces efforts de coopération aient lieu en phase de réponse, c'est ma conviction, que le grand défi dans l'avenir, doit passer par l'élargissement de ces synergies également dans la phase de prévention.

Dans le domaine des feux de forêt, des actions conjointes telles que l'élaboration de cartes de risque d'incendie, le développement des plans d'urgence pour une aide mutuelle, la divulgation des bonnes pratiques sur la gestion du forêt et l'accroissement de la formation et entraînement des éléments de secours, sont, nettement, des exemples de coopération réelle et efficace.

On dit, et on sait que nous sommes dans un temps de globalisation; pourtant, cette ère de globalisation a touché, depuis longtemps, les catastrophes, là, où les frontières n'ont jamais existé.

Demain, le 1er Novembre, au Portugal on pensera au tremblement de terre de Lisbonne : un des événements majeurs qu'a connu l'histoire des séismes et tsunamis qui a atteint toute l'Europe et la Méditerranée, surtout le nord de l'Afrique et la Péninsule Ibérique. Ça fera 251 ans. C'était une vraie catastrophe qui a dépassé les frontières: des centaines de milliers de victimes dans plusieurs pays. Á Lisbonne, 85 % des bâtiments ont été détruits.

À cette époque là, il y a trois siècles, on était dans un période toute à fait différente de celle d'aujourd'hui. La stratégie d'évaluation des risques et ses conséquences n'existaient pas. Si; il y avait la foi et les convictions religieuses. Aujourd'hui c'est différent, il y a la connaissance scientifique, il y a beaucoup plus de moyens.

Maintenant, nos concitoyens exigent de nous une réponse efficace. Il est alors urgent de répondre à leurs attentes.

L'Europe occidentale et méditerranéenne, par sa localisation géographique et par sa formation géologique, a besoin d'obtenir l'information nécessaire au déroulement de l'alarme de tsunamis. Il faut investir sur un réseau de vigilance et monitorisation de l'activité sismique.

Grâce à l'Accord EUR-OPA Risques Majeurs du Conseil de l'Europe, le *Centre Séismologique Euro-méditerranéen*, est opérationnel depuis longtemps, dont le rôle est fondamental pour l'enregistrement de l'activité intra et inter plaques, en nous permettant d'obtenir les données en temps réel et de diffuser publiquement l'information.

C'est maintenant nécessaire de passer à l'étape suivante :

Aucun pays possède la capacité technique et financière pour envisager seul la responsabilité de développer un réseau d'alarme de tsunamis avec des données en temps real. Alors, par leur localisation géographique l'Europe et aussi le bassin méditerranéen doivent entreprendre ensemble la création d'un réseau intégré commun de détection et alarme de tsunamis.

Un réseau qui augmente la coopération internationale, mais surtout, à partir duquel des vies puissent être sauvées, les biens et le patrimoine commun sauvegardés.

On a tous bien présent dans notre mémoire la catastrophe de 2004 et les leçons apprises. Une vraie culture conjointe internationale de prévention, incluant tous les pays est primordiale pour assurer la protection de nos concitoyens.

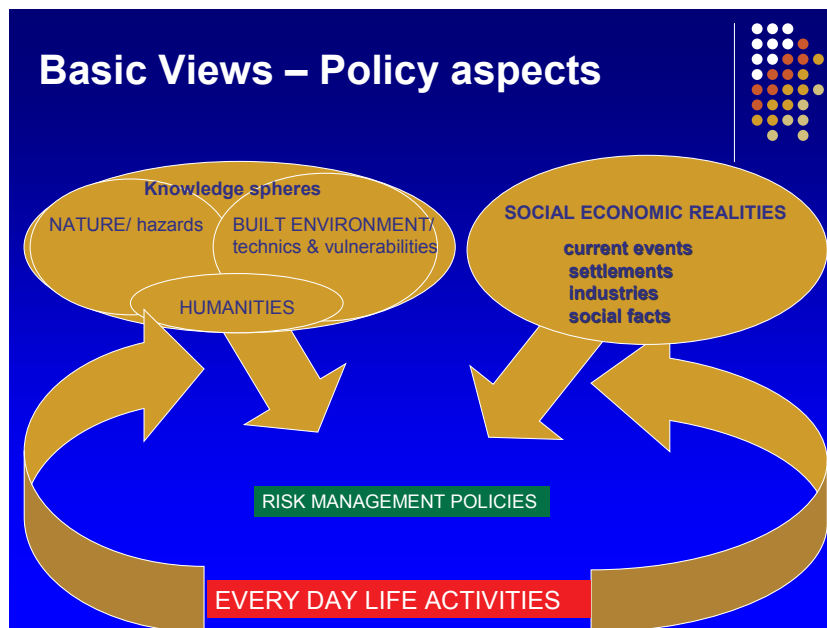
Les principes de solidarité et entre-aide, ne doivent pas fonctionner seulement après la catastrophe. L'expérience nous indique qu'ils doivent commencer dès la phase de prévention, et préparation pour les secours.

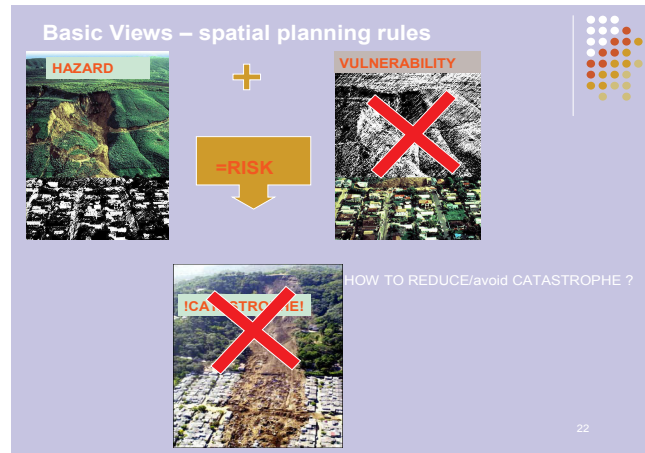
Je souhaite fortement qu'aujourd'hui on puisse avancer vers le support et le développement des politiques internationales qui envisagent la réduction des catastrophes, et aussi, qu'on puisse resserrer nos relations et fortifier notre coopération.

Finalement, aux autorités marocaines, quelques mots de remerciements à mon nom personnel et de mes collaborateurs ici présents, pour la chaleur de l'accueil que nous avons reçu. Shoukran, merci beaucoup

Romania*Mr László BORBÉLY**Delegate Minister for Public Works and Spatial Planning***Risk prevention in the context of planning and urban development***ABSTRACT*

- Basic views
 - Role of spatial planning
 - Prevention → Controls on vulnerability
- The Romanian system of major hazard management
 - Knowledge and Planning
 - Emergency Interventions
 - Reconstruction
- Knowledge and Planning actions
- Reconstruction
- Remarks regarding the EUR OPA works and documents





Basic Views – Our concept on Prevention

HAZARD AND KNOWLEDGE ABOUT HAZARD	+	CAREFUL SPATIAL PLANNING & RESPECT OF THE RULES	=	PREVENTION
-----------------------------------	---	---	---	------------

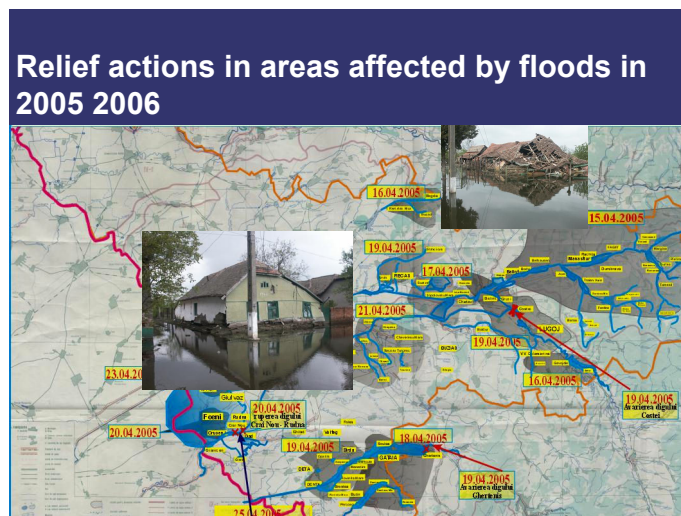
The Romanian system of major hazard management

MTCT & Local Governments	SPATIAL PLANNING
Min. of Interior and Local Governments	EMERGENCY INTERVENTIONS
MTCT & Local Governments	RECONSTRUCTION

Knowledge, planning and actions

- We are benefiting the network of knowledge and research institutions such as:
 - INCERC – incorporating the EUR-OPA labeled Center
 - URBANPROIECT – specialized in land-use planning and spatial strategic planning
 - CDCAS – specialized in information storage, processing and dissemination in the field of architecture and constructions

- We are running ministerial programs targeting
 - *Hazard mapping* – financial and technical support for vulnerable communities
 - *Zoning plans* – financial and methodological support for small settlements
 - *Urban databases* – financial and methodological support targeting a unified and standard content and structure for these data collections
- Built stock management
 - Related to seismic characteristics of the territory
 - Observation – INCERC developed an effective observation system for both research and operational purposes
 - Building code management – basic review after the 1977 big earthquake, we are working on harmonizing our building code to the european one
 - Retrofitting
 - Of important functional buildings (under a 70 MUSD World Bank project)
 - Emergency structural interventions on buildings classified as belonging to built heritage
 - Thermic rehabilitation
 - Of multi story apartment buildings
 - Part of our urban regeneration efforts



Our Reconstruction efforts

- In 2005
 - 1076 dwellings reconstructed
 - Raw materials distributed for other 8800 houses
- In 2006
 - Until now 500 dwellings reconstructed
 - Raw materials distributed for other 3838 houses

- Local housing traditions respected but lot of debates regarding the nature and the quality of the state aid!

Lessons learned from reconstruction activity

- Preparedness for disaster relief could include financial capacity aspects!
 - It would be of interest to evaluate the possibility of cooperation of the states in the field of financial models and/or practices
 - Coordination of the aid efforts is also of major importance, regarding the public/private and national/international
- Preparedness for disaster could include procedures for reconstruction process!
 - Where to reconstruct?
 - How disasters can impact on property structure? How the losses will be shared? Or not?
 - Is it possible to take “advantage” of a catastrophe? How to plan this?
- Preparedness for disaster relief could include proper decisions during the planning process!
 - There are several spatial preconditions for emergency planning and interventions
 - Emergency functions of the settlements and buildings should be parts of the spatial development rules

Ministerial session documents

- General comments on the activities
 - The committee of the permanent representatives and the Secretariat of the Partial Agreement achieved significant progresses in 2005&2006. Thank you all working hard on reforming our Agreement!
 - The network of research entities provided the necessary scientific support for our common work. Thank you for their valuable inputs!
 - Congratulation for the intentions to reestablish the relations
 - With other international initiatives.
 - I would emphasize the special importance of the cooperation with the CEMAT which can be considered EUR-OPA brother agreement!
 - I consider an important progress in the Agreement’s strategy to enter in direct dialogue with the Congress of Local and Regional powers
- I think that the documents to be endorsed by the Ministers were carefully worked, circulated and consulted. Approving them will be the recognition of these progresses .

TURKEY

Mr Faruk Nafiz ÖZAK, Minister of Public Works and Settlement

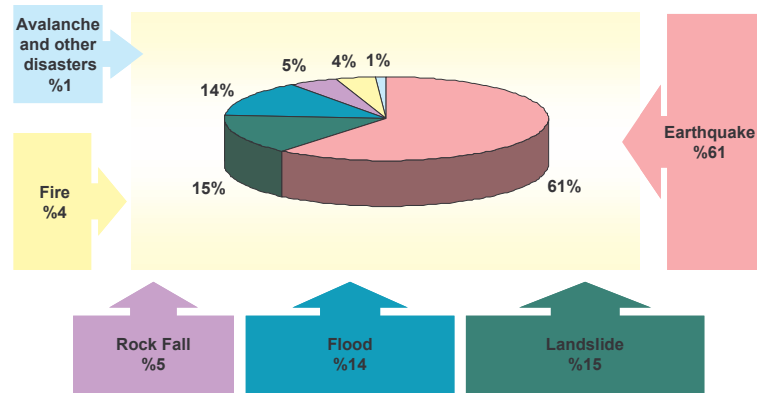
Disaster risk reduction for seismic events: the experience of Turkey

I have the honour to take the floor at this very important meeting as a member of the agreement of Eur-Opa. I would like to express my gratitude to all participants and thank everybody who has a role in the preparation of this meeting, especially Moroccan people and the government for their warm hospitality.

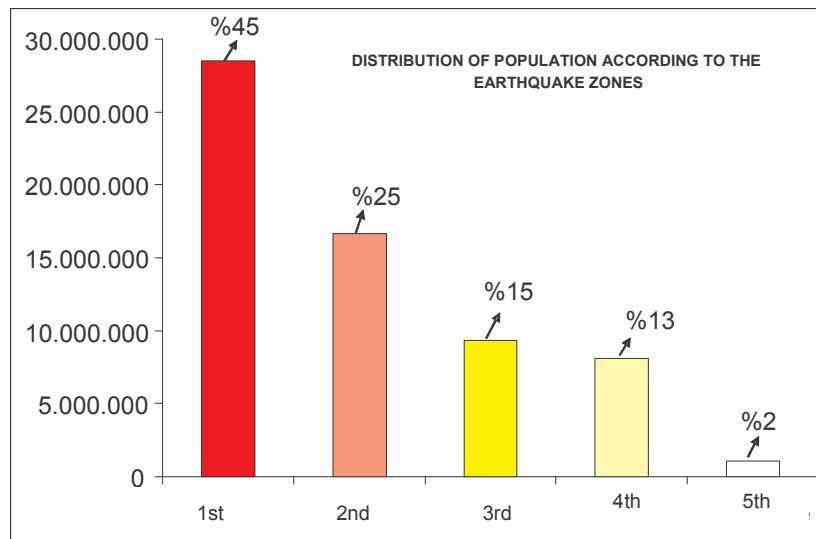
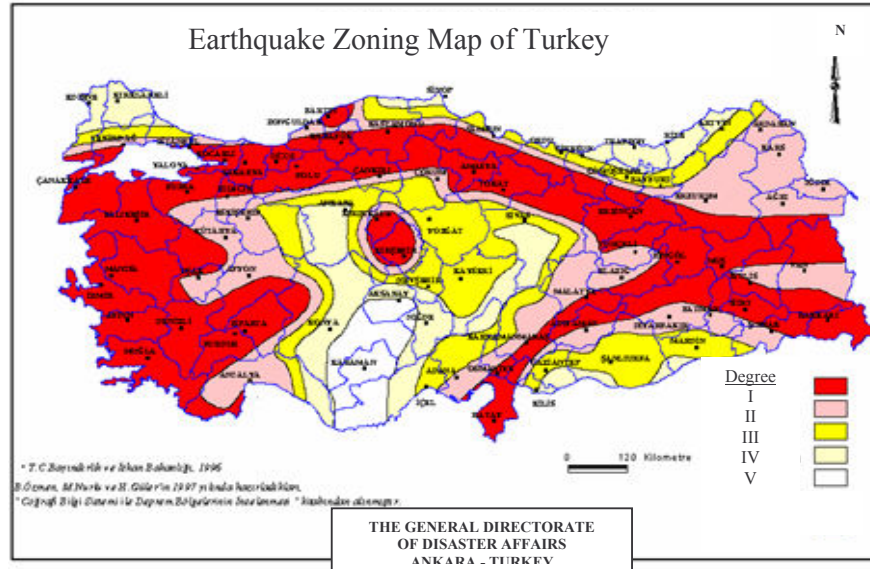
On behalf of the Ministers and authorities of the member states cooperating in EUR-OPA framework, I would like to express our pleasure to see the considerable achievements in cooperation and joint operation on the disaster preventing studies after the agreement has been signed.

As you know, my country and many countries in the world faced several devastating natural disasters in recent decades and the most recent ones are still quite fresh in our memories. Being a disaster prone country, Turkey is giving great importance to the disaster related studies especially to disaster risk reduction activities with all institutions and bodies involved. After the “Erzincan 1992” and “Marmara 1999” earthquakes, consequently, Turkey has reviewed and renewed her understanding of disaster management and reduction efforts and deficiencies in every aspect.

Turkey is the fifth after China, Iran, Russia, and Peru with respect to the damage of earthquakes in the world. Earthquake is the first, of all the natural disasters in Turkey with an occurrence ratio of 61%.



On the basis of “Earthquake Zoning Map of Turkey”, it is seen that 96% of our country is under the risk of earthquake hazard in various scales and 98% of our population live in these areas.



Earthquakes occurred in the last century caused approximately;

- 613.000 buildings destroyed,
- 100.000 deaths.

Especially Marmara 1999 Earthquake caused much of losses. Approximately:

- 18.000 person lost their life,
- 113.000 houses and workplaces were out of order,
- 264.000 houses was damaged at various degrees and,
- 600.000 people had to left their houses.

These earthquakes caused 15 billion Dollar economic loss in the country.

This big event had been perceived as a shock by the public and mutual willpower was displayed to renew the disaster management system by putting forth the deficiencies of the existing system. Following the traditional disaster response activities like search and rescue, first aid, temporary sheltering, health, food and security which were the major subjects on the first week of the earthquake, the Central Government realized where the system was stopped and went wrong during the rehabilitation and reconstruction stages. Ministry of Public Works and Settlement arranged a comprehensive “Earthquake Meeting” in 2004 related to this subject.

Political aspects based on renovation and updating of existing disaster regulations and implementations have been mainly considered and practiced after all disaster events until now. After this disaster event, Turkey paid more attention to disaster risk reduction and pre-disaster studies more than traditional post disaster relief and rehabilitation activities.

Considering all those matures a new and integrated natural disaster policy is being constructed in Turkey. Two main component of this policy are “Disaster Mitigation” and “Disaster Response” phases. However, the primary precedence must be given to Disaster Loss and Risk Reduction. All previous events and experiences revealed that mistakes done at this phase of disaster management system causes catastrophic results like losses of lives, huge damage on property and also social life. Cost of these mistakes increase geometrically on societies at present. 2004 Tsunami disaster and recent 2005 Katrina Disasters showed how important are the Prediction and Early Warning Systems at disaster management studies. Disaster risk reduction is very important step in order to prevent disaster losses and maintain sustainable development.

With the recognition of failures in mitigation and preparedness works in the disaster region, collaboration and coordination works with international agencies, universities, civil societies have reached to significant outcomes. Approximately 250 civilian and official organization and institution occurred in this scope. Some of the reached results are:

A-Modifications in current legal system

- 1- Modification works in Land Use Legislation
- 2- Modification works in Disaster Law
- 3-Building Supervision Legislation
- 4-Draft Legislation for Expert Technical Staff

B-Institutional Re-organization

- 1- Establishment of General Directorate of Emergency Management of Turkey
- 2- Works of Disaster Management Higher Committee

C-Establishment of Disaster Information System

- 1-Preparation of Seismic Hazard Mapping
- 2- Retrofitting Regulation
- 3- Microzonation works
- 4- Assessment of existing building stock
- 5-Soil investigation
- 6-Improvement of National Seismic Network and Renewal of Strong Motion Network

D-Educational Activities

1-Education

a- For students

b- For adults

2- Training for government officials

3- Renewal of academic curriculum

E-Establishment of Turkish National Disaster Insurance Pool

Furthermore, Ministry of Public Works and Settlement proceeds to work on the establishment of National Seismic Network, by extending the current observation network in order to increase the capacity in hazard reduction activities.

These experiences and further studies proved that disaster management and creating disaster resilient societies can only be achieved by strong institutional bodies, knowledge sharing, enhancing the educational and awareness capacity, risk reduction activities and more efforts on researches. Building a strong and disaster resilient society is also a key element for a sustainable development. That is why, we believe that disaster prevention and preparedness efforts are always most crucial in creating disaster resilient communities and nations.

Turkey, just like other countries, has also gained experiences by taking concrete measures in line with those strategies. Latest Hyogo Strategy will also be a key document for disaster risk reduction studies and strategies.

Turkey has lots of good and bad experiences about disaster management. In reality implementation of disaster management activities are not enough because of financial shortcomings, political misunderstanding, ineffective public and private sector participation in preparedness and mitigation activities. After two big earthquakes in 1999 we continuously reviewed and revised all legislative and administrative bodies and improved capacity of comprehensive disaster management system.

Turkey has the pleasure in participating to the agreements signed up-to-date, and tries to fulfil his tasks in frame of his capacity. Turkey also aims to take part always in cooperation and solidarity activities among our countries. The disasters are destructive in any manner for the entire globe, not only for the countries facing to them, and they annihilate all the achievements gained in years.

The only way to overcome these destructions is the solidarity among the societies and countries, as it is deduced by our suffering experiences. Therefore, our public and government are always altruistic and volunteer to support the countries faced to disasters, and continue to support forever.

Finally, I again would like to extend our gratitude to the Government of Morocco and Nation for their warm hospitality in organizing the Meeting and to the Eur-Opa Secretariat for their efforts here in Marrakech.

Thank you for your kind attention

UKRAINE

Mr. Volodymyr KHOLOSHA, Deputy Minister of Emergency Management of Ukraine:

Twenty years after Chernobyl: Lessons learnt

The Chernobyl accident is, without any doubt, one of the most important event of the last century in term of sustainable development, not only because of its direct disastrous consequences but also because of its political and sociological impact worldwide.

Lessons learned from Chernobyl disaster are unique for strengthening the technological safety and disaster relief management.

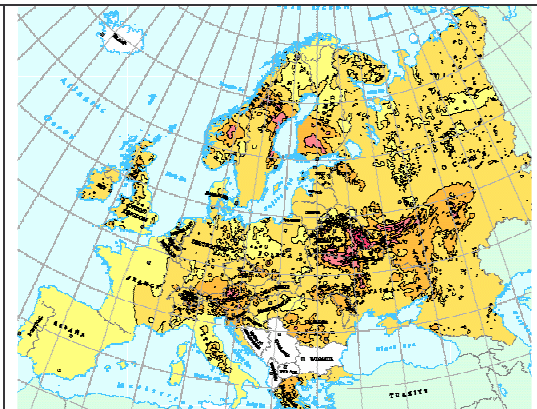
International Conference "Twenty Years After the Chernobyl Accident. Future Outlook" held in Kyiv, Ukraine, April 24-26, 2006.

Organizers of the conference were:

*Government of Ukraine
Government of the Republic of Belarus
Government of the Russian Federation
European Commission
International Atomic Energy Agency
World Health Organization
United Nation Development Programme
Council of Europe*

The aim of the Conference was to review, consolidate and share the vast experience gained over the past two decades in responding to and managing the diverse and continuing impacts of the Chernobyl accident. A further objective is to look forwards to identify what still needs to be done to mitigate further the continuing impacts of the accident and whether new policy initiatives are warranted, regionally or internationally. The main Conference outcome will be a world better prepared to manage any future nuclear accident or radiological emergency.

On 26 April 1986, the most serious accident in the history of the nuclear industry occurred at Unit 4 of the Chernobyl nuclear power plant in the former Ukrainian Republic of the Union of Soviet Socialist Republics, near the present borders of Belarus, the Russian Federation and Ukraine.



Major releases of radionuclides from unit 4 of the Chernobyl reactor continued for ten days following the April 26 explosion. These included radioactive gases, condensed aerosols and a large amount of fuel particles. More than 200,000 square kilometers of Europe received levels of ^{137}Cs above 37 kBq m^{-2} .

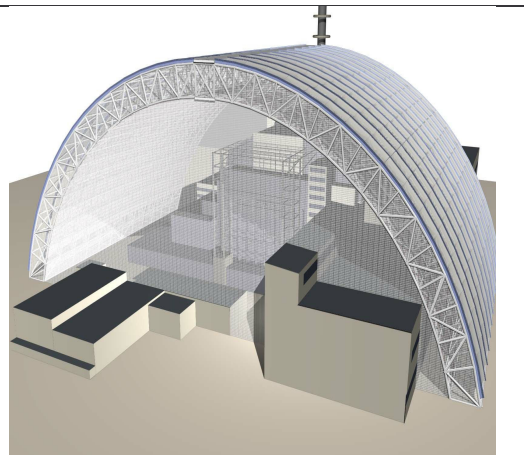
Destruction of unit 4 of Chernobyl NPP led to the production of tremendous quantities of radioactive wastes, at the power plant and in its vicinity. Construction of the “Shelter” or “Sarcophagus” from May to November 1986 isolated the damaged reactor and led to a decrease in radiation levels as well as preventing further spread of radionuclides into the environment.

The “Shelter” was built rapidly in high levels of radiation. This resulted in design faults as well as a lack of information about its stability. The basic concern with the “Shelter” is the possible destruction of the building and discharge of radioactive dust into the environment.

Performance of works on the transformation of Shelter in ecologically safe object is carried out in close collaboration with EC and other countries.

The aims:

- to decrease the probability of collapse of Shelter by means of stabilization of its elements;
- to decrease the consequences of accident during the collapse of "Shelter" object;
- to increase nuclear safety of "Shelter" object;
- to increase the safety of workers and environment;
- to work out a long-term strategy and substantiation of transformation of "Shelter" object in ecologically safe system.



Comparing to April-May, 1986 the levels of radiation in environment decreased several hundreds of times because of natural processes (physical decay, migration of radionuclides), as well as taken counter-measures. Therefore, much of the land that was initially contaminated can now be used with little or no restrictions or remedial measures. However, it is needed to conserve in Chernobyl Exclusion zone

The consequences Chernobyl accident for health of the population are caused by action both radiation factor, and the sets of the factors of a non-radiation nature. Some from these consequences (for example acute radiation syndrome at the liquidators received large doses; increase of a thyroid gland cancer at children and teenagers etc.) are recognized by direct result of irradiation; concerning other pathologies (for example increase of cardiovascular diseases etc.) the scientific discussion concerning their conditionality by ionizing radiation proceeds.

During 20 years after Chernobyl accident some radiation risk have been realized in the form of certain cancer diseases (for example thyroid gland cancer, leukemia, etc.). But it is impossible reliably to determine with acceptable accuracy number of all cases of cancer diseases initiated by irradiation due to Chernobyl accident.

Social-economical recovery is the most significant problem of regions, affected by the Chernobyl catastrophe. Life of for these population could improve, if economic conditions improve and they can be self-sufficient. These changes depend on good policy at the national level, including improvement of condition for business and investments.

There is a need to provide help to individual farmers and family business in the contaminated territories. There is considerable world-wide experience on such economical development.

Efforts at self-sufficiency and economic development must aim at returning of the regions to “normal life”. Resident should be informed that using simple precautionary measures in relation to radiation exposure will provide safety at home and at work. and that they can have families without fear.

Chernobyl accident prompted many actions to strengthen international and national legislation on nuclear safety. Several internationally binding conventions or protocols related to nuclear safety, emergency management, spent fuel and radioactive waste management, liability, and the physical protection of nuclear material were developed and adopted.



The Chernobyl accident has demonstrated the need to establish and support at the high-level national emergency response system in case of accidents

SESSION 2

**DISASTER PREVENTION, A POLITICAL CONCERN
FOR EUROPE AND THE MEDITERRANEAN:
PRIORITIES FOR THE FUTURE**

SÉANCE 2

**LA PREVENTION DES CATASTROPHES, UNE
PREOCCUPATION POLITIQUE POUR L'EUROPE ET
LA MEDITERRANEE :
PRIORITES POUR LE FUTUR**

Présidence de l'Accord*Madame Rajae CHAFIL,**Correspondant Permanent, Inspecteur Régional de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement pour la région de Rabat-Sale, Zemmour-Zaers, Maroc :***«Priorités dans le cadre de l'Accord européen et méditerranéen sur les Risques Majeurs EUR-OPA****PLAN A MOYEN TERME 2007-2011****L'accent est mis sur la prévention et la rapidité des réactions**

- Renforcement de la dimension politique : réduction des risques → priorité nationale
- Un instrument de coopération entre les Etats Membres
- Renforcement des synergies avec d'autres organisations internationales
- Cibler l'action de l'Accord sur un nombre restreint de thématiques
- Elargir l'Accord aux Etats membres du Conseil de l'Europe et du pourtour méditerranéen
- Renforcer le réseau des Centres spécialisés de l'Accord
- Adopter un Plan d'action coherent avec la Stratégie Internationale pour la Réduction des Désastres (Kobe, 2005)

Axes prioritaires 2007-2011

- Les aspects politique, institutionnels, et législatifs de la réduction des risques
- La formation, l'éducation et l'information : bâtir une culture de réduction des risques
- Les recherches qui viseront à recenser, évaluer et faire un suivi des risques et leurs impacts, et à mettre en valeur les systèmes d'alerte précoce
- Les programmes spécifiques destinés à réduire les facteurs de risques sous-jacents
- Une réaction efficace grâce aux activités de service: Système d'alerte européen et soutien psychologique aux victimes

Aspects institutionnels, législatifs et politiques*Les politiques*

Rôle d'instrument et de forum de coopération au sein de ses Etats membres

Aspects législatifs

- Analyse de la législation des Etats membres sur les risques majeurs et la gestion des situations d'urgence
- Amélioration et actualisation des législations nationales

Aspects institutionnels

Promotion de plateformes nationales de coordination des mesures de réaction et de prévention

Bâtir une culture de réduction du risque*Echange d'informations*

- Promouvoir la coopération entre les scientifiques et les praticiens
- Encourager le recours à des technologies avancées de communication

Formation

- Soutenir les masters euro-méditerranéens dans le domaine de la gestion des risques
- Organiser des cours de formation pour les spécialistes

Education

- Encourager l'élaboration, la diffusion et l'emploi de matériels pédagogiques
- Accorder une attention particulière au milieu scolaire

Sensibilisation

- Diffuser du matériel pédagogique destiné au grand public
- Mettre en place des campagnes d'information

Coopération scientifique et technique**Recherche, évaluation des risques, alerte précoce***Evaluation et cartographie des risques*

- Collecte et analyse d'informations relatives aux risques
- Elaboration de cartes multirisques
- Développement de méthodologies standardisées

Développement de l'alerte précoce

- Mise en place de systèmes d'alerte précoce

Prévention: réduire la vulnérabilité

- Promouvoir le développement durable
- Promouvoir une meilleure occupation des sols
- Promouvoir la sécurité des édifices publics (écoles, universités, hôpitaux...)
- Prôner des normes de sécurité plus avancées

Préparation et réactions efficaces grâce aux activités de services*Coopération dans les situations d'urgence*

- Adoption d'une approche régionale coordonnée au sein des mécanismes opérationnels
- Soutien du Système d'Alerte Européen

Soutien psychologique

- Création de réseaux de spécialistes capables d'intervenir dans des situations d'urgence ou de former des psychologues

Partenaires

Union Européenne

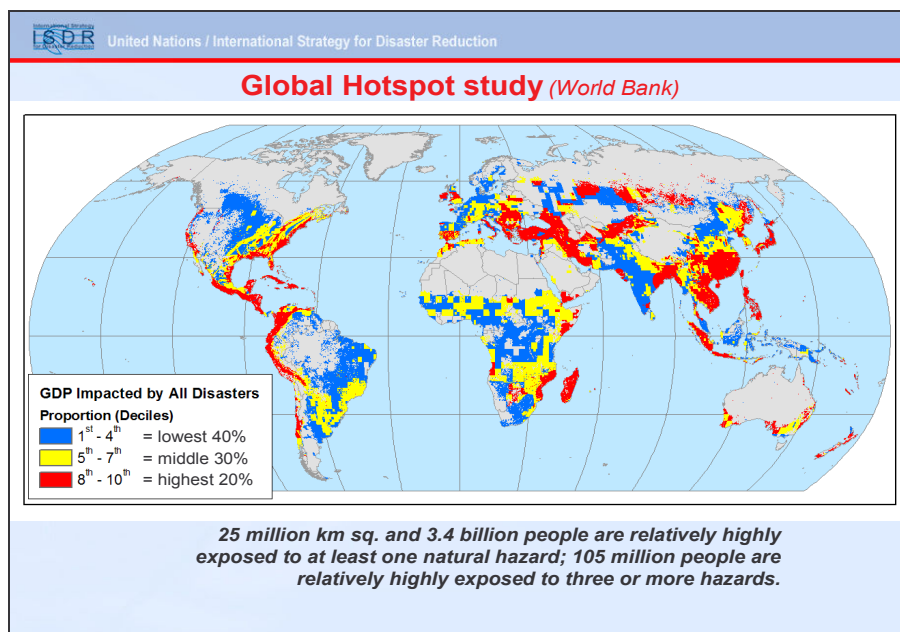
- OCHA (Bureau de la Cordination des affaires humanitaires)
- ISDR (Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes)
- UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture)
- OMS (Organisation mondiale de la santé)
- UNITAR (Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche)
- AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique)
- OMM (Organisation Météorologique mondiale)
- FISCR (Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge)
- OIPC (Organisation Internationale de Protection Civile)

Extrait tiré du Discours adressé par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI
aux participants à la Septième Conférence des Parties à la Convention des Nations
Unies sur les Changements Climatiques (Marrakech, novembre 2001) :

« Nous relevons, avec plaisir, que c'est au Maroc, un pays du Sud - dont il a, par ailleurs, toujours défendu les justes causes - que le dossier de la protection de l'Environnement, ouvert au coeur de l'Europe du Nord, en Scandinavie, il y a trois décennies, trouve finalement son aboutissement, confirmant ainsi que s'il est une question, en forme d'inquiétude collective, qui fait de nous des citoyens solidaires d'une même terre, d'une même humanité, au-delà des drames et des dérives du moment, c'est bien celle de la protection de notre Environnement dont les atouts ou les fragilités, ne connaissent ni le Nord ni le Sud et ne s'arrêtent à aucune frontière ».

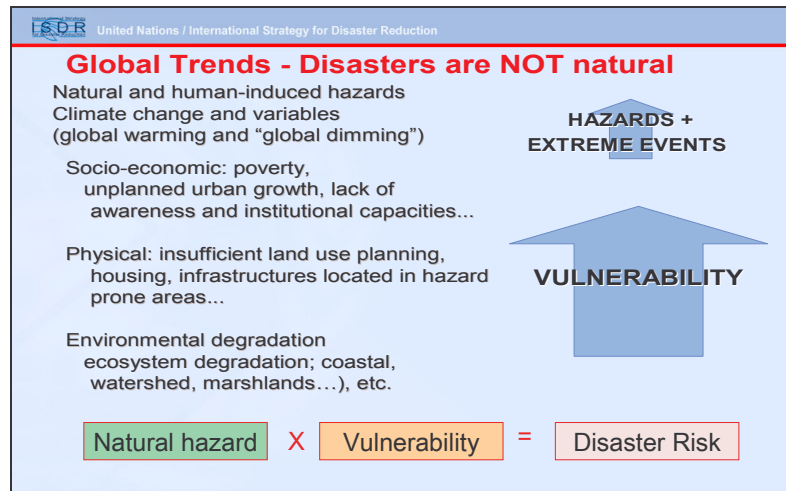
International Strategy for Disaster Reduction (UN/ISDR)
Mr Sálvamo Briceño Director,

**Implementing the Hyogo Framework for Action in Europe and the
 Mediterranean Region**



Higher population density of areas that have experienced relatively high mortality during the past two decades. Nearly on-fourth of total land area and more than three-fourths of world's population are subject to a relatively high risk from one or more hazards. More than four-fifths of GDP is located in areas of relatively high economic risk subject to one or more hazards.

More than half of the world's GDP is located in high-risk areas subject to two or more hazards. 35 countries have more than 5% of the population in areas at risk from three or more hazards. 96 countries have more than 10% of the population in areas at risk from two or more hazards. 160 countries have more than 25% of the population in areas at risk from one or more hazards.



Can sustainable development be achieved without taking into account the risk to natural hazards? Short answer: NO!

Identification of hazards/vulnerability; monitoring and management of risk are integral to sustainable development.

Address root-causes to vulnerability: social, economic, environmental, technical-physical factors

WCDR Outcome

Hyogo Framework for Action 2005-2015 (HFA)

- ✓ 3 Strategic Goals
- ✓ 5 Priorities for Action
- ✓ Implementation and Follow-up

- Integrate disaster risk reduction into policies, plans and programmes of sustainable development and poverty reduction
- Recognize risk reduction as both a humanitarian and development issue – in the context of sustainable development
- Focus on national and local implementation, with coordinated bilateral, multilateral, regional & international cooperation
- Targets and indicators to be developed according to needs

The HFA focuses in particular on National Implementation with the support through bi-lateral, regional and international cooperation.

Priorities for action 2005-2015

1. Governance: *ensure that disaster risk reduction is a national and local priority with strong institutional basis for implementation (UNDP/BCPR, UN-HABITAT, UNV, ProVention Consortium)*

2. Risk identification: *identify, assess and monitor disaster risks and enhance early warning (WMO, UNU, EC/JRC)*

3. Knowledge: *use knowledge, innovation and education to build a culture of safety and resilience at all levels (UNESCO, UNICEF, IFRC)*
4. Reducing the underlying risk factors (UNEP, UNCRD, WHO)
5. Strengthen disaster preparedness for effective response (UN/OCHA WFP)

OVERVIEW AND CHALLENGES

Twenty-two months after the World Conference of Disaster Reduction and launch of the HFA.... :

- Vulnerability continues to increase more rapidly than expected, disasters also...
- Governments are taking concrete action, definitely not enough...
- ISDR System is being strengthened, also not enough...
- Greater focus is needed on more specific and systematic approaches and materials, in local languages, to support implementation of HFA...

NATIONAL LEVEL

- ✓ At least 90 national Hyogo Framework focal points designated - Over 24 countries from Europe and African Mediterranean have designated national focal point for HFA: Bosnia, Bulgaria, Croatia, Czech Rep, Denmark, Finland, France, Germany, Hungary, Ireland, Iceland, Malta, Moldova, Norway, Portugal, Russian Federation, Serbia & Montenegro, Switzerland, Ukraine, Morocco, Algeria, Cyprus, Georgia, Iran, Turkey...
- ✓ Over 40 countries have taken concrete actions to address DRR in the 5 HFA priority areas – Germany, France, UK, Russian Federation, Spain, Algeria, Iran and others within the European/ Mediterranean context are gradually undertaking concrete actions to address all areas of the HFA
- ✓ More than 35 countries have established a National Platform for DRR - Czech Republic, France, Germany, Hungary, Spain and Russian Federation, Switzerland within the European and Mediterranean context have a national platform. Italy, Norway, Ireland, Sweden and UK, developing one

National level in Europe

France

Dry period water management plans implemented for each catchment area in France;

- Germany
New improved legislation on flood management
National Center for adaptation to climate change on the national level established;
- Switzerland
Masterplan to establish a culture of prevention in Switzerland approved;
- Czech National Committee implementing new legislations: Crisis Management Law; Integrated Rescue System Law; Related laws (Fire and Rescue Service, Water and Clean Air Acts)
- Spain through its national platform

Information sharing and preparedness of citizens; Involvement of Schools in seismic and nuclear preparation; Information on alert mechanisms; Knowledge of the risk through INTERNET web site; Studies on socio-economic consequence of disaster;

Regional level (para. 31, HFA)

- Regional coordination is being strengthened through cooperation among UN, non-UN and regional organizations
- Inter-governmental strategies adopted (Africa, Asia, Andean region, Pacific, Euro-Mediterranean...)
- Collaborative centres (HFA): Initiatives of Iran (seismic risk), China (drought) and others developing...
- ISDR Asia Partnership, and others...
- In Indian Ocean, tsunami early warning and recovery has stimulated a wider risk reduction agenda

Region	Initiative	Status
Asia	<ul style="list-style-type: none"> - Beijing Action for Disaster Risk Reduction in Asia - Asian Conference on Disaster Reduction 2006 in Seoul - Regional Central Asian Consultative Meeting 	<ul style="list-style-type: none"> Adopted at the 2nd Asian Ministerial Conference on Disaster Reduction, Beijing, September 2005; India to host 3rd Ministerial Conference in Nov 2007 - Next Asian Conference on Disaster Reduction to be held in Kazakhstan in June 2007 (prep. for Ministerial) - Kyrgyzstan, June 2006
Africa	<ul style="list-style-type: none"> - Africa Regional Strategy on Disaster Risk Reduction - Programme of Action for the Implementation of the Africa Regional Strategy for Disaster Risk Reduction 2006-2010 - African National Platform Meetings 	<ul style="list-style-type: none"> - Adopted by African Ministers of Environment (AMCEN), June 2004. - Adopted at Ministerial Conference, December 2005, Addis Ababa (convened by the African Union Commission) <ul style="list-style-type: none"> - 15-17 March and 26-27 October 2006
Pacific	<ul style="list-style-type: none"> - Madang Framework for Action for Building the Resilience of Nations and Communities to Disaster, 2005-2015 	<ul style="list-style-type: none"> - Endorsed by leaders at the Pacific Islands Forum, Port Moresby, Papua New Guinea, October 2005

Europe	- EUR-OPA Major Hazards Agreement	Ministerial Session, Marrakech, 31 October 2006, adoption of a Medium Term Plan for the Agreement to support implementation of HFA
Americas	- Andean Community: CAPRADE/PREDECAN - Central America: CEPREDENAC - Caribbean: ACS and CDERA - Inter-American context: OAS	- Wider Caribbean Ministerial Conference 2007

Some examples in Asia,

Some Asian countries have been moving towards developing national platforms and developing national platforms for disaster risk reduction and implementing strategies and programs in accordance with HFA, such as **India, Indonesia, and Sri Lanka**. They have introduced steps towards the the strengthening of their respective national disaster management systems and passage of legislation and laws for more effective disaster risk reduction.

International level (*para 32, HFA*)

1. Integration of DRR into development assistance and humanitarian frameworks:

- Mainstreaming in development identified - 25 high disaster prone countries countries targeted by UNDP (in CCA/UNDAF); over 30 countries targeted by the World Bank (mainly through PRSPs), also with ProVention Consortium, UN Millennium Office...
- Humanitarian policy support for building disaster risk resilience
EC/ECHO policy dialogue to support mainstreaming efforts
DFID allocation 10% of humanitarian budgets to DRR
IFRC has adopted HFA as guiding principle in their work
Humanitarian Flash Appeals and ISDR system:
 - Tsunami Early Warning System and follow up, Indian Ocean
 - Overcoming gaps in risk reduction knowledge and awareness in the Champion initiatives, Pakistan

2. Other policy-related

- Climate change adaptation with UNFCCC: Using NAPAs to reduce disaster risk
- Environment with UNEP for integrating risk reduction in environmental policies and management
- “Getting Started” guide to implementing risk reduction under the HFA (ISDR secretariat with IATF/DR members and experts)
- Reshaping initiatives for UN/DMTP (new Capacity Development for Disaster Reduction Initiative –CADRI-)
- Matrix of commitment and initiatives in support to the HFA being updated, soon on the ISDR website

- Consultation on development of indicators of disaster risk reduction, via on-line dialogue, expert consultation July-August 2006, more to come...

3. Platforms, clusters, partnerships

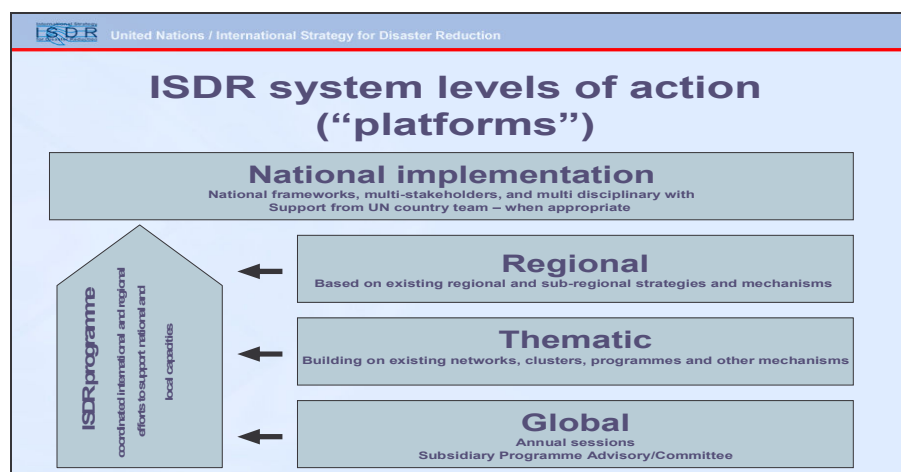
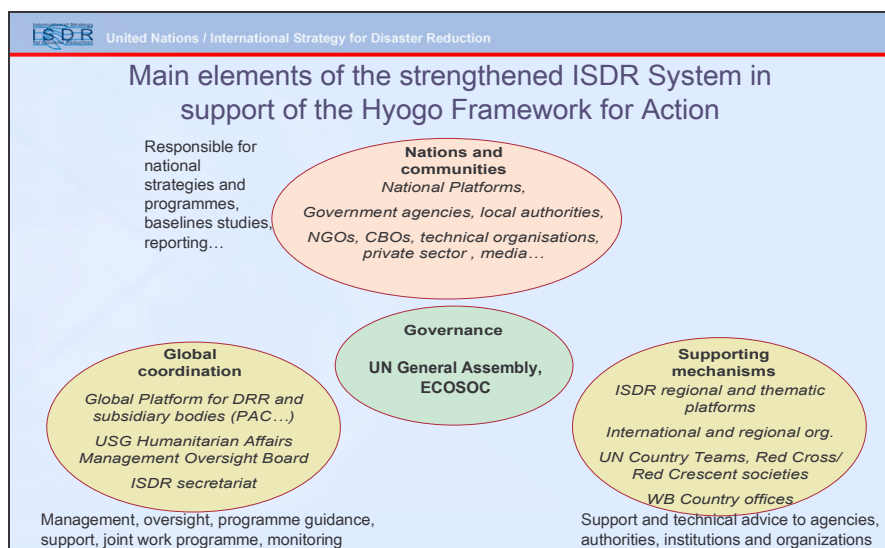
- International Recovery Platform (Kobe) addressing knowledge and capacity building gaps in enhancing recovery operations.
- Indian Ocean regional tsunami early warning system (UNESCO-IOC); Package offer by 7 ISDR system partners, endorsed by President Clinton (Madagascar, Tanzania, Mauritius, Seychelles, Mozambique, Sri Lanka, Maldives, Pakistan, Thailand, Comoros and Somalia).
- Early warning - EWC-III, Bonn 27-29 March 2006, Checklist; Project portfolio, Global Survey of EWS (requested by UN SG); International EW Programme
- ISDR 2006-2007 Media Campaign on Education and Safer Schools
- Education “cluster” planning (UNESCO, Action Aid, IFRC, UNICEF, ISDR secretariat)

Progress in Resource Mobilization for DRR

- Increased commitment and resources – World Bank, regional and other development banks (IADB, AsDB, AfDB, CDB, CAF, BCIE, IDB, IFAD), European Commission, G8 and bilateral donors, gradually...
- Multilateral: “Global Facility for Disaster Reduction and Recovery” in support of HFA implementation recently approved by World Bank
- Bilateral: new UK-DFID Policy: 10% of funds spent on disaster relief would be invested in initiatives to reduce the impact of disasters
- Review of ISDR Trust Fund: potential role in support of ISDR system complementing the WB Global Facility (possible new “CERF” for DRR?)

Build a disaster risk reduction movement – broadening the ISDR system

Our objective	To reduce disaster risk, worldwide, focussing on nations and communities
The instrument	Hyogo Framework for Action 2005-2015
The vehicle	ISDR system - ‘movement



ISDR secretariat's main functions

- Policy and coordination (*guide & monitor implementation of HFA*)
- Advocacy (*annual awareness campaign, publications*)
- Information management and networks (*website, clearinghouse*)
- Regional outreach- support to regional partners & countries (*national platforms, strategies and action plans*)
- ISDR system and resource mobilization

ISDR secretariat

- Headquarters: Geneva; regional offices: Panama (Americas); Nairobi (Africa); Bangkok (Asia/Pacific), sub-regional office Dushanbe (Central Asia), planned presence in West Asia and North Africa)
- Thematic Platforms (Platform for the Promotion of Early Warning in Bonn, Germany; International Recovery Platform in Kobe, Japan; CIIFEN in Guayaquil, Ecuador; Global Wildland Fire Network in Freiburg, Germany...)

- Partner Networks and Regional Centres (ADPC, ADRC, ASEAN, SAARC, ECO, SOPAC, CEPREDENAC, CDERA, ACS, CAPRADE, AU/NEPAD, CoE, CIS...)

Disaster Risk Reduction in Middle East and North Africa region

- Natural hazards such as earthquakes, floods, drought and fires cause considerable human losses and economic damages
- Countries of the region have developed effective disaster preparedness and response capacities, but there is need to strengthen risk reduction measures – prevention, mitigation and preparedness, as well as enhancing response and recovery ‘building back better’
- Based on demands from governments and other institutions, ISDR intends to expand its cooperation in the region through establishment of regional and sub-regional thematic networks for risk reduction
- The ISDR is also exploring possibilities for establishment of a field level presence in the region, hosted by UN or regional partner, as in other regions

" More effective prevention strategies would save not only tens of billions of dollars, but save tens of thousands of lives. Funds currently spent on intervention and relief could be devoted to enhancing equitable and sustainable development instead, which would further reduce the risk for war and disaster. Building a culture of prevention is not easy. While the costs of prevention have to be paid in the present, its benefits lie in a distant future. Moreover, the benefits are not tangible; they are the disasters that did NOT happen. "

Kofi ANNAN, "Facing the Humanitarian Challenge: Towards a Culture of Prevention", UN General Assembly, A/54/1

European Commission,
*Mrs Pia BUCELLA, Director for Communication, Legal Affairs and Civil
Protection, DG Environment*

**Disaster prevention, a political concern for Europe and the Mediterranean:
priorities for the future.**

PRIORITIES IN THE EUROPEAN UNION

The European Commission has a firm and long-standing commitment to preventing – whenever possible – and minimising - the consequences of natural and man-made disasters, by actively supporting the Member States policies in this area.

I am therefore particularly grateful and honoured to have the opportunity to outline some aspects of the Commission's approach in the fight against disasters at this 11th Ministerial session of the EUR-OPA Agreement on Major Hazards. The EUR-OPA Agreement is an extremely valuable forum for my Institution, since it provides a unique opportunity to meet with a variety of European and non-European countries and international organisations, and to exchange information and experiences on issues of wide common concern.

In recent years we have seen a significant increase in the frequency, severity and intensity of natural and man-made disasters. They leave permanent scars. They devastate communities in a matter of seconds, shattering the lives of many helpless people. When we witness these events, we are struck by the reality they leave behind: the loss of human life, the destruction of economic and social infrastructure, and the degradation of already fragile ecosystems. And following these disasters - some of them of catastrophic proportions - we are left to deal with the aftermath.

The European Community's approach in dealing with disaster is therefore wide-ranging, and covers the four major aspects of disaster prevention, preparedness, response and rehabilitation. These four issues are dealt with both by general and specific instruments, ranging from immediate, to medium and long-term measures. Such measures include, for example, the support to scientific and technological research for developing risk assessment and risk management instruments, as well as early warning systems. Incidentally, I would like to welcome here the active involvement of some of the Euro-Mediterranean Centres of the EUR-OPA Agreement in some of these initiatives.

Community measures may also consist in provisions for compensating disaster damage, such as the *European Union Solidarity Fund*, that can respond in a rapid, efficient and flexible manner to the needs of Member States in the event of a major natural disaster.

Since the focus of this meeting is the prevention of natural disasters, I would like to refer more specifically to the main Community prevention measures regarding natural disasters, particularly floods and forest fires.

First of all, the Commission has recently submitted a proposal for a Directive on the assessment and management of floods, with the aim of reducing and managing flood-related risks to human health, the environment, infrastructure and property. On the operational side, the Commission is supporting flood related projects through the *LIFE programme* for environment and the *Common Agricultural Policy*, which promotes agri-environmental measures, such as rural development projects, and through *pre-accession funds*. In addition to supporting projects on flood issues through the Framework Programme for Research, the Commission is also developing a European Flood Alert System (EFAS), which will be capable of providing medium-range flood simulations across Europe with a lead-time of between 3 to 10 days. A prototype of EFAS for the Elbe and Danube catchments is expected to be ready and tested very soon.

Since forest policies are the responsibility of Member States, the role of the Community is to reinforce national measures to prevent the occurrence and minimise the impact of forest fires. To support the Member States' policies, the Community avails itself of various instruments : first of all the Forest Focus regulation, for monitoring forest conditions and preventing forest fires, and the European Forest Fire Information System (EFFIS), which provides daily fire risk definition and damage assessment. Other fire prevention and restoration measures, including afforestation and plant health measures (such as on biotic stress caused to wood by insects, and forest reproductive material), are part of the agricultural, structural, regional and cohesion policies.

The Commission also intends to pursue active partnership and cooperation with non-members, in particular with neighbouring countries. I would like to refer here in particular to the new European Neighbourhood Policy, which intends to deal with the new opportunities and challenges that have become apparent after the EU's enlargement and the consequent changes in the external new borders of the Community. The two main areas covered by this policy will be the Community's Eastern neighbourhood (Russia, Ukraine, Belarus and Moldova) and the Mediterranean.

The new Environment Strategy for the Mediterranean, that will be supported through the European Neighbourhood and Partnership Instrument, will be one major pillar in this new policy. This strategy aims at dealing with the specific environmental challenges in the Mediterranean area, such as promoting sustainable development, reduce pollution, promoting adequate environmental structures, fighting against desertification and ensuring water supply or protecting marine life and related activities. I will come back to the Community initiatives in the Mediterranean in a few minutes.

As I said at the beginning of my statement, the Commission is committed to pursue a comprehensive approach in dealing with disaster. This concern for consistency and integration is particularly noticeable in the Institution's approach to humanitarian aid, which explicitly aims at linking relief, rehabilitation and development. Preparedness, in particular by enhancing the self-help capacity of the populations to deal with natural disasters, taking account of the long-term development strategies, is a key feature in this respect. Another key feature is coordination with international partners and donors.

In addition to the prevention schemes I have just mentioned, the Community has also set up specific preparedness and response instruments for dealing with disasters and emergencies, which aim at facilitating the sharing of knowledge, experience and means, both among the EU Member States and between the EU and the rest of the world. These instruments have now been effectively in use for several years and have become increasingly successful, so that new perspectives have been recently opening in this framework. These perspectives will be relevant not only to the EU member States, but also to other countries. I would therefore like to briefly mention them here.

I am referring in particular to the Community Mechanism to facilitate reinforced cooperation in civil protection assistance interventions. In case of a major emergency – regardless of whether it occurs within or outside the European Union - the Mechanism ensures a coordinated response from 30 countries (the Mechanism does not only include the EU Member States, but also the European Economic Area countries - Norway, Iceland and Liechtenstein - as well as the accession countries Bulgaria and Romania).

I am proud to say that the Community Mechanism has enabled the EU Member States to provide effective help after some of the most dramatic emergencies occurred in the world – particularly the Mediterranean - during the last few years. One of the most recent examples are this summer's events in Lebanon. Here, the Mechanism facilitated the provision of humanitarian relief, the evacuation of thousands of refugees and the de-pollution of Lebanese waters and shores after an extended oil spill. In previous years, the Mechanism had provided assistance to Morocco after the earthquake in Al Hoceima, in 2004, and to Algeria, after the May 2003 earthquake, as well as during the floods in Tindouf, earlier this year.

But the Mechanism has not only been active in the EU and the Mediterranean. It has also taken action in Asia – after the 2004 tsunami in Indonesia and the earthquake in Pakistan, and even in the United States, after hurricane Katrina, working in excellent cooperation with international relief organisations, particularly the UN.

The Mechanism provides a single-entry point for the requests for assistance coming from the affected country(ies) and for the offers for assistance coming from its 30 partner countries. By facilitating the pooling of relief resources, it can ensure a more effective response to emergencies.

The effectiveness of the Mechanism is enhanced by a system of information exchange and by common training activities for the civil protection personnel of the participating countries. This framework is extremely relevant for establishing common understanding and trust among multinational relief teams that are expected to cooperate during emergencies in foreign countries.

As the Mechanism has become more and more effective and better known, the number and nature of the requests for assistance have considerably expanded. It has therefore become clear that an overall review and upgrade of the whole system were required. Consequently, between 2005 and 2006, the Commission put forward two legislative proposals for strengthening the Mechanism and providing it with adequate resources and tools to enable it to face new and more demanding challenges. These

proposals include various innovative features, that I would like to briefly outline here.

The ability - for both citizens and institutions - to effectively respond to natural disasters depends on the availability of early warning, enabling to take action as fast as possible. The Commission is therefore proposing to develop and reinforce early warning systems, in order better protect people from the effects of major natural disasters. Examples of relevant actions in this key area should include: assessing or upgrading existing early warning systems, better linking detection systems to alert mechanisms, identifying synergies between different systems and linking them for easy access by decision-makers. These actions should also take into account existing information sources, such as the Global Disaster Alert and Coordination System (GDACS) and the UNDAC alert system.

Another innovation featured in the Commission proposal would be the possibility, for the Community, to complement civil protection transport and equipment provided by the Member States in the framework of the Community Mechanism, in order to ensure a more comprehensive response to emergencies. Another new crucial feature would be the setting up of civil protection modules, i.e. sets of national or multinational civil protection resources, capable of interoperating in a coordinated multinational framework during an emergency. Modules could include human resources, such as expert teams, or specialised or support technical means, such as field hospitals or communication networks.

If these proposals were adopted, they would allow the Mechanism to provide a more satisfactory response to the increasing number of requests for assistance, both in qualitative and quantitative terms.

In addition to these proposals for reinforcing the Community Mechanism, I would also like to mention two other ongoing initiatives that are particularly relevant, not only to the Commission, but to Member States and the European Parliament, and are likely to lead to further developments in the future.

The first one, is a pilot project on cross-border cooperation in the fight against natural disasters, launched by the Commission earlier this year. It stems from an initiative from the European Parliament, aimed at dealing with prevention, preparedness and response to the type of natural disasters – particularly forest fires and floods – that have struck several European countries in recent years. This is a purely intra-Community action. However, the Commission intends to take this opportunity to test the design, the development and trialling of the civil protection modules as proposed in the framework of the Community Mechanism, so that in the future they could be extended to any type of civil protection assistance intervention, be it within or outside the Community. Another objective of this pilot project is to promote prevention actions, particularly in the areas of training and information to the public.

Unfortunately, we all know very well that disasters do not stop at regional, national or continental borders. This leads me to mention a second initiative, launched in the framework of the Community cooperation with Third countries, which I think is particularly relevant for us here today : the Bridge Programme for Civil Protection, in the framework of the Euro-Mediterranean partnership. The programme, involving

all the 25 EU Member States plus 10 non-EU Mediterranean countries, aims at developing a Euro-Mediterranean system for the reduction, prevention and management of natural and man-made disasters. By supporting joint initiatives in the Mediterranean area, it contributes to make prevention, preparedness and response to major disasters more effective and to promote cooperation on common concerns among neighbouring European and non-European countries. An ambitious follow-up to this Programme is also in preparation: after 2008, a Long Term Programme is expected to foster an effective, sustainable Euro-Mediterranean system for the mitigation, prevention and management of natural and man-made disasters, with a specific focus on sub-regional cooperation, information and training for citizens and rescuers, as well as concrete operational cooperation.

Incidentally, I should mention that the Directorate for Civil Protection of Morocco will soon be organising a major civil protection exercise and a training workshop in the framework of this Euro-Med Civil Protection Programme, involving various EU and Southern Mediterranean countries, as well as the European Commission. I would like to take this opportunity to congratulate our Moroccan friends for this excellent initiative and wish them every success.

The Euromed Programme on Civil Protection has no doubt the potential to provide effective operational results. However, even more significantly, I am convinced that the highest value of this initiative lies in its capacity to provide a political momentum capable of strengthening trustful relationships and of promoting cooperation and interaction between regional and local authorities, civil population and civil society actors.

Ministers, Ladies and Gentlemen,

the initiatives that I have been outlining to you clearly show that the European Commission is firmly committed to pursue and strengthen the Community instruments for preventing and dealing with the consequences of disasters in the future, in a spirit of open cooperation with other countries and international organisations. I am looking forward to this cooperation.

Thank you.

France

Mr Patrick AUDEBERT, *Chef du Bureau des Risques Majeurs, Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire,*

Séance « Priorités pour le futur »

Nous fêterons bientôt le vingtième anniversaire de notre accord Europa risques majeurs. Je n'essaierai pas ici d'établir un bilan de ces deux décennies que saura faire le moment venu le secrétariat exécutif. Je dirai simplement que cet accord était sans doute parmi les précurseurs d'un mouvement de fond qui n'a fait depuis que s'amplifier et s'organiser progressivement au plan mondial. Il a en particulier ouvert des voies en matière législative, en matière de formation, dans le domaine de la santé..... confirmant ainsi l'avantage des travaux collectifs et l'enrichissement par l'échange.

Nous avons appris à nous connaître, à fonder nos travaux sur les deux piliers indissociables que sont la prévention des risques et la gestion des crises et les liens étroits qui les relient.

Nous devons continuer dans ces voies ce qui signifie notamment de veiller à prendre en compte les évolutions de notre environnement et anticiper les réalités de demain. Aux situations classiques mais toujours redoutables que nous connaissons, il nous faut placer nos démarches sur une toile de fond dont les dominantes sont le changement climatique et le développement durable.

Notre accord doit également confirmer sa dimension concrète. La déclaration de Hyogo nous y invite et la réalité que nous vivons aujourd'hui qu'il s'agisse des premiers signes du changement climatique ou de menaces lourdes à périodicité moyenne et longue (séisme et tsunami associés...) nous y conduit.

Ces aspects que nous avons déjà évoqués lors de notre dernière session ministérielle à San Marin ne peuvent qu'être renforcés par les grands événements dramatiques qui ont scandé ces trois années écoulées, en particulier, le séisme et le tsunami de l'océan indien, les séismes du Maroc, de l'Algérie et du Pakistan et le cyclone Katrina.

C'est à la lumière de ces événements et de ces perspectives que nous souhaitons vous faire partager les quelques idées suivantes qui ont pour nous valeur de priorités :

- en premier lieu, partant du constat nettement souligné lors de Kobé, il nous faut aujourd'hui approcher les risques à une échelle pertinente. Celle-ci peut varier de la région, la sous-région, au bassin ou au massif. Les barrières administratives demeurent souvent un obstacle difficile, mais nous avons un modèle dont nous pouvons nous inspirer, c'est celui de la météorologie. La prévision météorologique au degré de précision actuellement obtenu n'existerait pas sans une connaissance homogène de l'ensemble de la planète et donc sans la contribution de chaque pays à cette démarche commune. Les études conduites aujourd'hui sur le changement climatique procèdent du même principe.

- en deuxième lieu, le recours aux systèmes d'observation et de transmission dans leurs formes modernes est un facteur d'harmonisation des pratiques et de facilitation des échanges. La connaissance des phénomènes en temps réel comme l'échange d'informations sont devenus des impératifs tant en prévention qu'en gestion de crise. La cartographie, la vigilance, l'alerte qui sont des outils de base de toute politique de gestion des risques sont de nature, par les évolutions technologiques dont elles sont l'objet, à simplifier la diffusion de l'information et à rendre plus aisée leur compréhension.
- en troisième lieu, il ne peut y avoir de réel développement d'une politique de prévention et de gestion des risques sans l'engagement et le concours de tous. Cela passe notamment par l'indispensable investissement dans l'information et la pédagogie, l'intéressement de la société civile, la participation des acteurs économiques. C'est une forme nouvelle de gouvernance qu'il nous revient de développer, l'Etat prescripteur devant se donner des ouvertures vers un Etat manager. Les collectivités territoriales doivent occuper dans cette évolution une place tout à fait privilégiée comme relais et comme autorités de proximité. C'est le sens donné en France aux dernières lois de 2003 et 2004 en matière de gestion des risques.

Pratiquement, la réalité régionale nous offre des perspectives de démarches collectives illustrant ces différentes dimensions. Ainsi, le risque tsunami sur le bassin méditerranéen et l'Atlantique nord ne peut être traité à l'échelle d'un pays ne serait-ce que pour implanter certains dispositifs d'observation ou encore pour mobiliser les autorités en cas de menace. De la même façon, dans le domaine sismique, un examen comparatif des différentes pratiques, notamment sur les plans réglementaire et qualitatif, peut aider à mieux les faire connaître, voire à les transposer. Ces deux exemples montrent de façon concrète quelques démarches que l'accord peut encourager à court terme.

Réfléchir à l'échelle des bassins de risques, coopérer entre les acteurs de la prévention et de la gestion de crise, mettre en commun les moyens, mutualiser les bonnes pratiques, faire du citoyen un acteur de sa propre sécurité en mettant en particulier l'accent sur la rapidité de la transmission de l'alerte et la bonne connaissance des attitudes à adopter constituent quelques traductions concrètes de ces priorités.

International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies

Mr. Ibrahim OSMAN, Deputy Secretary General,

The International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies greatly appreciate the opportunity to observe today's meeting. I ask for the floor now to focus on one aspect of the Agreement's very rich "Draft Medium Term Plan," in particular page 6 where reference is made to activities to promote legal preparedness for disaster management among its member States and incorporation of existing international principles and norms.

The International Federation also sees legal preparedness as a crucial element of sound disaster management planning, as highlighted in Priority 5 of the Hyogo Framework. In too many major disaster situations, we have seen unintended legal barriers hampering the effective delivery of assistance to affected persons while failures to appropriately regulate disaster responders has allowed for duplication, waste, and inappropriate or unneeded assistance. This is true even in Europe, as participants at a recent European Forum we convened on this issue in May of this year attested.

In 2001 the International Federation began its International Disaster Response Laws, Rules and Principles (IDRL) Programme to study and disseminate information about the existing imitational normative framework and to examine the legal issues at the national level. We have developed a database of existing international instruments relevant to international disaster response that may be of use to the Agreement's members. We are currently consulting with States international humanitarian organizations and other stakeholders about the most common problems and best practices in this area in order to bring recommendations to the 30th international Conference of the Red Cross and Red Crescent in November 2007.

We welcome the Agreement's plans in this area and would like to offer our collaboration and support. We would also welcome the input and experiences of the Agreement's member and observer states into the recommendations for the International Conference. In light of this, we would propose that the following sentence be included in the Medium Term Plan as the final paragraph under "Legislative aspects" on page 6:

"In undertaking this analysis, the Agreement will forge links with the International Disaster Response Laws, Rules and Principles (IDRL) Programme of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, which has been studying and consulting with states globally as to how national law can improve the effectiveness of international disaster assistance, when it is needed".

SESSION 3

**BUILDING A CULTURE OF RISK THROUGH
EDUCATION**

SEANCE 3

**CONSTRUIRE UNE CULTURE DU RISQUE A TRAVERS
L'EDUCATION**

Principauté de Monaco

Mr Paul MASSERON, Ministre de l'Intérieur,

**La prévention des risques dans les établissements scolaires
de la Principauté de Monaco**

Ouvert sur la Mer Méditerranée, adossée à des collines et enclavée dans le territoire français, la Principauté de Monaco compte une population d'environ 32.000 habitants, sur un territoire de 195 hectares, dont 31 ont été entièrement gagnés sur la mer.

Elle est traversée par une voie ferrée souterraine et dominée par une autoroute reliant la France à l'Italie.

Le Gouvernement Princier, conscient de la nécessité d'une prévention efficace, a souhaité une politique rigoureuse dans le domaine de la sécurité des personnes et des biens.

La Principauté de Monaco, membre de l'Accord EUR-OPA Risques Majeurs du Conseil de l'Europe, participe à différents programmes de cet accord et principalement au programme FORMOSE (programme européen de formation aux risques communs aux pays de l'Europe de l'ouest, de l'est et du sud de la Méditerranée en milieu scolaire).

Une action gouvernementale a été initiée en juin 1995, à la suite d'un Comité Interministériel pour entreprendre des campagnes d'information du public visant à améliorer les capacités de réaction face aux situations d'urgence relatives aux risques domestiques, aux risques naturels et technologiques majeurs, dans la perspective d'une véritable "culture du risque".

La Direction de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports s'engageait alors à participer à l'information et la sensibilisation de la population à travers les élèves qui sont les adultes de demain dans les domaines de la sécurité routière, des accidents domestiques, des catastrophes naturelles ou technologiques et de l'incendie).

Des formations à destination des enseignants ont débuté dès 1996, en collaboration étroite avec le Corps des Sapeurs-Pompiers de Monaco.

Celles-ci ont visé tous les établissements scolaires publics et privés de Monaco qui accueillent environ 6.000 élèves en Principauté. L'objectif fixé était double :

- 1- sensibiliser les enfants et les adolescents à une culture sécuritaire,
- 2- préparer les établissements scolaires face aux situations d'urgence.

La formation des personnels enseignants et non-enseignants s'articule en trois modules, à savoir :

- l'incendie (connaissance du risque, comportements, gestion de l'évacuation),
- les accidents de la vie courante (connaissance des différents types d'accidents, comportements préventifs, sensibilisation aux gestes de premiers secours),
- les risques majeurs (connaissance des risques en Principauté de Monaco, comportements adaptés).

Ces modules, d'une durée de trois heures, comportent une séance théorique et une séance pratique avec mise en situation.

Par ailleurs, les conclusions de la 3^{ème} Conférence sur "la formation aux risques en milieu scolaire" de Sofia en janvier 2000 préconisaient la mise en place de plans de secours propres aux établissements scolaires et donnaient l'exemple du plan SESAM (Secours dans un Etablissement Scolaire face à un Accident Majeur) en vigueur en France depuis 1990 ou PPMS (Plan Particulier de Mise en Sûreté) suivant la dernière dénomination.

La Principauté s'est alors engagée à expérimenter ce plan en l'adaptant à ses besoins spécifiques, notamment sur deux types de risques identifiés à Monaco :

- le risque technologique (Transport de Matières Dangereuses, risque industriel),
- le risque sismique. Il est à noter que la législation monégasque impose de construire des bâtiments parasismiques depuis 1966.

Dans un premier temps, la maquette du plan SESAM a permis, dans une première phase expérimentale, de concevoir l'organisation d'un confinement pour une école choisie comme site pilote et sa mise en œuvre lors d'un exercice en octobre 2000.

A la suite de cet exercice, il a été décidé d'étendre ce travail à l'ensemble des établissements scolaires et aux locaux accueillant des enfants (centre de loisirs, bibliothèque et stade). Chaque site a élaboré son propre plan, testé par un exercice et validé par une équipe d'observateurs.

La préparation de chaque plan s'est faite en coordination permanente entre les équipes des établissements, le Corps des Sapeurs-Pompiers et le Centre de Formation Pédagogique de l'Education Nationale.

Les équipes d'encadrement ont pu ainsi être entraînées à l'activation et à la gestion d'une cellule de crise, compétences utiles dans toute autre situation d'urgence nécessitant des réponses rapides et adaptées pour protéger la population scolaire, avec une implication des élèves, des familles et des médias.

L'exercice de confinement étant désormais annualisé, chaque élève connaît aujourd'hui la signification du signal national d'alerte et la conduite à tenir en pareil cas.

L'année scolaire 2003 / 2004 a été consacrée à l'élaboration d'un Plan Particulier de Mise en Sûreté spécifique "séisme". Comme pour le plan précédent, un temps de formation des personnels a été nécessaire avant le travail plus technique de conception (analyse du risque, comportements préventifs, évaluation des dégâts, prise de décision, rédaction du plan, information et entraînement des usagers).

La validation des Plans Particuliers de Mise en Sûreté "séisme" s'est concrétisée durant l'année scolaire 2004 / 2005 par une simulation dans chaque établissement scolaire primaire.

L'échéance suivante devrait permettre la mise en œuvre des plans dans les établissements scolaires du secondaire avec pour objectif final d'annualiser l'exercice séisme au même titre que l'exercice "Confinement".

En outre, suite aux attendus de la 10^{ème} Session Ministérielle de notre Accord qui s'est tenue à San Marin, la Principauté de Monaco s'est dotée d'un Observatoire National de la Sécurité des Etablissements Scolaires et d'Enseignement Supérieur. Placé sous l'autorité du Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur, cette organisation rassemble les Services de l'Etat qui ont compétence dans les établissements scolaires. Ses missions sont les suivantes :

- établir un plan directeur de mise en sécurité,
- effectuer un diagnostic du niveau de sécurité,
- valider les Plans Particuliers de Mise en Sûreté,
- apporter des solutions techniques aux services de l'Etat concernés, pour améliorer le niveau de sécurité des bâtiments scolaires existants ou à construire,
- contribuer à l'évolution de la réglementation incendie.

Ainsi depuis 10 ans, les actions pédagogiques entreprises par le corps enseignant, l'élaboration des Plans Particuliers de Mise en Sûreté des établissements et la réalisation périodique d'exercices de simulation, ont permis de préparer au mieux la population scolaire de la Principauté de Monaco qui devrait être désormais à même de faire face à un événement majeur, en disposant aujourd'hui d'une véritable "culture du risque".

Si la Principauté de Monaco a pu, eu égard à l'étroitesse de son territoire, mettre en place une politique de prévention des risques en milieu scolaire à l'échelon national, elle constate avec intérêt qu'elle est précurseur dans ce domaine. En effet, les recommandations sur la réduction des risques par "l'Education à l'Ecole" qui nous sont proposées reprennent en partie les actions déjà engagées en matière de culture du risque par la Principauté de Monaco depuis 1996. Ayant acquis des compétences non négligeables et surtout un retour d'expérience, elle se tient à la disposition du secrétariat exécutif de l'Accord, du réseau des centres spécialisés et des Pays membres pour partager son savoir-faire.

Espagne

Mr Francisco Javier VELAZQUEZ LOPEZ, Directeur Général de la Protection Civile et les Urgences,

L' Education et la formation pour la prévention des catastrophes: nouveaux défis et tendances

On estime qu'une moyenne annuelle de 250 se sont vues affectées les dernières décennies par des désastres naturels, près de 58000 sont des victimes mortelles et l'on a perdu plus de 67.000 millions des dollars comme conséquences des ces désastres.

Il est très inquiétant que l'évolution, tant en termes de fréquence des évènements, comme en ce qui concerne les conséquences, n'indique pas des signes d'amélioration mais, au contraire, montre que la tendance est au pire. Les Nations Unies ont fait des projections qui estiment qu'en 2050 les pertes dues au désastre se chiffreront a 100.000 morts et 300.000 Millions de dollars des Etats Unis par an.

Tout cela rend inéluctable que les gouvernements et la communauté internationale agissent pour rendre possible un changement radical de ces sombres perspectives. L'éducation et la formation jouent et doivent jouer chaque fois plus un rôle primordial dans ces politiques.

Certains faits récents illustrent très clairement cette dernière affirmation et ces exemples sont utilisés amplement comme preuve de la grande capacité préventive q'implique la connaissance du risque et sa transmission dans le procès d'éducatif. Je pense au cas de l'étudiante britannique Tilly Smith qui réussit à sauver beaucoup de vies dans une plage thaïlandaise, en décembre 2004, alertant les personnes présentes pour qu'elles s'éloignent de la cote, face aux signes précurseurs du tsunami que ses leçons de géographie lui avaient permis de reconnaître.

Nous vivons dans la société du risque. Un risque a son origine dans l'impossibilité de prévenir avec une absolue certitude les conséquences des actions des particuliers et les décisions des pouvoirs publics. Ces actions et décisions restent fréquemment, en marge d'une capacité de contrôle qui n'est pas totale, mais que les techniques modernes et les décisions politiques et organisatrices, augmentent jour après jour.

En fait, les politiques publiques de réduction des risques, en plus de devenir peu à peu une priorité importante des gouvernements, ont expérimenté des changements en ce qui concerne leur contenu, en parallèle au changement du cadre conceptuel dans lequel on a abordé le problème des désastres dans les sociétés actuelles y sa relation avec le développement. C'est pour cette raison que l'éducation et la formation en tant qu'activités à objectifs préventifs, ont aussi subit un réalignement dans le contexte général de ces politiques.

Quelques données illustrent les relations entre développement et prévention des risques.

Actuellement a peu près trois quarts de la population mondiale vit dans des zones qui ont subit, au moins une fois entre les années 1980 et 2000, un désastre dû a un tremblement de terre, inondation ouragan ou sécheresse.

Seul le 11% de cet énorme collectif habite dans des pays à bas taux de développement humain, mais ce sont ces pays qui concentrent plus du 53% des morts comptabilisées chaque année.

D'autre part, quoique seul le tiers des coûts totaux se produisent dans des pays à faible développement humain, ils supposent pour ceux-ci un pourcentage élevé de leur Produit Intérieur Brut.

Actuellement il y a unanimité à considérer les désastres comme un obstacle important pour le développement soutenable et l'éradication de la pauvreté, et, en définitive, pour atteindre les Objectifs de Développement du Millénaire, tels que définis par le Sommet Mondial pour le Développement Soutenable, qui s'est tenu à Johannesburg en septembre 2002.

Dans cette optique, les Politiques de Développement et de Gestion des Risques doivent être considérées comme des politiques complémentaires, sans que l'une puisse se passer de l'autre, dans un contexte de développement soutenable, qui puisse satisfaire les besoins présents sans compromettre la capacité de couvrir les besoins futurs.

Cette complémentarité entre Politique de Développement et de Réduction des Risques a une transposition évidente au niveau éducatif. Les efforts d'augmentation des capacités des citoyens qui intègrent une société, ce que l'on a appelé « le Capital Humain » est fondamental pour tout programme de développement. L'éducation pour la prévention, à tous les niveaux de l'enseignement, fournit les aptitudes et attitudes adéquates pour affronter ce processus avec les niveaux requis de sécurité, et donc, de soutenabilité nécessaires.

Il est évident que l'établissement et la responsabilité de la mise en pratique de ces politiques incombent, en premier lieu aux Etats. Ceci ne veut pas dire, néanmoins, que l'Etat puisse et doive se substituer aux citoyens, en tant que seul acteur des politiques de prévention. Tout au contraire une politique efficace de réduction des risques de désastres n'est pas concevable aujourd'hui, sans l'accompagnement des actions des pouvoirs publics par celles des citoyens.

Deux conditions, au minimum, sont préalables et nécessaires pour qu'une telle action des citoyens puisse se produire. L'une est la connaissance des risques par les citoyens, l'autre est l'existence d'une conscience sociale généralisée en faveur de la prévention.

L'information sur les risques et des mesures à mettre en pratique pour les prévenir, est en train de se constituer, petit à petit, dans les législations les plus avancées comme un droit des citoyens.

Mais la connaissance des risques et leur prévention, tout en étant importante, doit être accompagnée par une attitude généralisée dans le tissu social, génératrice de comportements sûrs et qui permette d'intérioriser la sécurité comme guide de conduite

La contribution de la démarche éducative, formelle et informelle, à la connaissance des risques et à la création de cette conscience sociale préventive est en tout point irremplaçable. A cet égard, le travail éducatif des premiers cycles de l'enseignement a une importance toute particulière.

Les écoles sont pratiquement dans le monde entier des institutions de base aussi bien pour dispenser des valeurs culturelles que pour la transmission des connaissances.

Les enfants et les jeunes, dotés d'une formation suffisante, jouent, à leur tour un rôle très significatif comme diffuseurs de ces valeurs et connaissances dans la communauté au sein de laquelle ils vivent, fondamentalement par le biais de leur influence dans le noyau familial.

D'où l'importance d'initiatives comme celle que sont en train de mener la Stratégie Internationale pour la Réduction des Désastres et l'UNESCO avec la « Campagne pour la réduction des Désastres 2006-2007 : La réduction des désastres commence à l'école » ou la Journée Internationale pour la Réduction des Désastres du 11 octobre placée sous le même précepte.

Le gouvernement espagnol a voulu s'ajouter à ces efforts en organisant le Deuxième Congrès International sur l'Éducation et la Formation pour la Prévention des Désastres, qui s'est tenu à l'École Nationale de Protection Civile du 26 au 28 septembre dernier.

Au Congrès, sous le patronage de l'Accord Partiel ouvert du Conseil de l'Europe pour les Risques Majeurs, de la Stratégie Internationale pour la Réduction des Désastres et de l'UNESCO, entre autres activités les sessions techniques suivantes :

- L'éducation pour la prévention dans les centres scolaires.
- La formation pour la prévention et intervention en urgences.
- La formation et la recherche appliquée sur la prévention et gestion des risques en milieu universitaire.
- La diffusion des connaissances et le développement de la conscience sociale préventive.

L'abondante contribution des conférenciers et intervenants hautement qualifiés a permis d'obtenir un certain nombre de conclusions et recommandations, qui ont été mises à disposition du Secrétariat Exécutif de l'Accord Partiel Ouvert du Conseil de l'Europe pour les Risques Majeurs. Nous en soulignons les suivantes :

- Besoin d'un cadre légal qui incluse la formation en matière de prévention dans les contenus des curriculum.
- Intégrer toute la communauté éducative dans les programmes préventifs qui se dérouleront dans les centres scolaires ; enfants, parents, professeurs.
- Nécessité de développement d'outils didactiques avec le soutien des nouvelles technologies.
- Nécessité de réalisation d'exercices pratiques au niveau de l'autoprotection scolaire qui contribuent à transformer les attitudes en habitudes.
- Renforcer la formation des enseignants.

- Fomenter et perfectionner la formation professionnelle du personnel des services d'intervention en cas d'urgence, pompiers, personnel médical, police et, le cas échéant. Forces Armées.
- Se pencher sur la formation du personnel volontaire.
- A l' Université dans le cadre de ses programmes de formation et de recherche, il est nécessaire de fomenter l'étude de la prévention et la gestion des désastres, aussi bien sous la forme d'un enseignement réglé, qu'en cours spécifiques de diplômés.
- Les programmes d'information à la population doivent, en plus d'apporter des connaissances, entraîner et éduquer en vue de l'adoption de normes utiles de prévention, aussi bien individuelles que collectives, face aux risques.
- Le développement d'une conscience sociale préventive sera d'autant plus facile que la perception du risque soit plus grande de la part de la population, que le message soit plus clair et l'information transmise efficace.

Pour ma part je me dois de manifester l'appui de mon gouvernement au « Projet de Recommandation sur la réduction des risques de catastrophe par l'éducation à l'école » qui est soumis aujourd'hui à la considération de cette onzième Session Ministérielle de l'Accord.

Je veux également transmettre ma gratitude et mes félicitations au Secrétariat de l'Accord ainsi qu' à ceux qui ont mené à bien les travaux préparatoires.

Pour terminer, je désire manifester l'engagement de mon gouvernement pour renforcer la coopération en matière de formation pour la prévention des risques, entre tous les Etats Membres de l'Accord. Je mets, pour cela, à la disposition du Secrétariat Exécutif, les capacités et l'expérience de l'École Nationale de Protection Civile, qui dépend de la Direction Générale de la Protection Civile et des Urgences du Ministère de l'Intérieur de l'Espagne. Je vous remercie.

UNESCO, Paris

Mr Badaoui ROUHBAN, Chef Section de la prévention des catastrophes, Secteur des sciences exactes et naturelles

Education au service de la prévention des catastrophes

Prévoir, éduquer et prévenir, voilà les clés si l'on veut réduire les effets mortels et les dommages économiques des catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle ou technologique. Les risques naturels peuvent être en grande partie atténués si les populations sont bien informées et acquises à une culture de la prévention et de la résilience.

L'expérience dans certains pays sujets aux risques naturels a mis en lumière les répercussions extrêmement positives de l'éducation sur la réduction de la vulnérabilité et sur la gestion des risques. Les enfants et les adultes qui savent quoi faire lorsqu'ils se trouvent confrontés à un séisme ou à des vents extrêmement violents, les responsables de collectivités qui ont appris à alerter en temps voulu les populations, et tous ceux qui ont appris à se préparer aux aléas naturels, ont compté pour beaucoup dans l'amélioration des stratégies d'atténuation des effets des catastrophes et dans la diffusion de l'information sur les dangers des aléas. L'éducation et les connaissances sont les outils offerts aux populations pour atténuer la vulnérabilité sur le long terme et sont à la base des stratégies d'auto-protection. En outre, des structures éducatives plus stables et résistantes aux catastrophes naturelles, telles que les bâtiments scolaires, offrent un abri lorsqu'un aléa se transforme en catastrophe et doivent être consolidées et améliorées grâce à de meilleures connaissances techniques et de génie civil.

L'éducation est reconnue comme étant un élément essentiel du développement durable et des stratégies d'anticipation des crises dans la mesure où elle développe une réelle sensibilisation aux aléas et enjeux et facilite une meilleure capacité de résilience des sociétés face aux catastrophes. L'éducation est l'élément clé pour parvenir à une prévention des catastrophes et renforcer la sécurité civile dans la poursuite du développement durable. Elle peut se définir de plusieurs façons, compte tenu des cibles et objectifs: l'enseignement traditionnel a son importance et est essentiel en ce qu'il dispense des connaissances générales; l'enseignement non scolaire (formation, sensibilisation, éducation des familles et des communautés) met en pratique les connaissances. Face aux risques naturels, la synergie entre enseignement formel et non formel apparaît donc de la plus haute importance.

La Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes, qui s'est déroulée du 18 au 22 janvier 2005 à Kobe, Hyogo, au Japon, a adopté le Cadre d'action de Hyogo 2005-2015. Parmi les cinq priorités établies dans ce Cadre figure l'éducation à la prévention des catastrophes et l'utilisation des connaissances pour en atténuer les conséquences. Ceci conduit à une démarche consistant à faire de la réduction des risques un élément à part entière des programmes de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (2005-2015).

En liaison avec le Secrétariat des Nations unies pour la Stratégie internationale de prévention des catastrophes (SIPC), le Secrétariat de l'Accord EUR-OPA du Conseil de l'Europe et autres partenaires, l'UNESCO entend mobiliser une alliance mondiale susceptible de promouvoir coopération et partenariats en faveur de l'intégration de la question de la réduction des risques dans les sections pertinentes des programmes d'enseignement à tous les niveaux. Cette alliance s'efforcera également d'encourager l'utilisation d'autres voies, officielles et officieuses, institutionnelles ou non, pour informer, sensibiliser et éduquer la jeunesse afin que les collectivités soient mieux préparées. Une campagne mondiale (2006-2007) sur l'éducation relative à la prévention des catastrophes naturelles est en cours.

Il s'agit pour l'alliance d'œuvrer afin d'atteindre les objectifs suivants :

1. aider les pays à faire des progrès dans la prévention des catastrophes grâce à des efforts concernant l'éducation pour mieux connaître les risques et les moyens de les atténuer ;
2. fournir aux pays de nouvelles possibilités d'intégrer l'éducation relative à la prévention des catastrophes dans leurs efforts de réforme et d'adaptation de l'enseignement.
3. donner l'occasion de mieux cerner et de promouvoir la vision de la prévention des catastrophes par toutes les formes d'éducation, de sensibilisation de l'opinion et de formation ;
4. mettre davantage en évidence le rôle important de l'éducation et de l'apprentissage dans la prévention des catastrophes ;
5. faciliter la constitution de réseaux, les liens, les échanges et les interactions entre les parties prenantes à l'éducation pour la prévention des catastrophes ;
6. participer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'éducation pour la prévention des catastrophes.

Cyprus

Mr Christos KYRIAKIDES, Commissioner of Civil Defence,

New Technologies at the service of risk awareness in schools

It is a privilege for me to address the 11th meeting of Ministers from countries which are Members to the EUROPA Agreement, of the Council of Europe.

As recent experience proves, the rapid evolution of human societies, the increased industrialisation and urbanisation, result in high concentration of the majority of the population in urban areas. The on going degradation of the environment, has increased the vulnerability of our societies to major physical disasters, and man-made disasters tend to become an everyday experience.

The last catastrophic earthquakes and tsunamis, the loss of hundreds of thousands of people, all over the planet, revealed the weakness of humanity to face the results of the natural phenomena.

Our unique tool against them is education and preparation. The continuous upgrade of education, not only of the experts but also of the average people, is mandatory in order to minimise the results of natural catastrophes.

Keeping in mind that risk loss depends on the magnitude of the hazard, the exposure and the vulnerability of the environment, the only thing that can be improved is the environment we live in, and this may not be achieved without the continuous improvement of our knowledge.

A system that will educate people from the early years of their lives, should be developed in order to create well prepared societies. Therefore, by mobilising the traditional methods of training and introducing new methods based on the achievements of technology, we can educate the citizens on how to be ready, and how they should act before, during and after natural and man-made catastrophes.

The introduction of computers and the Internet in our lives, gives us the possibility of upgrading the quality and the quantity of our educational material, providing the civilians with one, database of unlimited information, where they can find all the relevant information they need.

Beyond this, the use of videoconferencing allows the creation of virtual classrooms, providing the possibility of participation in specialised seminars, that take place thousands of kilometres away, and give the possibility of intervention for better comprehension. Such a solution decreases the cost of attending seminars and lectures dramatically. The individual does not need to travel large distances in order to participate to seminars, and the number of participants can be significantly increased.

Beyond the videoconferences and the research through internet, two other means can help in the upgrade of education. These are the discussion forums and the chat-rooms. In the first case, users can express their opinions and listen to the opinions of others, and in the second, they can have direct communication with their interlocutors and exchange ideas, knowledge and experiences, on subjects that concern natural and man-made disasters, and measures of self-protection from them.

Additionally, educational material can be distributed to students in the form of CD's, Video tapes, and DVD's.

Cyprus, throughout the ages, has been facing the possibility of several types of natural disasters such as earthquakes, droughts, large-scale fires and others.

A few years ago, the Government of the Republic of Cyprus, launched a major review of its Civil Protection system. One of the main components of this system is the education of the students in matters related to Civil Protection. Every school is obliged to prepare an Emergency Plan, describing the procedures that must be followed in case of a disaster.

The Republic of Cyprus, as one of the last states that joined the EUROPA agreement, became actively involved in the various Plans of Action and co-operation programs, developed under the agreement. In 2002, together with other collaborating centers, it undertook the development of an Internet based Center, with main purpose to increase awareness among young people on matters related to Natural and Man-made disasters. This Center was given the name BE-SAFE-NET, and was presented to the Committee of the Permanent Correspondents, during the 6-7 of April 2006 meeting. The site (www.besafenet.org) accommodates measures of self protection against catastrophes, research material, discussion forums and educational games.

Our Government, highly appreciates the progress achieved since the enactment of the Agreement, and will fully support all its future activities and initiatives.

Finally, I need to express my appreciation and sincere thanks to the Government of the Kingdom of Morocco, for the successful organisation of this Meeting and the hospitality.

SESSION 4

**RISK PREVENTION AT LOCAL
AND REGIONAL LEVELS**

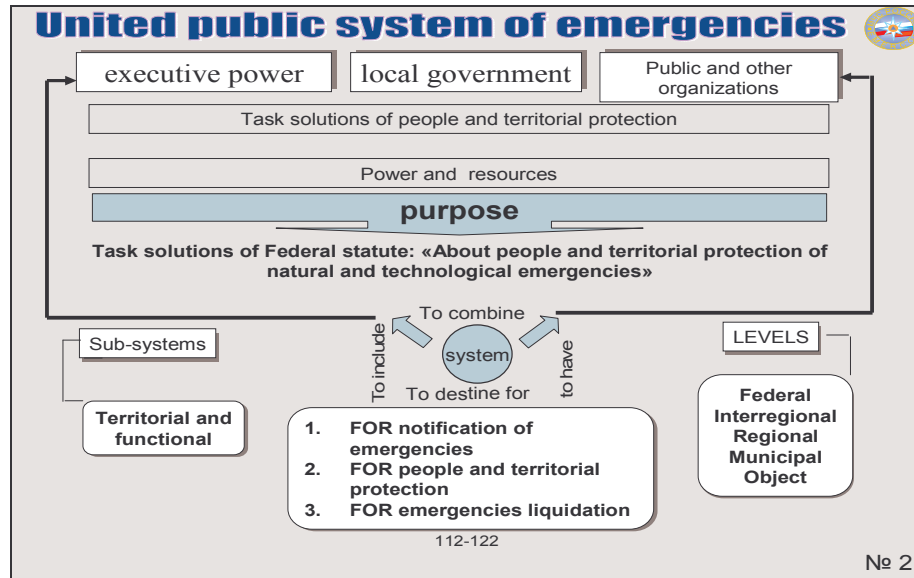
SEANCE 4

**LA PREVENTION DES RISQUES
AUX NIVEAUX LOCAL ET REGIONAL**

RUSSIA

Mr. Valery AKIMOV, Director of the Centre of Strategic Studie, Emergencies and Elimination of Consequences of Natural Disasters (EMERCOM of Russia), Ministry for Emergency Situations,

The Role of Local and Regional Authorities in Risk Reduction



Federal Target Program «Risks reduction and mitigation of consequences of emergencies of natural and man-made origin in Russian Federation until 2010»

Priority directions of the Program

- development of emergencies monitoring and forecasting system including seismic risks and tsunami;
- increasing of protection of critical installations in Russian Federation and population in case of emergency situations;
- creation of Russian Complex System of People Information and Notification;
- development of National Center of Management in emergency situations in the framework of United State System of Prevention, Prediction and Elimination of emergency situations and civil defence.

Examples :

Collapse of Basmanny Market Building in Moscow - 24 of February 2006	66 persons died and 96 persons wounded
Power supply failure in Moscow region 25 of May 2005	Power crisis affected more than 2 million people in Moscow and about 5 million in Moscow, Tula and Kaluga regions. 20 000 Muscovites were blocked in underground tunnels and 3000 people in elevators.

State inspectorate in the field of population and territories protection
Decree of Russian Government dated 1 of December 2005 «Regulations on State inspectorate in the field of population and territories protection from emergencies of natural and man-made origin, performed by EMERCOM of Russia».

Emergency Situations Risk management

EMERCOM of Russia developed law "Obligatory liability insurance of harm-doing during operation of dangerous installations", which has been adopted by State Duma (Parliament) by the first reading in December 2005.

Classification of dangerous installation

- 1) refueling stations and inflammable stores (the I group);
- 2) industrial installations, our legislation of industrial defence regulates rules of industrial exploitation of dangerous objects (the II group);
- 3) hydraulic works (dams, hydroelectric power stations, water-blowoff installations, tunnels, canals, pumping stations, levees, etc.), our legislation of hydraulic works defence regulates rules of exploitation of these objects (the III group).

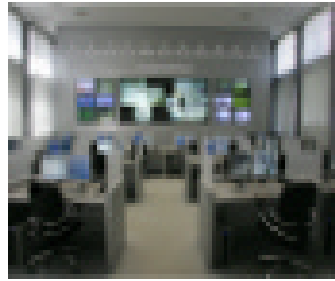
Amounts of sum insured in legislation

- 14 800 000 rub. (548 150 \$) – for dangerous installation, where the damage can lead to punctual emergencies (the results are: victims – up to 10 persons, or the vital conditions of 100 persons will be disturb);
- 54 000 000 rub. (2 000 000 \$) - for dangerous installation, where the damage can lead to local emergencies (the results are: victims – 10-50 persons, or the vital conditions of 101-300 persons will be disturb);
- 290 000 000 rub. (10 740 740 \$) - for dangerous installation, where the damage can lead to territorial emergencies (the results are: victims – 50-500 persons, or the vital conditions of 300-500 persons will be disturb);

- 340 000 000 rub. (12 592 593 \$) - for dangerous installation, where the damage can lead to regional emergencies (the results are: victims – 50-500 persons, or the vital conditions of 500-1000 persons will be disturb);
- 1 700 000 000 rub. (62 962 962 \$) - for dangerous installation, where the damage can lead to federal emergencies (the results are: victims – more than 500 persons, or the vital conditions of more than 1000 persons will be disturb);

Russian Complex System of population warning «OKSION»

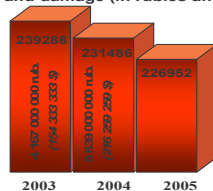
«OKSION»(rus.) System will be put into operation in 2010. It will provide timely warning of 40% of population of the country about risk of emergencies and terrorist attacks.



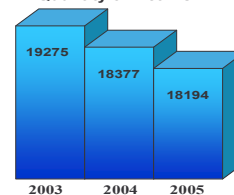
System of population and leadership training

The effectiveness of this activity today may be evaluated by public opinion and positive dynamics in decreasing of victims in emergencies

Quantity of fires and damage (in rubles and \$)



Quantity of victims



Armenia

Mr Aram TANANYAN, Major General, Deputy Director of the Rescue Service of Armenia

The role of local and regional authorities in disaster reduction in the Republic of Armenia

During the last decades which have elapsed, mankind has come to the understanding that natural and man-made risks have been transformed into natural disasters mainly due to the high vulnerability of societies.

And although the scientific and technical knowledge in the disaster reduction area have advanced enormously, however the vulnerability of societies from natural and man-made disasters, especially in the developing countries, continues to increase in a tandem with growing populations setting in disaster prone areas.

In January this year, at Kobe, Japan the Second World Conference on Disaster Reduction aimed to reducing risks and vulnerability of states and communities against natural hazards was held. Some 168 governments adopted “the Hyogo Framework for action 2005-2015: building the resilience of nations and communities to disasters” that set of goals and priority actions to address that urgent challenges of our time.

Factoring a focus of my presentation and limited time frameworks the following top priorities among the other priorities of paramount importance need to be highlighted:

- providing resources by the relevant sections of the national and local (municipal) budgets to manage and reduce disaster risks;
- engaging communities into disaster risk reduction;
- highlighting, assessment and monitoring of risks;
- enhancing preparedness to disasters and setting up effective response systems;
- holding of regular campaigns on informing all layers of the population and the usage of early warning (prevention) systems, whose messages should be opportune and clearly understood by all those at risk and inform on what should be done when warned;
- establishing regional cooperation links to reduce trans border disaster risks.

Effective early warning systems are the most significant element of disaster risk reduction. Ideally early warning should prevent any loss of life and reduce the economic losses to a minimum. There is more to it than just a prediction: it should be a complete and effective early warning system comprising a chain of four interrelated links:

- Risk knowledge: prior knowledge of the likely risk scenarios communities are faced with;
- Monitoring and warning service: monitoring potential of these risks and rapid and reliable mechanism for decision making focused on early warning;
- Communication: dissemination of understandable warnings to those at risk;
- Response capacity: knowledge and preparedness capacity to act by all the partners of the information chain.

Failure in any part of the chain can mean breakdown of the whole system. Good early warning systems have strong linkage between the four elements.

Solving technical and technological issues aimed to implementing monitoring, informing and warning the populations about existing risks and exacerbating major disasters is deemed a significant but only an initial step towards developing national and regional early warning systems. Not less important is the organization of training and enhancing the skills of adequate behavior in all layers of the population, including local governance bodies to respond when informed and warned about an imminent major disaster.

Developing and holding the national “Campaign” on warning and informing the populations on emergencies at central and municipal levels as well as developing and regular holding both: the “National Campaigns” and “Municipal Campaigns” regards the threats of specific disasters deemed to be one of the most effective steps in the above direction, with taking into account the conditions shared by Armenia and the Southern Caucasus region in general.

Proceeding from what is stated above, the European Interregional Center for training rescuers (Yerevan, Armenia) jointly with the Rescue Service of Armenia of the Ministry of Territorial Administration by the support of the Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement have developed a pilot Project entitled: “ Methodology and Plan for action aiming to develop and hold National and Municipal “Campaigns” on informing and warning the populations about emergencies”.

The paper quotes the grounds for a priority to implement the Project in the Republic of Armenia. Simultaneously with taken into account the specifics of the Southern Caucasus region, it has been shown that this goal goes afar beyond pure national frameworks and acquires a significant regional nature.

The paper quotes short- and long- term Project goals; historical backgrounds; key elements; Project implementation phases: planning, preparedness implementation and assessment.

As a result of the National and Municipal Campaigns:

- each family in the Republic of Armenia will be informed about possible risks threatening its neighborhood and will know how to respond when warned and informed about imminent hazard or in the case of a specific disaster;
- the local (municipal) authorities will be prepared to inform people about emergencies as well as they will ensure improved disaster reduction preparedness in the case of specific disasters;
- the first wide- scale Campaign on civil protect that will lay the grounds for regularly holding of such campaigns each 2, 5-3 years;
- a warning and informing system for the populations of the Republic of Armenia may serve the basis for developing an adequate regional system for the Southern Caucasus countries and other neighbouring states whose goal is to warn and inform the populations of the region about trans boundary emergencies;

The “ Methodology and Plan for action aiming to develop and hold National and Municipal “Campaigns” on informing and warning the populations about emergencies” available with this pilot Project can be deemed as an important compound aiming to setting up municipal, national and regional early warning systems in other interested states.

Currently preparatory work aiming to further polishing and implementing the Project is being performed by the European Center for Training Rescuers jointly with the Rescue Service of Armenia (former Emergency Management Administration under the Government of the Republic of Armenia) under support of the Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement.

In particular, several clauses of Phase 1-“Project planning” have been launched. Some information material assigned to be used in both:” The “National Campaign” and “Municipal Campaigns” as well as the material that can underlying the development of an adequate document to be used by the municipalities at special risks while holding such campaigns has been developed.

The booklets, brochures and leaflets with enclosed instructions to be distributed for each family envisaged by Phase 2 of the Project (“Preparation”) have been developed.

The above mentioned and other information materials that can be used for both: national and local municipal “Campaigns” by each of these particular groups need to be developed. More over, consultations with representatives of these groups enable highlighting, to the extent possible the further measures to be most effective in conveying information to them are crucial.

At the same time, for the municipalities at special risks, from our point of view, it will be expedient to develop three supplementary information modules-one for municipalities at probable radioactive contamination risk; other for municipalities with enterprises where hazardous material are produced, used or stored and the third one for municipalities situated in reservoir prone inundation zones in close proximity to their high pressure dikes. The above municipalities can use these modules to amend the basic information modules.

Similarly, the Rescue Service of Armenia of the Ministry of Territorial Administration jointly with other interested Ministries and Departments have started fulfilling the activities aiming based on the advanced technologies to restore technical provision of the warning and informing system for the populations.

And here a variety of expertise pooled by other state-members of the Council of Europe's EUR-OPA Major Hazards Agreement has proved to be very useful.

Norms and mechanism set under the existing legislation of the Republic of Armenia are as a whole being regulated the preventing major accidents issues of these installations at special risks as well mitigating a damping effect of these accidents for the populations and the surrounding environment.

All together, at present within the frameworks of a Program for establishing bilateral cooperation with the European Union, the activities aiming to bringing the legislation of the Republic of Armenia in line with legislation of European Union, including in the disaster reduction area have been fulfilled. The harmonization process undoubtedly covers the integration of supplementary norms, regards the kind of information to be transmitted to the populations by the relevant authorized governance bodies and by municipalities as well as the mechanisms for conveying this information to the populations, into the existing legislation.

The Project of "Informing populations about disasters" should provide an access to information for almost 100% of the citizens. The holding of only Municipal or exceptionally National "Campaigns" prevents from achieving this goal. The combination of Municipal and National "Campaigns" enabling mutual support and effectiveness raising is needed.

One of the Project's basic principals deals with responsibilities of municipalities for conveying information about disasters to the citizens. The next basic principal of the Project is a support and a stimulation of these municipalities' activities by the National Government. The project quotes in details the steps needed to be implemented in this regard.

In this way one of the key goals, pursued by the "National Campaigns" is informing the populations of the whole country about existing risks and its training in the skills of adequate perception and behavior when warned on an imminent disaster (about an approaching disaster) and under circumstances of specific disasters when they occurred.

The second key goal pursued by the “National Campaigns” should be the enhancement of and support to the “Municipal Campaigns”.

Here one important condition is supposed to be met-by the time the “National Campaign” is launched, a significant number of municipalities should have launched their “Municipal Campaigns”.

The National Campaign’s development and organization are supposed to be implemented through support of the Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement, European Forum on disaster management at local and regional levels, corresponding structures of the European Union, the International Strategy on Disaster Reduction and relevant organizations of other states that have the interest in the mission.

Bi-and multi lateral consultations in order to seek new windows for developing and implementing the Project are crucial.

As an initial step towards implementing a working program supported by the Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement or the Partnership for Peace Process it is deemed expedient to envisage in 2007 (if it is not possible than in 2008) the holding in the Republic of Armenia of a regional Conference on ”Challenges for early warning and informing at central and municipal levels the population of neighboring states about trans boundary emergency risks” within the context of pooling the experience acquired by state members Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement, other state-members of the European Union, with taking into account the specific geographical and natural-climatic conditions of the Southern Caucasus region.

Correspondent specialists from Georgia, Azerbaijan, the Russian Federation, Turkey, Greece and other interested member-states of the Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement and the European Union are encouraged to participate.

Later it is necessary to initiate a process of the joint development of the Program on holding of the above Campaign.

At the next stage it is suggested through experience gained by the Republic of Armenia to run the adequate National and Municipal “Campaigns” in the Southern Caucasus countries and in other interested state-members of the Council of Europe’s EUR-OPA Major Hazards Agreement.

Thank you for attention.

Council of Europe

Mr Ian MICALLEF, President of the Congress Chamber of Local Authorities

The role of local and regional authorities in preventing and planning for risks and in dealing with emergency situations: creating the necessary partnerships

First and foremost, I would like to thank the EUR-OPA Major Hazards Agreement for having chosen as one of the themes of this session the role of local and regional authorities in risk prevention. This choice shows, firstly, that the understanding that local and regional authorities often find themselves in the forefront of mitigating the consequences of major disasters when they occur, or facing the need to carry out preventive measures to lessen the effect of such disasters.

Secondly, the decision to include the local and regional aspect in the agenda of this session reflects the very close and fruitful cooperation between the Congress of Local and Regional Authorities and the EUR-OPA Major Hazards Agreement. It is also the recognition of the Congress' input in the domain of disaster management and of the increasing responsibilities of territorial authorities who are the first to face the consequences of catastrophes.

I am delighted to see that most of the Congress recommendations dealing with disaster management and risk reduction are included in the draft recommendation to be adopted by this session, in recognition of the fact, I may add, that disaster risk reduction and prevention is a task which requires the commitment and effort of all actors, all stake-holders at the international, national, regional and local levels.

Regional and local authorities being closest to the citizens are a key element in ensuring the delivery of good governance, and therefore have high institutional and legal responsibilities vis-à-vis our fellow citizens and before the law. In this respect, the Congress is doing its utmost to make sure that local and regional elected representatives exercise their responsibilities in the best possible democratic conditions and make the right decisions when faced with difficult choices.

It is in this spirit that the Congress Committee on Sustainable Development, committed to pursuing its work on the issues of major hazards, included, among its priorities for 2007-2008, the subject of reducing the vulnerability and better adapting to the consequences of global warming and climate change, the most worrying trends of this century.

We all remember the shocking and horrifying scenes in cities across the world - in New Orleans after the hurricane in 2005, in Madrid and London after terrorist attacks also in 2005 and in New York after September 11 in 2001. They remind us of the important role of local and regional authorities in coping with natural and man-made emergency situations. Every such situation requires a tremendous effort on the part of these authorities in evacuating people, providing food and shelter, treating the wounded and restoring public services. For example, it is an established fact that repeated training exercises carried out by the New York authorities in event of emergency enabled for the largest and fastest evacuation, probably in history, of some

25,000 people within 45 minutes between the terrorist attacks and the collapse of the World Trade Center towers.

Be it a terrorist attack, an accidental explosion – like in Enschede in 2000 or in Toulouse in 2001 – or a natural disaster, local and regional authorities are always the first to react in a crisis management situation, to ensure public safety and carry out a risk analysis and prepare plans for preventing the worst-case scenarios.

In this regard, I welcome here my colleague Jan Mans, a very active member of our Congress who was the Mayor of Enschede at the time of the disaster and who therefore has first-hand experience in responding to such situations.

It is clear that it is of utmost importance for governments to involve local and regional authorities in decision-making on risk prevention and reduction, and for local and regional authorities to provide information and training to their public services and to all of the citizens within their jurisdiction, to set up early warning systems, to carry out vulnerability assessment of areas for which they are responsible and to ensure sustainable land-use and spatial planning.

I am glad to see that all these issues have been taken into account in the draft recommendation before this session. As President of the Chamber of Local Authorities of the Council of Europe Congress, I would like to stress that the Congress has a long experience in dealing with issues related to both natural and man-made disasters. I can mention our recommendations on nuclear safety and local and regional democracy of 1998, on local authorities confronting natural disasters and emergencies of 2002, on local authorities facing emergencies of 2005, on the role of local authorities in dealing with major oil spills, also of 2005 – all of which, I must add, are included in the draft recommendation.

In March this year, our Committee on Sustainable Development organised a conference in Slavutych, Ukraine, to commemorate the 20th anniversary of the Chernobyl disaster. The conference adopted the Slavutych Appeal – which is also referred to in the draft recommendation – an Appeal which set out five basic principles to guide public authorities in nuclear safety matters. While recognising the central role of governments in the global management of nuclear safety on a world scale, the Appeal also underlined the crucial role of local and regional authorities in involving and consulting citizens and protecting communities, in developing neighbourhood solidarity and cross-border cooperation with other regions and countries, and in ensuring transparency in public affairs and permanent access to information on the operation of nuclear plants.

As recently as 19 October, the Congress organised a hearing on innovative approaches of local and regional authorities in tackling the consequences of climate change, which was held in Yerevan, Armenia, with the participation in particular of the Mayor of Pamplona, Spain, and the Deputy Mayors of Paris and Oslo. It was the occasion to examine the best practices in dealing with climate change on the basis of case studies in several cities, and we hope to have a follow-up to this hearing soon.

I would like to conclude by stressing the significance of creating networks for disaster management and risk prevention and reduction, which is indeed the initial objective of the EUR-OPA Major Hazards Agreement – networks both across the

board, between regions, cities and countries, and on a vertical basis, involving international organisations, national, regional and local authorities, parliaments and civil society. With this in mind, the Council of Europe Congress has recently supported the launching of the European Forum on Local and Regional Disaster Management, and its first General Assembly which took place in September this year in Valetta, Malta.

We certainly hope that the Forum and the EUR-OPA Major Hazards Agreement will establish close cooperation between each other much as we in the Congress will continue to reinforce our well-developed links with the Agreement, including through the follow-up to the Declaration which will be adopted at this conference. Thank you.

European Forum Local and Regional Disaster management

Dr. Jan MANS, President,

Disaster-management in practice

Chaos!! Chaos!! That is the only proper description that I can give, talking about the disaster I experienced six years ago. As a mayor of Enschede I had to learn to swim in a very short moment.

On 13 May 2000, an explosion occurred in a firework storage depot in my city, Enschede, in the east of the Netherlands with a population of 150,000. The explosion and ensuing fire completely destroyed the surrounding residential district, some forty hectares in area. Twenty-two people were killed outright and almost one thousand were injured. Thousands local residents were evacuated for one or more days, while over 2000 people lost their homes completely. From that very moment my most important task was organizing the chaos.

As first point of contact, you must know what you have to do, and what to expect. Furthermore, amid all the chaos and confusion which always comes in the wake of a disaster, you will have to do the right things at the right moment.

In October 2004, under the auspices of the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe, we held an initial meeting of representatives of urban areas and municipalities which had either already experienced a disaster or which were conscious of the fact that a disaster in their surrounding areas is inevitable and which were keen to see what they could learn from the experience of others.

All present at the meeting in Strasbourg were wrestling with the same questions and problems. What kind of relief should you offer the victims? What should be done about after-care? What about rebuilding? How do you cope with the media circus? What does crisis management really consist of?

For this reason I have set up, in co-operation with the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe and the Dutch section of the Council of European Municipalities and Regions the European Forum for Local and Regional Disaster Management.

Let us go back to the characteristics of a disaster?

Let me point out again that the main characteristic can be described as chaos!

What happened in my case? I was at a reception, 15 kilometers out of my city when my driver came in and he said to me: "Did you get a message?" No. "I think there is something wrong in your town", he said. In the Netherlands a mayor is head of the police and the fire brigade and in that capacity I tried to phone them, but no contact, no communication was possible. So I went in a hurry to the city and went directly to the crisis centre in the city hall. Again, I can only say that in the first hours there was only chaos.

Let us go back to the main characteristics of a disaster:

- Chaos, loss of life, injuries, material-losses
- Deadly threat to many people
- Loss of control
- Loss of infrastructure
- Unexpected and unknown
- Start of dependency toward others.

This works out on three levels:

- The individual level: there are victims, eyewitnesses and rescue-workers.
- The community level: people want back- as soon as possible- a feeling of safety and control.
- The society level: afterwards everybody wants to know who is responsible and that means that there is a political sequel.

What to do?

Roughly speaking there are four main fields in which the (local) authorities have to take their responsibilities.

- I. In the first stage, directly after the moment the disaster takes place the main responsibility is to handle – as good as possible – the chaos. That means crisis-management and that again means crisis- communication. It is my experience that communication is the main part of crisis- management.

Of course: you have to organize first aid en medical care. And another important concern during the first ours (and later on) is tot re-establish order. But communication is the most important element of crisis- management. People want to know what really happened, what happens on the very moment, what the authorities are going to do to help them out of their hopeless situation. And to communicate in a proper way you need the press. If you give them proper and honest information you can reach your citizens that are suffering from the disaster in the most effective way. Therefore you have to organize a stream of press conferences to make clear what the responsible authorities are doing (and not doing) to help and support those who are suffering and out of control of their own life.

- II. Immediate after the first stage and simply directly connected, there is the so-called “Caring government” role. The surviving victims need help as soon as possible: housing, medical care, food, financial support, psychological support. That is what they want you to organize in a proper an effective way. Therefore we, local authorities in Enschede in May 2005, organized a so called “Information and Advise Centre” which main aim was to regain control in relation to that what was needed to help the victims effectively.

Within a few days everybody knew that there was only one address to go to. There we could give public information. There also we could listen to questions and find answers. Monitoring was possible. And we kept it open for almost 4 years.

Caring government also includes attention for remembrance. We, the local authorities, organized within one week a remembrance meeting, a so-called silent course (100.000 people attended) and we were always manifestly present with the funerals, with a special role for the mayor during the burying-ceremony of the members of the fire brigade.

(In between: this also belongs to what we call crisis- communication. Everybody who was interested in what happened in my town has seen the speeches I gave away. Millions of people listened to my words, but especially the inhabitants of my town, who were struck by the disaster, listened with extra open ears. My speeches were messages to the people to let them know that we – the local authorities – were busy in handling their problems. They wanted me to be consistent. In handling the chaos this is a very important element).

- III. The third stage is the physical reconstruction. In my case we had to bring back, in the middle of the town, more than 500 new houses.

The reconstruction itself can and should be used as an important instrument to restore a sense of security and trust among the people of the city and the residents of the area that was directly affected.

About two thousand citizens had to leave their houses for a long time, and they have had to live with uncertainty about their future.

And here we experienced that physical and social reconstructions are parts of the same tree. Local authorities can use the process of physical reconstruction to keep their citizens nearby and involve them by giving them the chance to give their opinion about the way the reconstruction should take place. It is a process with strong emotions but by giving them a substantial role it is possible to handle those emotions in an appropriate way.

(The first thing people wanted were to give them back their own street-pattern. We, the authorities, wanted to build a new, innovative, modern quarter. They said: “No, we want our houses back, so rebuild them”.

- IV. The fourth stage is what I have called the “disaster after the disaster”.

I could fill a whole day with a programmed informing you about how we implemented the recommendations of the national investigation commission that studied the fireworks disaster. About how we have changed our procedures for granting permits and monitoring safety and environmental regulations. Or about the way we made an inventory of other industrial risks in the city and carried out improvements where these proved necessary. That was one part of the story. The other was the very difficult and exhausting period during the processes of investigations that took place after the disaster. The main questions were: “How could it happen?” and “Who is responsible?”

Besides the official investigations there were private investigators, which came out with the most remarkable theories about what happened in the fatal moment. All this gives the media stuff enough to write and forecast about the local authorities role before, during and after the disastrous moments. Within a

few days, and before the outcome of the official investigations are clear you are guilty. You better can go.

I did not. But I can assure you that it was a hell of a job to survive under such a constant and very strong pressure. A year later the conclusions of the official investigations came out. After a debate that lasted many many hours, the council asked me to stay as their mayor and to give lead to the process of rebuilding the destroyed quarter of my town. Finally :

1. First of all it may be clear that there is an important role for local authorities when a disaster occurs.
2. The operational services are trained as good as possible to do their job – in a professional way.
3. The mayor has to be crisis manager, communicator, and father for his citizens that are deprived. That is his main role.
4. For the chief executive there is an exclusive position in organizing processes that sustains the mayor in his role.
5. Although a disaster always will be unexpected and unknown a lot of fundamental processes can and must be exercised. The mayor together with the chief executive has to take the lead as far as it concerns exercising.

It is my aim to work out all these topics and share my experiences with experiences of other authorities who have been confronted with a disaster. Best practices can be used than in future.

Therefore I established the European Forum for Local and Regional Disaster Management:

- To establish a European network.
- To work together with other relevant European institutions and organizations, such as The Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe and the Committee of the Regions of the European Union.
- To gather, organize, make accessible, validate and disseminate practical expertise.
- To provide a forum in which elected officials and public servants can get together in order to exchange experiences and dilemmas relating to disaster management at local and regional level, and give each other feedback regarding their own position and role.
- To ensure that the specific needs and interests of urban areas, municipalities and regions which have been hit by a disaster are recognized and taken into account in the decision-making at European level.
- To promote specific national legislation for the protection and strengthening of disaster management at local and regional level.

- To encourage and support European partnerships between urban areas, municipalities and regions which have been hit by a disaster as well as supporting them in the submission of applications for European subsidies.
- To promote and facilitate education and training sessions in the area of disaster management at local and regional level.
- To support and promote risk inventarization

GEORGIA

Mr. Davit TKESHELASHVILI, Minister of Environment Protection and Natural Resources

First of all, on behalf of the Government of Georgia, I would like to express gratitude to the Government of Morocco and Council of Europe for organizing this event and giving me the opportunity to present to the distinguished audience our vision on the disaster prevention related challenges and problems.

The issues discussed at this meeting are so crucial for Georgia that “Open Partial Agreement on Major Disasters of Council of Europe (EUR-OPA)” was one of the first international agreements Georgia signed after gaining the independence.

Extensive reform program was launched in the aftermath to the “Rose Revolution” of late 2003. As a consequence of successful reforms the state budget increased 3 times compared to 2003, which respectively resulted in relatively increased budget of the Ministry of Environment Protection and Natural Resources.

EU-Georgia Action Plan within the frames of the European Neighborhood Policy (ENP) has been recently signed. The Plan is aimed at establishment of more close and active cooperation between Georgia and European Union in spheres of economic development, stability and security. Environmental Protection and Regional Cooperation issues are among the priorities of ENP Action Plan with disaster prevention being its inseparable part.

Georgia is facing a high risk of natural and man-made disasters. Besides severe earthquakes and all kinds of geomorphologic hazards (landslides, debris flow, avalanches) our country is affected by floods, flashfloods and forest fires.

Recently the flashflood in Eastern Georgia devastated hundreds of dwellings and the whole harvest in the area. In August this year about 800 hectares were destroyed by forest fire. The scope of the fire, exceeding national capacity, required urgent international cooperation and intervention. In this regard, I would like to take an opportunity and express the gratitude of Georgian Government to Turkish and Ukrainian authorities. At present we are launching the shore stabilization project at the Black Sea with overall cost amounting up to 1.6 million dollars to be covered from the state budget.

The man-made disaster in Georgia is largely related to the former Russian military bases. The wide range of military waste left at the various locations creates particular hazard to the environmental quality and human health, in some cases with lethal outcomes. We have not been and still are not officially informed by the Russian military authorities on the location of minefields and radiation sources. One of the examples of this is the radiation residues at Lilo military base, which caused serious damages not only to the Georgian military servants, but the population of neighboring areas as well.

In addition, I have to mention that we are facing the same problem with leftover toxic substances and rocket fuel. High concentration of heavy metals and hydrocarbons in the soils and ground water increases the risk of ecological catastrophes.

As “cooperation” for us means, among others, sharing of information, we do hope that similar issues during the ongoing withdrawal of Russian military bases will be solved in a cooperative manner.

And finally, I can assure you that Georgia will continue its efforts to support cooperation in the field of disaster prevention, which ultimately contributes to successful accomplishment of its national priorities.

Thank you for your attention

Council of Europe

Mrs Giusi PAJARDI, Head of the Partial Agreement of the Development Bank

Information on the Council of Europe Development Bank's action in favour of victims of natural and ecological disasters

According to its Articles of Agreement? the Council of Europe Development Bank (CEB) gives statutory priority to projects which “help in solving the social problems with which European countries are or may be faced as a results of the presence of refugees, displaced persons or migrants consequent upon movement of refugees or other movements of population and as a result of the presence of victims of natural or ecological disasters”.

In this framework the CEB strives to provide responses that are appropriate to the urgency of the needs as well to undertaking of sustainable actions in a perspective of prevention.

Following a disaster the CEB can intervene rapidly in order to ensure the financing of emergency work and in the longer term works of reconstruction of the affected regions and the rehabilitations of buildings and installations.

As a recent example in June 2005 a project was approved for the reconstruction and rehabilitation of roads and railway networks partly or completely destroyed by floods in Romania .A project was also approved for the restoration and consolidation of hydro-technical works damaged by the floods.(€8 800 000)

Equally in June 2005 a project was approved for the reconstruction and rehabilitation of 350 housing units in three villages destroyed by the floods in Serbia.(€ 10 million)

In 2001 the reconstruction of housing units destroyed by the earthquake of 1999 in the Marmara area in Turkey was completed: this project allowed the reconstruction of over 20000 dwellings at anti-seismic standards (€ 83 645 000).

Over the years the CEB increased its action in prevention of natural disasters: in particular in terms of flood, fire, avalanches, earthquakes and landslide prevention.

A recent example is a project approved in 2004 (€ 169 200 000) in favour of Hungary to co-finance flood prevention work in Tisza Valley , as part of the Phase I of the new Vasarhelyi Plan, which will consist of flood plain technical interventions and the construction of six floods reservoirs)

CEB Means of action

Lending to CEB Member States, local and regional authorities or financial institutions. Projects are eligible within three sectoral lines of action:

- ◆ Reinforcement of social integration
 - ▶ Aid to refugees, migrants and displaced populations
 - ▶ Social housing
 - ▶ Job creation and preservation in SMEs

- ▶ Urban and rural modernisation
- ▶ Administrative and judicial infrastructure
- ◆ Management of the environment
 - ▶ Natural or ecological disasters and preventive action
 - ▶ Protection of the environment
 - ▶ Protection of historic and cultural heritage
- ◆ Development of human capital
 - ▶ Education and vocational training
 - ▶ Health

Statutory priority is given to projects which *“help in solving the social problems with which European countries are or may be faced as a result of the presence of refugees, displaced persons or migrants consequent upon movement of refugees or other movements of populations and as a result of the presence of victims of natural or ecological disasters”*.

In particular concerning the natural or ecological disasters

Projects in this sector are eligible when they involve the reconstruction or rehabilitation of destroyed or damaged public structures, in particular basic infrastructure such as water supplies, waste water and solid waste treatment, electricity and gas supplies. The provision of intervention materials and equipment can also be eligible for CEB financing.

The purpose of the actions undertaken is to provide national and local authorities with assistance in the reconstruction of the affected areas. They are also aimed at developing means for the prevention of natural or ecological disasters.

Moreover, projects approved in favour of the populations concerned may benefit from accelerated procedures for appraisal, approval and – if justified – disbursement.

The CEB also finances projects specifically targeted to the prevention of natural and ecological disasters, in particular in terms of floods, fire, avalanches, earthquakes and landslides.

Within the framework of projects for the prevention of natural or ecological disasters, projects aimed at the construction of water-retaining dikes are eligible if the following conditions are met:

- they may not involve any forced displacement of populations or any displacement of populations without adequate compensatory measures;
- environmental control measures must be provided for.

CEB loan terms

- Rate:** fixed or variable, based on CEB's cost of funds (CEB has a triple AAA rating with the main rating agencies) + modest margin
- Length:** generally up to 15 years, with a possible grace period
- Amount :** up to 50% of total project cost (90% in case of loans to the so-called Target Group Countries)¹
- Currency:** according to borrower's needs and CEB's funds available
- Guarantees:** need to be provided by a member state, a local authority or a first class financial institution

CEB disposes of trust accounts that can be deployed for particular circumstances:

- ◆ Interest rate subsidies for loans to Target Group Countries in defined sectors (up to 3 % interest rate subsidy)
- ◆ Technical assistance in project preparation
- ◆ Exceptional donations for priority causes (notably for refugees and victims of natural disasters)

The loan project cycle comprises six main steps:

1. Presentation of the project by the Ministry of Foreign Affairs, together with a letter of approval
 - ▶ The Borrower may be assisted by CEB staff in preparing the presentation
2. Appraisal:
 - ▶ Opinion on social and political eligibility (Secretary General)
 - ▶ Technical and financial appraisal (Governor)
 - ▶ Global and final recommendation (Governor)
3. Approval by the Administrative Council
4. Disbursements and follow-up
 - ▶ In accordance with the contracts and the work progress
5. Completion report
 - ▶ Required at the end of the project
6. Ex post evaluation

¹ The Target group countries currently consist of the new EU Member States, the countries of South Eastern Europe (including Moldova and Turkey).

Suisse (pays observateur)

Mr. Giancarlo BULETTI, Aide humanitaire Suisse/CSA, Département Fédéral des Affaires Etrangères, Direction du Développement et de la Coopération,

La cartographie des dangers naturels en Suisse – un engagement indispensable aux niveaux local et régional

La Suisse est menacée par des dangers naturels multiples. Depuis toujours des avalanches, des éboulements, des chutes de pierres, des crues et des laves torrentielles ont causé d'énormes dégâts. Au surplus, la Suisse a été affectée durement dans les dernières années par des inondations. Enfin, il faut tenir compte de la menace sismique qui pourrait dans le pire des cas causer des immenses pertes humaines et matérielles.

En Suisse, le cadre juridique global pour la gestion des risques et la protection de la population sont définis dans les lois fédérales suisses.

Le cadre stratégique global est défini par la plate-forme nationale "Dangers naturels" PLANAT. Cette commission consultative du gouvernement Suisse est constituée de 20 membres spécialisés originaires de toutes les régions de Suisse. Elle préconise une gestion intégrée des risques naturels impliquant tous les acteurs concernés, en faveur d'une véritable culture du risque. Cela est en bonne cohérence avec la Stratégie internationale pour la réduction des catastrophes (ISDR, soit le "Hyogo Framework for Action").

La réalisation du cadre juridique et stratégique national incombe aux entités locales appelées "cantons" et aux communes. Il leur incombe de mettre en oeuvre les mesures et actions pratiques dans la sphère du risque, de la prévention, de l'intervention et de la remise en état.

La base de tous travaux est une connaissance des risques qui nous menacent. Une connaissance accrue de tous les types de risques, leurs probabilités d'occurrence et leurs effets concrets est le point de départ pour développer, de façon ciblée, les mesures optimales de protection.

Les cantons et les communes sont actuellement engagés prioritairement dans ces travaux de base. C'est sur ce point que je vais me concentrer dans ce qui suit.

Les cantons sont légalement tenus de déterminer quelles zones sont fortement menacées par des risques naturels et des atteintes potentiellement dommageables. Plus concrètement, les cantons doivent veiller à ce que les communes établissent des cartes des dangers naturels.

Les cartes des dangers montrent quels espaces urbains sont menacés par des dangers naturels. Elles permettent de déterminer quelles surfaces pourraient être inondées lors de prochaines intempéries, où des avalanches pourraient se déclencher, où un terrain pourrait glisser, etc.

Elles servent aussi à l'aménagement du territoire, c'est-à-dire à l'octroi de permis de construire et à la planification de mesures telles que la construction de digues de protection contre les crues. Par ailleurs, elles constituent un instrument de planification de mesures d'urgence. Elles permettent par exemple à la police et au service du feu d'identifier à temps les zones à risque, ce qui permet d'évacuer les habitants, de fermer des routes ou d'ériger des barrages mobiles.

Quel est l'état de la cartographie des dangers naturels en Suisse?

De manière générale, le projet est plus avancé dans les régions alpines. Quatre cantons alpins ont pratiquement terminé leur cartographie. Dans la majorité des 23 cantons le travail est en cours.

Actuellement, les dangers d'avalanches sont les mieux connus. 66 % de la superficie du pays est d'ores et déjà documentée. Il n'en va pas, et de loin, de même des risques de crues et d'éboulements: seuls 30 et 29 % du territoire sont cartographiés pour ces dangers. Le retard est encore plus grand en matière de glissements de terrain: pour ce risque, les cartes ne reprennent actuellement que 23 % de la surface de notre pays.

L'utilité des cartes a été démontrée lors des inondations d'août 2005: les estimations des experts se sont révélées correctes dans 80 % des cas. Au vu de la fréquence très peu élevée de ce type d'événements, ce résultat peut être qualifié d'excellent. Les concepts de protection et les mesures d'aménagement territorial réalisés précédemment ont ainsi permis d'éviter dans les zones cartographiées de graves dégâts.

L'office fédéral compétent conseille les cantons d'un point de vue technique. La Confédération offre également un soutien financier en prenant en charge jusqu'à 70% des coûts des travaux de cartographie.

Le Gouvernement Suisse a fixé le délai à l'année 2011 pour la réalisation des cartes des dangers. Après cette date, la Confédération répartira les moyens disponibles pour les projets de protection en fonction de l'état d'avancement de la cartographie de chaque canton.

Nous pensons que ces cartes contribuent à la création d'une **culture des risques**. Elles constituent un bon moyen pour la sensibilisation de la population aux dangers naturels. Chaque citoyen a le droit de consulter ces cartes. Il est important que chaque citoyen connaisse les cartes car chacun peut être affecté par les dangers et doit être conscient des mesures de protection décidées sur la base de ces cartes.

Lorsqu'il s'agit de notre protection, nous devons prendre nos responsabilités. En plus des cantons et des communes chaque citoyen et chaque citoyenne sont appelé à contribuer à la protection contre les risques naturels.

TEXTES ADOPTÉS

Résolution	Les actions prioritaires dans le domaine de la prévention des catastrophes dans l'espace européen et méditerranéen
	Plan à Moyen Terme 2007-2011
Recommandations	La réduction des risques de catastrophe par l'éducation à l'école
	Le rôle des collectivités locales et régionales dans la prévention des catastrophes et la gestion des situations d'urgence

RESOLUTION
LES ACTIONS PRIORITAIRES DANS LE DOMAINE DE LA
PREVENTION DES CATASTROPHES DANS L'ESPACE EUROPEEN ET
MEDITERRANEEN

Les Ministres,

A. Remercient chaleureusement le gouvernement marocain pour l'excellence de la préparation et de l'accueil de la 11e Session Ministérielle de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA).

B. Se déclarent préoccupés par l'effet accru que les catastrophes naturelles et les accidents technologiques ont eu tant sur la population que sur l'économie mondiales depuis leur dernière réunion tenue dans la République de Saint-Marin en décembre 2003, et expriment leurs sincères condoléances et leur sympathie aux communautés affectées par des catastrophes.

C. Notent que les populations et les gouvernements sont de plus en plus alarmés par l'ampleur des catastrophes et par leur fréquence au cours des dernières années, et tiennent à mettre l'accent sur la prévention, la préparation préalable et l'alerte précoce des populations ainsi que sur la gestion efficace des situations d'urgence.

D. Rappelent les résultats de leurs 9e et 10e Sessions ministérielles tenues respectivement à Bandol (France) en octobre 2002 et dans la République de Saint-Marin en décembre 2003, se déclarent satisfaits de la mise en œuvre de leur Plan à moyen terme 2002-2006 et souhaitent adapter les travaux futurs de l'Accord Partiel aux priorités mondiales, tout en se concentrant sur un nombre limité de questions afin d'obtenir une plus grande efficacité avec les ressources disponibles.

E. Saluent les Déclarations et propositions de la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes tenue à Kobe (Japon) en janvier 2005, et en particulier le « Cadre d'Action de Hyogo 2005-2015: Pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes », comme sources d'orientation utiles pour relever les défis posés par les catastrophes, dans le but de réduire les risques et la vulnérabilité des sociétés par des actions concrètes précises.

F. Se félicitent de l'engagement exprimé par les chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe, réunis à Varsovie en mai 2005 à leur troisième Sommet, de renforcer la sécurité des citoyens européens et de la demande que le Conseil de l'Europe, dans le cadre de ses tâches principales, continue à développer et à soutenir des politiques intégrées dans le domaine de la prévention et de la gestion des catastrophes naturelles, dans une perspective de développement durable.

G. Se félicitent des conclusions de la troisième Conférence sur l'alerte précoce tenue à Bonn (Allemagne) du 27 au 29 mars 2006 et affirment leur volonté de renforcer les systèmes d'alerte précoce aux niveaux national et international.

H. Prennent note avec intérêt des conclusions de la Conférence internationale « L'accident de Tchernobyl vingt ans après: une vision pour le futur », tenue à Kiev du 24 au 26 avril 2006.

DECIDENT:

1. De veiller à ce que la prévention des catastrophes, en tant qu'élément fondamental du développement durable, devienne une priorité nationale et locale, notamment grâce au renforcement des mécanismes nationaux, à l'intégration de la réduction des risques dans les politiques de développement et de planification, et à la mise en place et au renforcement, lorsque c'est nécessaire, de systèmes d'alerte précoce.
2. De mettre en œuvre les actions prioritaires énoncées dans le Cadre d'action de Hyogo pour 2005-2015 dans l'espace européen et méditerranéen, de renforcer le cas échéant l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) comme mécanisme régional d'action coordonnée pour prévenir les catastrophes.
3. D'inviter les Etats européens et méditerranéens qui ne sont pas membres de l'Accord Partiel à adhérer à cette structure de coopération de manière à créer une synergie européenne et méditerranéenne cohérente.
4. De soutenir une collaboration accrue avec l'Union européenne, l'Organisation des Nations Unies et d'autres organisations pertinentes s'occupant de prévention des catastrophes et de secours.
5. D'adopter le Plan à Moyen Terme 2007-2011 de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA), document AP/CAT (2006) 01 rév.3, comme orientations pour l'action prioritaire dans ce domaine au cours des cinq prochaines années.
6. De charger le Comité des Correspondants Permanents de l'Accord de suivre la mise en œuvre du Plan à Moyen Terme, en l'adaptant selon les besoins aux situations nouvelles et en faisant des propositions et recommandations pour améliorer son efficacité.
7. De charger le réseau des vingt-six Centres euro-méditerranéens spécialisés de l'Accord d'appuyer, dans leurs domaines de compétences respectifs, la mise en œuvre des priorités énoncées dans le Plan à moyen terme, de travailler en réseau, de mettre en commun leurs compétences pour réaliser des programmes coordonnés solides.

PRIENT en outre

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe d'appuyer s'il y a lieu la mise en œuvre du Plan à moyen terme 2007-2011 de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) et d'encourager les Etats membres du Conseil de l'Europe qui ne sont pas parties à l'Accord Partiel d'envisager d'adhérer à ce cadre de coopération intergouvernemental.

PLAN A MOYEN TERME 2007 – 2011

Le présent Plan à Moyen Terme (2007-2011) a été établi par le Secrétariat Exécutif en s'appuyant sur les travaux réalisés par l'Accord depuis sa création, le Plan à Moyen Terme 2002-2006, les décisions antérieures des sessions ministérielles et du Comité des Correspondants Permanents, les priorités fixées par les Chefs d'Etat et de Gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe et (au niveau mondial) par la Conférence mondiale de Kobe sur la réduction des catastrophes (2005), ainsi que sur des commentaires formulés par les membres du Comité des Correspondants Permanents.

I. PREAMBULE

Les catastrophes n'ont pas pour seul effet de causer de lourdes pertes humaines et des souffrances considérables mais elles freinent aussi le progrès par leurs dramatiques répercussions sur le plan économique et social. L'article 1^{er} des statuts du Conseil de l'Europe (Londres, 1949) stipule que l'un des buts de l'organisation est de « *favoriser le progrès social et économique* » de ses Etats membres. Ce but sera poursuivi « *par des accords et par l'action communedans le domaine scientifique, juridique et administratif* ».

C'est dans cette optique que le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé en 1987 d'adopter l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) qui crée un groupe de coopération en matière de prévention, de protection et d'organisation des secours face aux risques naturels et technologiques majeurs [Résolution (87) 2].

Le principal objectif de l'Accord consiste donc à promouvoir la coopération dans le domaine de la prévention, de la protection et des secours en cas de catastrophes majeures, en réduisant si possible les répercussions sur les populations et l'économie à travers des politiques adaptées et la mise en œuvre de solutions techniques appropriées.

Outre les Etats membres du Conseil de l'Europe, l'Accord est ouvert aux Etats non membres du Conseil de l'Europe, en particulier du pourtour méditerranéen, ainsi renforçant la coopération régionale par l'adoption de stratégies communes en matière de réduction des risques avec les voisins européens.

Depuis dix-neuf ans l'Accord a mené des travaux importants dans les domaines de la prévention, de la gestion des risques et de l'aide à la décision en situations d'urgence, et en développant des programmes de recherche, de formation, d'éducation et d'information. En parallèle l'Accord a favorisé la création d'un réseau efficace de Centres Euro-méditerranéens spécialisés. Ce réseau a facilité la contribution concrète aux objectifs communs des pays signataires à partir de la mise en œuvre de programmes précis.

La Déclaration du Millénaire des Nations Unies adoptée par son Assemblée générale en septembre 2000 faisait observer que les enfants et l'ensemble des populations civiles qui subissent de manière disproportionnée les conséquences de catastrophes naturelles devaient bénéficier de toute l'aide et de toute la protection nécessaires pour leur permettre de reprendre une vie normale aussi vite que possible. Les Chefs d'Etat et de Gouvernement ont résolu de renforcer la protection des civils dans les situations d'urgence de nature complexe, ainsi que d'impulser la coopération internationale, dont le partage des dépenses dans la coordination de l'assistance humanitaire pour tous les réfugiés et personnes déplacées.

Le Sommet mondial de Johannesburg sur le développement durable (septembre 2002) a constaté que les catastrophes naturelles sont plus fréquentes et plus dévastatrices que dans le passé. Le Sommet a approuvé un Plan d'action qui encourageait les Etats à adopter *“une approche intégrée, prenant en considération tous les risques et associant toutes les parties pour régler les problèmes de vulnérabilité, d'évaluation des risques et de lutte contre les catastrophes est un élément indispensable à la construction d'un monde plus sûr au XXIème siècle”*.

L'action concrète dans le domaine des risques majeurs est menée essentiellement au niveau mondial dans le cadre de la Stratégie internationale des Nations Unies pour la réduction des catastrophes (ISDR). Cette organisation a préparé la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes qui s'est tenue du 18 au 22 janvier 2005 à Kobe (Hyogo, Japon), au cours de laquelle une ambitieuse série d'objectifs a été fixée pour une future action, à savoir *“le Cadre d'action pour 2005-2015 : Pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes”* (plus souvent appelé *“Cadre d'action de Hyogo”*).

Le Cadre d'action de Hyogo établit des priorités mondiales en recensant les activités spécifiques qui peuvent avoir pour effet de réduire l'exposition des populations aux catastrophes naturelles et accidents technologiques et d'améliorer l'évaluation des risques et la gestion des catastrophes. Ces priorités aident aussi à appliquer les dispositions pertinentes du Plan de mise en œuvre de Johannesburg du Sommet mondial sur le développement durable.

Lors du Troisième Sommet qui a eu lieu à Varsovie (mai 2005), les Chefs d'Etat et de Gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe ont tracé les grandes lignes d'un plan d'action inventoriant les principales tâches qui attendent le Conseil de l'Europe dans les années à venir (chapitre « Renforcer la sécurité des citoyens européens ») :

« Nous nous engageons à améliorer la qualité de vie de nos citoyens. Le Conseil de l'Europe continuera donc, sur la base des instruments existants, à développer et à soutenir des politiques intégrées dans les domaines de l'environnement, du paysage, de l'aménagement du territoire ainsi que de la prévention et de la gestion des catastrophes naturelles, dans une perspective de développement durable ».

Dans le contexte du cadre politique susmentionné, l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) représente une structure unique de coopération régionale entre les Etats du nord et du sud de la Méditerranée et ceux

de l'Europe de l'Est, centrale et de l'Ouest. L'Accord encouragera ses Etats membres à prendre à l'échelle régionale une part active à des actions internationales visant à réduire les risques, limiter la vulnérabilité et augmenter la pérennité des nations et des collectivités pour soutenir le développement durable.

Le nouveau cadre politique établi par le Troisième Sommet des Chefs d'Etat et du Gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe et, au niveau mondial, par la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes (Kobé), recommande que l'action de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) s'adapte aux nouveaux défis et aux nouvelles priorités identifiés, en gardant les activités qui ont démontré leur valeur.

II. ORIENTATION GENERALE DU PLAN A MOYEN TERME

L'accent est mis sur la **prévention et la rapidité des réactions**. Les lignes directrices suivantes ont servi à mettre au point des propositions qui figurent dans ce Plan à Moyen Terme.

- L'Accord renforcera sa dimension politique en veillant à ce que la réduction des risques de catastrophes devienne une priorité nationale et politique dont la mise en œuvre bénéficiera de solides assises institutionnelles. Les Etats membres de l'Accord seront invités à changer leurs politiques, à mettre à jour et à améliorer leur législation et leur pratique afin de mieux intégrer la réduction du risque de catastrophes dans leur action quotidienne et dans leurs politiques de développement. L'Accord aura pour ambition d'inclure des considérations relatives aux risques dans les actions et les stratégies nationales ou régionales de développement durable.
- En sa qualité d'instrument de coopération entre ses Etats membres, l'Accord harmonisera ses activités avec les autres priorités politiques du Conseil de l'Europe dans les domaines social et du développement durable, y compris avec les actions de la Banque de développement du Conseil de l'Europe et les actions dans le domaine de la protection de l'environnement, celles de la Conférence européenne des Ministres responsables de l'aménagement du territoire, les projets locaux de développement en Europe du Sud-Est et dans le Caucase ainsi que celles de l'Assemblée Parlementaire et le Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe.
- En outre, l'Accord renforcera les synergies avec d'autres organisations internationales oeuvrant dans le domaine des risques majeurs, de manière à éviter les doublons et à améliorer l'efficacité commune.
- Au niveau européen les partenaires privilégiés seront l'Union européenne, l'Agence spatiale européenne et l'Agence européenne de l'environnement parmi d'autres institutions européennes. Ainsi le quatrième Plan à Moyen Terme sera particulièrement attentif aux actions et aux orientations de l'Union européenne concernant la sécurité dans le

domaine des risques naturels et technologiques, afin de mieux exploiter les synergies existantes. La collaboration entre le Secrétariat Exécutif et la Commission européenne sera renforcée, en particulier avec l'unité de Protection Civile et de la Direction de la Recherche pour une meilleure coordination des programmes et des objectifs.

- Une attention toute particulière sera accordée aux travaux pertinents des agences et organismes spécialisés des Nations Unies (dont l'OCHA, l'ISDR, l'UNESCO, l'OMS, l'UNITAR, l'OIT, l'AIEA et l'OMM), ainsi qu'aux programmes de la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge et l'Organisation Internationale de Protection Civile. Dans ce contexte, le quatrième Plan à Moyen Terme 2007-2011 de l'Accord vise une meilleure cohérence avec les principales priorités définies dans le Cadre d'action de Hyogo, en les adaptant selon qu'il convient aux spécificités de l'espace européen et méditerranéen.
- Durant la période 2007-2011, l'Accord ciblera mieux son action et accroîtra son efficacité en se concentrant sur un nombre restreint de questions en ligne avec les priorités définies. Les activités menées dans le cadre de l'Accord seront axées sur:
 - Les aspects institutionnels, législatifs et de politique de la réduction des risques
 - La formation, l'éducation et l'information: bâtir une culture de réduction des risques
 - Des recherches qui viseront à recenser, évaluer et faire un suivi des risques et leurs impacts et à mettre en valeur les systèmes d'alerte précoce
 - Des programmes spécifiques destinés à réduire les facteurs de risques sous-jacents
 - Une réaction efficace grâce aux activités de service: Système d'alerte européen, soutien psychologique aux victimes.
- Un élargissement de l'Accord aux Etats membres du Conseil de l'Europe et du pourtour méditerranéen non encore membres de l'Accord doit être préconisé pour accroître son poids institutionnel, politique et budgétaire, et lui permettre de jouer un rôle fondamental en tant qu'instrument régional dans la mise en œuvre du Cadre d'action de Hyogo.
- Le réseau de Centres spécialisés de l'Accord doit être renforcé et élargi si nécessaire en s'appuyant sur leurs capacités scientifiques et techniques pour diriger des activités spécifiques à l'Accord et concentrer davantage leur action sur les priorités définies par ce Plan à Moyen Terme
- L'Accord continuera à être financé par les contributions des parties contractantes, tel que prévu dans le règlement actuel. Le renforcement de quelques programmes coordonnés spécifiques par des contributions volontaires pourrait être proposé si les Etats le souhaitent, permettant ainsi à l'Accord d'être plus actif dans certains domaines.

III. ACTIONS PRIORITAIRES

III.1. ASPECTS INSTITUTIONNELS, LEGISLATIFS ET POLITIQUES

Les politiques

L'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) continuera à jouer le rôle d'instrument et de forum de coopération au sein de ses Etats membres, ainsi que de référence politique et technique pour ses Etats observateurs. Il servira de plateforme pour échanger des informations sur les politiques de protection, prévention et organisation des secours des Etats membres en facilitant les contacts, en promouvant les meilleures pratiques, en favorisant l'échange d'expériences et de savoir faire et en contribuant, si cela est nécessaire et possible, à l'amélioration des politiques de prévention des risques. Il encouragera les Etats à élaborer et améliorer, si besoin est, leurs cadres institutionnels, législatifs et politiques pour réduire les risques de catastrophes. Il convient dans ce contexte de renforcer le rôle du Comité des Correspondants Permanents.

Dans le contexte de l'Accord, les Etats auront pour objectif de renforcer leur soutien financier pour la prévention des catastrophes, en tenant compte du fait qu'actuellement les ressources allouées ne semblent pas atteindre le niveau souhaité.

Aspects législatifs

L'analyse de la législation des Etats membres sur les risques majeurs et la gestion des situations d'urgence fera l'objet d'une attention toute particulière. Les études comparatives seront poursuivies pour répertorier les textes et procédures juridiques qui se sont révélés spécialement utiles et des propositions et recommandations seront formulées afin de donner des exemples d'éventuels instruments normatifs.

Ce travail a pour objectif d'améliorer et d'actualiser les législations nationales dans le domaine de la réduction des risques et de la gestion des urgences, rapprochant les législations nationales aux normes et principes internationaux adoptés dans le cadre de l'Accord et de la Conférence de Kobé. L'étude comparative déjà effectuée par l'Accord pourra servir de base pour proposer un modèle de cadre législatif adéquat pour la prévention des risques, qui pourrait servir d'inspiration pour chaque Etat compte tenu de sa situation et selon ses besoins.

Aspects institutionnels

Les cadres institutionnels de réduction des risques de catastrophes seront analysés, notamment en ce qui concerne les structures et processus interministériels, la promotion de plateformes nationales de coordination des mesures de réaction et de prévention et le partage des responsabilités entre les différents intervenants, tout en renforçant le rôle des pouvoirs locaux et régionaux, ainsi que la collaboration du secteur privé en matière de prévention des catastrophes et de réduction des risques.

Dans ce contexte une attention particulière sera prêtée au rôle de l'aménagement du territoire par rapport à la prévention des catastrophes et à l'inclusion des considérations de sécurité dans les projets de développement.

III.2. BATIR UNE CULTURE DE REDUCTION DU RISQUE

Echange d'informations

L'Accord continuera à promouvoir et à améliorer le dialogue et la coopération entre les scientifiques et les praticiens travaillant à la réduction des risques de catastrophes, en créant notamment des mécanismes de collecte centralisée de données et/ou des systèmes de partage de l'information pour l'échange de l'information sur les bonnes pratiques, les technologies de réduction des risques ayant fait leurs preuves et les leçons tirées de l'expérience quant aux politiques, aux plans et aux moyens employés. Les pouvoirs locaux et régionaux ainsi que d'autres acteurs concernés, seront invités à participer activement dans le cadre de ces échanges d'expériences. Le site web de l'Accord jouera un rôle particulier dans ce contexte.

Le recours à des technologies avancées de communication et de technologies spatiales pour la gestion des risques sera particulièrement encouragé, y compris, en coopération avec les programmes et activités appropriés de l'Agence Spatiale Européenne et des Nations Unies, tel que UNOSAT, le programme opérationnel de l'UNITAR pour les applications satellitaires.

Formation

L'Accord préconisera le recensement des connaissances nécessaires pour les emplois ayant trait à la gestion des risques et des urgences, ainsi qu'au type de profil professionnel recherché par les employeurs potentiels dans ce domaine, aussi bien dans le secteur public que privé.

L'Accord continuera à encourager à soutenir les masters euro-méditerranéens dans le domaine de la gestion des risques ainsi que la mise au point d'un diplôme de 3^e cycle doté d'un label euro-méditerranéen. Le progrès de la médecine de catastrophe et de l'aide psychologique dans les situations d'urgence sera également favorisé.

L'Accord contribuera par ailleurs à l'organisation de cours de formation pour les spécialistes des secours, les fonctionnaires de l'administration centrale, régionale ou locale, les enseignants et les responsables des plans de développement, portant sur des thèmes tels que la prévention des catastrophes, la gestion des secours et les mesures post-catastrophe.

Education

L'Accord continuera à encourager l'élaboration, la diffusion et l'emploi de matériels pédagogiques destinés à la communauté scolaire sur les attitudes à adopter avant, pendant et après une catastrophe, en participant à la conception de programmes, activités et outils multimédias qui permettront aux enseignants et aux élèves d'apprendre à atténuer les effets des aléas. Des projets pilotes seront lancés dans

différents Etats membres pour pouvoir ensuite être repris et développés au niveau national. Les expériences réussies dans ce sens dans certains pays de l'Accord seront disséminés et les supports de communication diffusés aux autres pays intéressés.

Sensibilisation

L'Accord continuera à concevoir et à diffuser des publications, des informations multimédias et des matériels pédagogiques destinés au grand public sur la réduction des risques, en essayant également d'inciter les médias à sensibiliser le public aux risques ainsi qu'à la meilleure façon de se préparer à une catastrophe et de réagir dans les situations d'urgence. Il jouera un rôle actif dans la préparation et la mise en œuvre des campagnes d'information, en collaboration avec d'autres organisations intéressées.

III.3. COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE: RECHERCHE, EVALUATION DES RISQUES, ALERTE PRECOCE ET REDUCTION DES FACTEURS DE RISQUES SOUS-JACENTS

Par l'intermédiaire de ses Correspondants nationaux et de son réseau de Centres spécialisés, l'Accord encouragera la coopération scientifique et technique entre ses Etats membres et observateurs ainsi qu'avec les organisations internationales concernées par un certain nombre de questions clés:

Evaluation et cartographie des risques

L'Accord développera la collecte et l'analyse d'informations relatives aux risques dans un format approprié, incluant l'identification d'indicateurs, l'élaboration de cartes multirisques et l'évaluation de la vulnérabilité des populations, ainsi que l'économie des risques naturels et technologiques. L'Accord soutiendra des activités sur les risques associés à l'expertise spécifique de chacun de ses Centres, ainsi que l'échange d'expériences et la mise en œuvre de programmes euro-méditerranéens communs sur les sciences relatives à l'évaluation et au contrôle des risques.

De même l'Accord encouragera le développement de méthodologies standardisées et facile d'utilisation pour la cartographie des risques des catastrophes en vue de leur prise en compte lors de l'aménagement du territoire et le développement des grands projets urbains ou industriels.

L'Accord incitera également à enregistrer, analyser et diffuser les données relatives à la fréquence des catastrophes, ainsi qu'à évaluer leurs répercussions et les dommages occasionnés. Les Etats membres seront invités à faire rapport sur les événements les plus importants et les mesures adoptées.

Développement de l'alerte précoce

L'Accord encouragera la mise en place de systèmes d'alerte précoce adaptés aux publics cibles et travaillera entre autres, avec les autorités locales, à l'harmonisation des signaux et des alarmes dans la zone de l'Accord afin que les populations exposées, qu'il s'agisse de résidents, de visiteurs temporaires ou de touristes, puissent facilement identifier ces alertes.

La création et l'amélioration des systèmes d'information (basés sur des données relatives à la vulnérabilité) liés à l'alerte précoce et à l'utilisation d'outils d'information susceptibles d'aider les décideurs dans les situations d'urgences, feront l'objet d'une attention particulière.

Prévention: réduire la vulnérabilité

L'Accord continuera à soutenir des activités visant à réduire les risques et la vulnérabilité des populations, en encourageant des méthodes de développement plus rationnelles, une meilleure occupation des sols et une gestion des écosystèmes plus sûre et durable. Pour ce faire, il faut notamment préconiser des normes et des plans de construction plus rigoureux et l'introduction de techniques de construction novatrices dans les zones sismiques ainsi qu'une utilisation des sols plus sûre dans les zones exposées aux risques maritimes, aux glissements de terrain ou aux inondations. L'Accord portera également ses efforts sur la promotion d'une meilleure résistance aux risques des écoles, des hôpitaux et des bâtiments publics.

L'Accord contribuera aussi à l'analyse du rôle de l'environnement et de la gestion de l'environnement dans la réduction des risques de catastrophes, en coopérant au besoin à l'échelle régionale et mondiale avec des initiatives déjà en place.

Concernant les risques technologiques, l'Accord continuera de prôner des normes de sécurité plus avancées pour le transport et le stockage de substances dangereuses ainsi que pour les établissements industriels et les centrales nucléaires. L'Accord appuiera l'élaboration de guides standardisés pour le contrôle des risques industriels.

III.4. PREPARATION ET REACTIONS EFFICACES GRACE AUX ACTIVITES DE SERVICES

Coopération dans les situations d'urgence

L'Accord prônera une approche régionale coordonnée au sein des mécanismes opérationnels et des systèmes de communication, dans le but de se préparer et de réagir efficacement lors de catastrophes transfrontalières (notamment d'inondations) et dans les situations qui dépassent les compétences nationales (en particulier les tremblements de terre), suivant toujours les méthodologies, les lignes directrices et les listes de références approuvées au niveau international. Dans ce cadre, l'Accord continuera de soutenir le Système d'Alerte Européen actionné par le Centre Sismologique Euro-Méditerranéen, France et EXTREMUM, l'outil d'évaluation rapide des conséquences des catastrophes conduit par EMERCOM de Russie.

Soutien psychologique

Dans le cadre de la coopération avec des associations professionnelles, l'Accord préconisera la création de réseaux de spécialistes capables d'intervenir dans des situations d'urgence ou de former des psychologues locaux à prendre en charge les victimes de catastrophes dont, notamment, les enfants et autres groupes vulnérables. En outre l'Accord appuiera la mise en place d'une formation en matière de « soutien psychologique aux victimes des catastrophes » au profit des psychologues des Etats membres de l'Accord ou des Etats observateurs.

RECOMMANDATION
LA REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE PAR L'EDUCATION
A L'ECOLE

Les Ministres,

A. Notent que les effets des catastrophes peuvent être réduits si les citoyens sont conscients des risques afférents aux catastrophes, s'y préparent et savent comment agir en situation d'urgence.

B. Sont conscients que l'école et d'autres structures éducatives sont un environnement approprié pour promouvoir l'éducation des citoyens à la réduction des risques liés aux catastrophes, compte tenu de son rôle éducatif. Ils reconnaissent que les enfants et les adolescents sont plus réceptifs à ce type d'apprentissage que d'autres segments de la population et qu'ils peuvent ainsi véhiculer le message de sécurité et les bonnes pratiques auprès de leurs parents et de leurs familles.

C. Estiment que l'éducation à la réduction des risques devrait être un volet essentiel des stratégies et des campagnes nationales pour l'éducation au développement durable mises en œuvre dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable.

D. Notent que l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) a toujours donné la priorité à des initiatives axées sur le développement de programmes de sensibilisation et d'éducation aux risques, qui sont les éléments fondamentaux d'une culture du risque dont vont découler la prévention et la résilience des collectivités. Dans ce contexte, ils se félicitent du progrès fait dans la construction du site web de l'Accord sur l'éducation aux risques (Be-Safe-Net) ainsi que les projets pilotes et les expériences dans ce domaine menés dans plusieurs Etats et qui pourraient être étendus à tous les Etats membres de l'Accord.

E. Souhaitent contribuer,

- en ce qui concerne l'Accord, à la mise en œuvre du volet 3 du Cadre d'action de Hyogo 2005-2015 « *Utiliser les connaissances, les innovations et l'éducation pour instaurer une culture de la sécurité et de la résilience à tous les niveaux* », et
- en ce qui concerne les Etats européens, à la mise en œuvre de la Stratégie pour l'éducation au développement durable de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe.

F. Prennent note avec satisfaction de la Campagne mondiale pour la prévention des catastrophes (2006-2007) de la Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes de l'ONU (ISDR), lancée en coopération avec l'UNESCO sur le thème

« *La réduction des risques de catastrophe commence à l'école* », et expriment leur soutien en faveur d'un engagement fort de l'Accord et de ses activités dans ladite campagne. Dans ce contexte ils prennent note des conclusions du Congrès International sur l'Education et la Formation à la Prévention des Catastrophes (Madrid, 26-28 septembre 2006).

RECOMMANDENT que les Etats membres de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA):

I. Examinent en détail, au niveau national, leurs programmes consacrés à l'éducation aux risques dans les écoles, pour vérifier s'ils apportent aux enfants les connaissances et les pratiques nécessaires pour se mettre à l'abri des risques.

II. Envisagent de concevoir et de mettre en œuvre une stratégie nationale sur l'éducation à la réduction des risques grâce aux efforts conjoints des différents ministres et experts réunis au sein d'une plateforme multi-partenaires, en prenant en compte comme il se doit les recommandations, les expériences et les normes internationales.

Dans la conception et la mise en œuvre des stratégies nationales, on recommande en particulier que les Etats membres :

1. Intègrent la réduction des risques dans toutes les disciplines, programmes et cours pertinents dans les écoles, et proposent des programmes, des cours et des activités pratiques en matière de réduction des risques dans le cadre tant du programme scolaire formel que des activités professionnelles ou extrascolaires.

2. Promeuvent l'idée que les connaissances transmises au sujet de la réduction des risques couvrent tous les risques auxquels les enfants puissent se voir confrontés, et en particulier les suivants :

- Les causes, l'origine et les conséquences des catastrophes (aussi bien risques naturels que technologiques) ;
- Les méthodes de protection des citoyens par la planification, la préparation et la prévention ;
- Les conduites qui sauvent des vies en cas d'urgence.

Fassent en sorte que ces connaissances ne soient pas purement théoriques, mais qu'elles englobent la préparation aux situations d'urgence, l'action et des exercices pratiques appropriés.

3. Encouragent l'ensemble de la communauté scolaire à contribuer activement, à tous les niveaux, à la réduction des risques, en se concentrant notamment sur les risques auxquels sont exposés chaque établissement scolaire et sa collectivité environnante, en favorisant le dialogue, la collaboration et la participation de professionnels (ex. pompiers ou personnel de la protection civile), d'autorités locales et d'experts du risque.

Dans ce contexte, ils encouragent en particulier les parents à s'investir dans l'éducation à la réduction des risques de catastrophe afin de se sensibiliser aux risques et de se tenir informés sur la conduite appropriée à adopter en cas de situation d'urgence.

4. Promeuvent la formation des enseignants à la réduction des risques de catastrophe en mettant à leur disposition les informations, stages et incitations nécessaires.

5. Promeuvent la production et l'échange de matériels éducatifs en la matière, tels que des films et d'autres supports visuels, des publications pédagogiques et didactiques, des manuels et des brochures, des études de cas et tout autre outil pédagogique utile, en utilisant de façon adéquate les nouvelles technologies de l'information et les expériences conduites dans d'autres écoles ou pays.

6. Promeuvent la recherche et l'innovation en matière de l'éducation à la réduction des risques, en soutenant les projets pilotes dans les écoles et en diffusant et en multipliant les expériences positives.

7. Soutiennent la coopération internationale dans le domaine de l'éducation à la réduction des risques, en particulier par le biais du travail de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA), de l'UNESCO, de l'ISDR et d'autres forums.

8. Encouragent les expériences pédagogiques dans le domaine de la réduction des risques au sein des écoles, notamment pour évaluer la sûreté des bâtiments scolaires face aux risques majeurs, attirant l'attention des autorités sur le besoin de rendre, si nécessaire, les établissements scolaires plus sûrs pour les élèves et la communauté scolaire.

9. Encouragent les instances appropriées à prévoir les moyens financiers adéquats pour mettre en œuvre les mesures ci-dessus en développant et renforçant les mécanismes pertinents.

Qui plus est, **les Ministres RECOMMANDENT** que les Etats membres et les Etats observateurs informent le Comité des Correspondants Permanents, fin 2007, des mesures prises pour mettre en œuvre les recommandations précitées.

RECOMMANDATION

ROLE DES COLLECTIVITÉS LOCALES ET RÉGIONALES DANS LA PRÉVENTION DES CATASTROPHES ET LA GESTION DES SITUATIONS D'URGENCE

Les Ministres,

A. Notent que la prévention de catastrophes est une responsabilité de toutes les sociétés qui exige un engagement et un effort communs des autorités nationales, régionales et locales.

B. Reconnaissent que de nombreuses compétences des collectivités régionales et locales dans les domaines suivants :

- l'aménagement du territoire
- l'autorisation et la surveillance des activités industrielles potentiellement dangereuses
- la construction d'équipements publics et de logements
- la lutte contre les incendies
- les transports
- la santé
- l'environnement
- la gestion de l'eau
- l'éducation, etc.

ont une importance fondamentale pour la gestion des risques, le déclenchement d'une alerte précoce et la fourniture d'une réponse rapide et efficace en cas d'urgence.

C. Notent que les collectivités locales, en raison de leur proximité des citoyens, sont souvent confrontées les premières aux catastrophes et aux situations d'urgence, si bien que les mesures de prévention qu'elles prennent avant une catastrophe et leurs réactions pendant les premières heures suivant une catastrophe sont essentielles pour réduire au minimum les pertes humaines et matérielles.

D. Sont conscients que, malgré ce rôle important, les collectivités locales n'ont pas souvent les ressources financières suffisantes, ne disposent pas toujours des informations nécessaires et, parfois, n'ont pas les capacités techniques suffisantes pour faire face aux situations d'urgence d'une certaine ampleur et que, par conséquent, elles peuvent ne pas être bien préparées à gérer les grandes catastrophes.

E. Saluent :

i. le très grand intérêt manifesté par les collectivités locales et régionales pour une participation plus active à la prévention et à la gestion des risques, comme le montrent les travaux du Congrès des Pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe (CPLRE) :

- l'appel de Slavutych lancé en mars 2006 à l'issue de la Conférence « Tchernobyl : vingt ans après. Les collectivités locales et régionales faces aux catastrophes »

- la Recommandation 169 (2005) sur les grandes marées noires : le rôle des pouvoirs locaux
 - la Recommandation 168 (2005) sur les catastrophes naturelles et industrielles : les autorités locales faces aux situations d'urgence
 - la Recommandation 108 (2002) sur les autorités locales confrontées aux catastrophes naturelles et aux situations d'urgence
 - la Recommandation 42 (1998) sur la sécurité nucléaire et la démocratie locale et régionale ;
- ii. la création, sous l'égide du CPLRE, du Forum européen pour la gestion des catastrophes aux niveaux local et régional.

F. Se déclarent prêts et s'engagent à coopérer étroitement et à coordonner leurs actions selon les besoins avec les collectivités locales et régionales dans tous les domaines concernant la prévention et la gestion des risques, y compris le renforcement des institutions et de la législation, l'échange d'informations, l'éducation scolaire et la sensibilisation de la population, l'évaluation et le contrôle des risques et de la vulnérabilité, l'alerte précoce, l'information au public en situation d'urgence, la construction d'édifices publics, de logements et d'infrastructures plus résistants aux catastrophes, l'élaboration et la mise en œuvre de plans de secours d'urgence, ainsi que la gestion des urgences, les opérations de secours et de réparations, le financement de la reconstruction et toute autre question essentielle pouvant contribuer à rendre les collectivités plus fortes pour faire face aux catastrophes naturelles et aux accidents technologiques.

RECOMMANDENT aux Etats membres de l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) :

1. d'examiner au niveau national les procédures juridiques et administratives appropriées concernant la réduction des risques de catastrophes et la gestion des situations d'urgence afin d'évaluer si le rôle des collectivités locales et régionales est correctement pris en compte, en vue d'améliorer si nécessaire la coordination des autorités nationales, régionales et locales dans leurs domaines de compétence respectifs ;
2. d'encourager et de faciliter la participation des collectivités locales et régionales à la prévention des catastrophes, notamment en les impliquant le cas échéant dans l'évaluation et la surveillance des risques, l'élaboration des dispositifs d'intervention et le développement et l'entretien de systèmes d'alerte précoce ; d'adopter à cet effet une approche multi-autorité en matière de prévention et de gestion des situations d'urgence ;
3. de fournir aux collectivités locales et régionales toutes les informations nécessaires dont elles ont besoin pour rendre leurs communautés sûres et capables de faire face aux catastrophes naturelles et industrielles, dans la vie quotidienne comme en période de crise ;
4. de promouvoir au niveau communautaire une action d'éducation et de sensibilisation au risque en coopération et en partenariat avec les collectivités locales et régionales ;

5. de fournir aux collectivités locales et régionales un soutien financier adéquat et des incitations pour qu'elles prennent les mesures nécessaires de réduction des risques de catastrophe dans les domaines relevant de leurs compétences.

En outre, les Ministres RECOMMANDENT aux collectivités locales et régionales :

6. d'être attentives aux aspects liés au risque lorsqu'elles prennent des décisions en matière d'aménagement du territoire, concernant notamment le choix de l'emplacement des infrastructures et des logements, des services et des industries dans des zones menacées par des inondations, des glissements de terrain, des avalanches, des risques marins, des risques industriels, des risques sismiques ou d'autres aléas majeurs, en veillant également à ce que les infrastructures nouvelles n'accroissent pas la vulnérabilité aux risques existants ;

7. de veiller, dans les zones présentant un risque sismique, à l'application de codes de construction adaptés et à l'amélioration de la sécurité des bâtiments anciens, notamment ceux qui abritent des établissements scolaires, des hôpitaux ou d'autres services publics, en tenant compte, le cas échéant, de la culture locale du risque ;

8. de réévaluer, si nécessaire, les risques industriels des activités placées sous leur responsabilité, notamment lorsque les permis d'exploitation ont été accordés il y a longtemps alors que la sensibilisation au risque était bien moins importante, ou chaque fois que des entreprises qui étaient autrefois isolées se retrouvent en raison de décisions d'aménagement ultérieur en plein milieu d'une zone résidentielle ;

9. de cartographier les risques des zones placées sous leur responsabilité, en collaboration si nécessaire avec les autorités gouvernementales, les scientifiques et les experts du risque, et de rechercher les témoignages historiques de catastrophes ou accidents majeurs causés par des aléas naturels ;

10. de renforcer, là où cela est nécessaire, les personnels qui sont chargés aux niveaux local ou régional de l'évaluation des risques et de la gestion efficace des catastrophes, en développant les programmes appropriés de renforcement des capacités à l'intention des élus et des professionnels ainsi que des volontaires au sein de la collectivité ;

11. de protéger les biens culturels et les ressources naturelles vulnérables, notamment en évaluant la vulnérabilité du patrimoine culturel bâti et des sites historiques face aux risques majeurs, en prenant les mesures de prévention appropriées et en veillant à ce que les zones naturelles de valeur y compris les cours d'eau soient libres de toute pollution industrielle résultant d'accidents industriels ou miniers ;

12. de participer, selon les besoins, à la mise au point de systèmes d'alerte précoce, d'organiser la surveillance nécessaire des aléas pouvant affecter le territoire placé sous leur responsabilité et de renforcer les systèmes d'alarme et autres moyens d'alerte et d'information de la population locale ;

13. de préparer des programmes et des dispositifs d'intervention locaux, en coordination avec les autorités nationales et régionales, et d'effectuer les exercices de simulation nécessaires lors de la mise en œuvre de ces plans, en impliquant notamment les établissements scolaires et les catégories vulnérables de la population ;
14. de promouvoir l'éducation aux risques dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, en portant une attention particulière aux risques au niveau local et à la conduite à tenir en cas d'urgence ; de promouvoir la formation dans les établissements scolaires des enseignants spécialement chargés de la gestion des risques ; de favoriser le développement et la transmission des connaissances en matière de risque au niveau local ;
15. de promouvoir la participation et l'implication des citoyens dans les questions de risques, en mettant particulièrement l'accent sur les risques locaux, d'encourager le travail bénévole au sein de la collectivité dans les activités de prévention et de gestion des risques ;
16. d'engager un programme visant à «sécuriser contre les risques de catastrophes», les établissements scolaires, les hôpitaux et autres bâtiments publics appropriés, ce qui comprend également le renforcement de leurs capacités de fonctionner et d'accueillir la population dans les situations d'urgence ;
17. de promouvoir l'exploitation durable des forêts et une gestion saine des cours d'eau de façon à réduire le plus possible les risques d'inondation ou de glissement de terrain dont les effets peuvent être considérablement aggravés en cas de dégradation de l'environnement ; de reboiser, le cas échéant, les zones déboisées ;
18. de mettre en place des mécanismes d'intervention efficaces et des équipes bien formées pour gérer les situations de catastrophes, en coordination selon les besoins avec d'autres collectivités locales et régionales, avec les autorités nationales de la protection civile et avec les organisations volontaires locales spécialisées dans la gestion des risques ;
19. de promouvoir la collaboration et le partage des ressources avec des collectivités voisines pour les questions de gestion des risques (c.à.d. mise en commun des services et des compétences, programmes communs d'éducation, coordination des moyens de secours d'urgence et d'intervention, etc.) ;
20. de promouvoir que les citoyens reçoivent des informations appropriées en matière de risque, particulièrement en situation d'urgence, tenant compte du droit des citoyens d'être informés des questions concernant leur sécurité.

Les Ministres invitent les Etats membres du Conseil de l'Europe qui ne sont pas parties à l'Accord Européen et Méditerranéen sur les Risques Majeurs (EUR-OPA) à examiner les Recommandations qui précèdent et à s'en inspirer pour leur politique et leur pratique en matière de gestion des risques.

TEXTS ADOPTED

- | | |
|-------------------|---|
| - Resolution | Priorities for action in the field of disaster reduction in the European and Mediterranean space

Medium Term Plan 2007-2011 |
| - Recommendations | Disaster risk reduction through education at school

Local and regional authorities preventing disasters and facing emergencies |

RESOLUTION**PRIORITIES FOR ACTION IN THE FIELD OF
DISASTER REDUCTION IN THE EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
SPACE****The Ministers,**

- A. Warmly thank the government of Morocco for the excellent preparation and hosting of the 11th Ministerial Session of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA).
- B. Express their concern for the increased effect that natural disasters and technological accidents have had both on the world's population and its economy since they last met in the Republic of San Marino in December 2003 and they extend their sincere condolences and sympathy to the communities affected by disasters.
- C. Note that people and governments are increasingly alarmed by the extent of disasters and their frequency over recent years and they wish to put emphasis on prevention, preparedness and early warning of populations and efficient management of emergencies.
- D. Recall the results of their 9th and 10th Ministerial Sessions held respectively in Bandol (France) in October 2002 and the Republic of San Marino in December 2003, and express satisfaction as to the implementation of their 2002-2006 Medium Term Plan and they wish to adapt the future work of the Partial Agreement to world priorities, at the same time focusing on a limited number of issues to obtain increased efficiency with the available resources.
- E. Welcome the Declarations and proposals of the World Conference on Disaster Reduction held in Kobe, Japan in January 2005 and in particular the Hyogo Framework for Action 2005-2015: Building the Resilience of Nations and Communities to Disasters, as useful guidance to meet the challenges posed by disasters, aiming to reduce risks and the vulnerability of societies through precise practical actions.
- F. Welcome the commitment expressed by the Heads of State of Government of the member States of the Council of Europe, meeting in Warsaw in May 2005 at their Third Summit, to strengthen the security of European citizens and their request that, among its principal tasks, the Council of Europe should further develop and support integrated policies in the field of prevention and management of natural disasters in a sustainable development perspective.
- G. Welcome the conclusions of the Third International Conference on Early Warning held in Bonn, Germany, on 27-29 March 2006 and express their commitment to reinforce early warning systems at national and international levels.

H. Take note with interest of the conclusions of the International Conference “Twenty years after the Chernobyl accident: future outlook”, held in Kyiv on 24-26 April 2006.

RESOLVE to:

1. Promote that disaster reduction, as a fundamental element of sustainable development, becomes a national and local priority, inter alia by strengthening national mechanisms, the integration of risk reduction in development and planning policies and the setting up and reinforcement where necessary of early warning systems.
2. Implement the priorities for action laid down in the Hyogo Framework for Action 2005-2015 in the European and Mediterranean space, reinforcing as appropriate the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) as a regional mechanism of coordinated action in disaster reduction.
3. Invite European and Mediterranean States which are not part of the Partial Agreement to join this co-operation structure so as to create coherent European and Mediterranean synergy.
4. Support an increased collaboration with the European Union, the United Nations and other appropriate organisations concerned with disaster reduction and relief.
5. Adopt the Medium Term Plan 2007-2011 (document AP/CAT (2006) 01 rev. 3) of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) as guidelines for priority action in this field over the next five years.
6. Instruct the Committee of Permanent Correspondents of the Agreement to follow the implementation of the Medium Term Plan, adapting it as required to new circumstances and making proposals and recommendations to improve its effectiveness;
7. Instruct the network of twenty-six Euro-Mediterranean Specialised Centres of the Agreement to support, in their respective spheres of competence, the implementation of the priorities set in the Medium Term Plan, working in a cross-sectional manner, pooling their expertise in the accomplishment of sound, coordinated programmes.

Furthermore **REQUEST**

The Committee of Ministers of the Council of Europe to support as appropriate the implementation of the Medium Term Plan 2007-2011 of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) and to encourage the member States of the Council of Europe which are not party to the Partial Agreement to consider joining this intergovernmental co-operation framework.

MEDIUM TERM PLAN 2007 - 2011

The present Medium Term Plan (2007-2011) has been prepared by the Executive Secretariat based on work developed by the Agreement since its creation, the Medium Term Plan 2002-2006, previous decisions of Ministerial Sessions and of the Committee of Permanent Correspondents, priorities set by Heads of State and Government of the Member States of the Council of Europe and (at world level) by the Kobe World Conference on Disaster Reduction (2005) and on comments received by members of the Committee of Permanent Correspondents.

I. PREAMBLE

Disasters not only cause severe human loss and suffering but also impede development by their dramatic economic and social effects. The Statute of the Council of Europe (London, 1949) lists in its Article 1 as one of the aims of the organisation to “*facilitate the economic and social progress*” of its member States. This aim shall be pursued “*by agreements and common action in scientific, legal and administrative matters*”.

It is in this scope that the Committee of Ministers of the Council of Europe decided in 1987 to adopt the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) which establishes a co-operation group for the prevention of, protection against and organisation of relief in major natural and technological disasters [Resolution (87) 2].

The main aim of the Agreement is thus to promote co-operation on prevention, protection and relief in connection with major disasters, reducing their effects on people and on the economy through appropriate policies and the implementation of adequate technical solutions.

In addition to Council of Europe member States, the Agreement is open to States which are not member States of the Council of Europe, particularly in the Mediterranean, thus enhancing regional co-operation by adopting common approaches with European neighbours with regard to disaster reduction issues.

In the last nineteen years the Agreement has carried out important work in the field of risk prevention and management and in aid to decision making in emergency situations, having developed appropriate research, training, awareness and information programmes. At the same time it has promoted the creation of an efficient network of specialised Euro-Mediterranean Centres. This network has facilitated practical contributions from signatory States through the implementation of precise programmes.

The United Nations Millennium Declaration adopted by its General Assembly in September 2000 noted that children and all civilian populations that suffer disproportionately the consequences of natural disasters should be given every assistance and protection so that they can resume normal life as soon as possible. The Heads of State and Government resolved to strengthen the protection of civilians in complex

emergencies and to foster international co-operation, including burden sharing in the coordination of humanitarian assistance to all refugees and displaced persons.

The Johannesburg World Summit on Sustainable Development (September 2002) noted that natural disasters are more frequent and more devastating than in the past. The Summit approved an Action Plan in which States were encouraged to adopt “*an integrated, multi-hazard, inclusive approach to address vulnerability, risk assessment and disaster management, including prevention, mitigation, preparedness, response and recovery, is an essential element of a safer world in the twenty-first century*”.

Specific action in the field of major hazards has been pursued, at world level, mainly in the framework of the United Nations’ International Strategy for Disaster Reduction (ISDR). This organisation prepared the World Conference on Disaster Reduction, held from 18 to 22 January 2005 in Kobe (Hyogo, Japan), in which an ambitious set of objectives was set for future action, namely the “*Framework for Action 2005-2015 : Building the resilience of nations and communities to disasters*”, (more often referred to as the “*Hyogo Framework for Action*”).

The Hyogo Framework for Action sets world priorities by identifying specific activities that may result in reducing the exposure of people to natural disasters and technological accidents and in improving risk assessment and disaster management. These priorities also help implement relevant provisions of the Johannesburg Plan of Implementation of the World summit on Sustainable Development.

At their Third Summit held in Warsaw (May 2005), the Heads of State and Government of the member States of the Council of Europe outlined an action plan listing the principle tasks of the Council of Europe for the coming years (chapter “*Strengthening the security of European Citizens*”):

“We are committed to improving the quality of life for citizens. The Council of Europe shall therefore, on the basis of the existing instruments, further develop and support integrated policies in the fields of environment, landscape, spatial planning and prevention and management of natural disasters, in a sustainable development perspective.”

In the context of the above political framework, the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) stands as a unique structure for regional co-operation between the States of the Northern and Southern Mediterranean, Western, Central and Eastern Europe. The Agreement will encourage its member States to actively participate on a regional scale in undertaking international efforts aiming to reduce risks, to minimize vulnerability and to increase sustainability of the nations and communities in support of sustainable development.

The new political framework set up by the Third Summit of the Heads of State and Government of the member States of the Council of Europe and, at world level, by the Kobe World Conference on Disaster Reduction, invites to adapt the action of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement to the new challenges and priorities identified, also maintaining activities which have proven their value.

II. GUIDELINES OF THE MEDIUM TERM PLAN

The emphasis is set on **prevention and rapid response**. The following guidelines have been used for the elaboration of proposals contained in this Medium Term Plan.

- The Agreement will enhance its political dimension, insuring that disaster risk reduction becomes a national and political priority with a strong institutional basis for implementation. Member States of the Agreement are expected to modify policies, update and improve laws and practice to better integrate disaster risk reduction into their current action and into their development policies. The Agreement will have the ambition to include risk perspectives in national and regional sustainable development strategies and action.
- The Agreement, as an instrument of co-operation among its member States, will streamline its activities with other Council of Europe political priorities in the social and sustainable development fields, including the actions of the Council of Europe Development Bank and those in the field of environment protection, the European Conference of Ministers in charge of Spatial Planning, the local development projects in South-East Europe and the Caucasus as well as those of the Parliamentary Assembly and the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe.
- Furthermore, the Agreement will strengthen synergies with other international organisations working in major risks, so as to avoid overlap and improve common efficiency.
- Privileged partners at European level will be the European Union, the European Space Agency and the European Environment Agency among other European institutions. Thus the fourth Medium Term Plan will be particularly attentive to European Union action and guidelines regarding security in the field of natural and technological risks, so as to make better use of existing synergies. Collaboration of the Executive Secretariat with the European Commission will be reinforced, in particular with the civil protection and research units and further coordination programmes and objectives will be sought.
- Special attention will be paid to the relevant work of the pertinent specialised United Nations' Agencies and bodies (including OCHA, ISDR, UNESCO, UNITAR, WHO, ILO, IAEA, WMO), the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies and the International Civil Defence Organisation. In this context the Agreement's fourth Medium Term Plan 2007-2011 has been drawn up searching coherence with the main priorities identified in the Hyogo Framework for Action, adapted as appropriate to the characteristics of the European and the Mediterranean space.
- In the period 2007-2011, the Agreement will better target its action, increasing its efficiency by focusing on a limited number of issues in line with the priorities defined. The activities conducted under the Agreement will concentrate on:

- Policy, legislative and institutional aspects of risk reduction
 - Training, education and information: building a culture of risk reduction
 - Research aimed at identifying, assessing and monitoring risks and their impact and enhancing early warning systems
 - Specific programmes aimed at reducing the underlying risk factors
 - Effective response through service activity: European Warning System, psychological assistance to victims.
- An enlargement of the Agreement to the member States of the Council of Europe and Mediterranean countries which are not yet member States of the Agreement is to be promoted so as to improve its institutional, political and budgetary dimensions and enable the Agreement to play a fundamental role as a regional instrument for implementation of the Hyogo Framework of Action.
- The network of Specialised Centres of the Agreement is to be reinforced and enlarged as necessary relying on the technical and scientific capabilities of the Centres to conduct specific Agreement activities and focusing more their action on the priorities set in this Medium Term Plan.
- The Agreement will continue to be financed by contributions from States parties to the Agreement as it is statutorily provided for. Special programmes or coordinated actions will be proposed for financing by voluntary contributions if the States so wish, enabling the Agreement to be more actively present in some fields.

III. PRIORITIES FOR ACTION

III.1. POLICY, LEGISLATIVE AND INSTITUTIONAL ASPECTS

Policy

The European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) will continue to act as an instrument and forum of co-operation among its member States and a political and technical reference for its observer States. It will serve as a platform to exchange information on member States' protection, prevention and relief organisation policies, facilitating contacts, promoting best practices, exchanging experiences and know-how, supporting where necessary and possible the improvement of risk prevention policies. It will encourage States to develop and improve as appropriate their policy, legislative and institutional frameworks for disaster risk reduction. The role of the Committee of Permanent Correspondents is to be reinforced in this context.

One of the aspects to be promoted in the context of the Agreement will be the need for States to make appropriate financial provisions for disaster reduction, as present resources devoted to this field fall short of needs.

Legislative aspects

Particular attention will be devoted to the analysis of the legislation of member States on major hazards and the management of emergency situations. Comparative studies will be continued, aiming at identifying legal texts and procedures that have proven particularly useful and proposals and recommendations will be made in view of providing examples for possible standard setting activities.

The purpose of this work is to promote the improvement and update of national legislations in disaster reduction and emergency management areas, bringing national legislations closer to international principles and norms accepted within the scope of the Agreement and of the Kobe conference. The comparative study already carried out by the Agreement could be used as a basis for the elaboration of an adequate model legal framework on risk reduction which may be used as a source of inspiration for each State, taking into account its situation and needs.

Institutional aspects

Institutional frameworks for disaster risk reduction will be analysed, with an emphasis on interministerial processes and structures, on the promotion of national platforms for coordination of response and prevention and on the share of responsibilities among different actors whilst strengthening the role of local and regional authorities and the collaboration of the private sector in dealing with disaster prevention and risk reduction.

Special attention will be paid in this context to the role of spatial planning in disaster prevention and to the inclusion of security considerations in development projects.

III.2. BUILDING A CULTURE OF RISK REDUCTION

Information exchange

The Agreement will continue to promote and improve dialogue and co-operation among scientists and practitioners working on disaster risk reduction, including the setting up of clearing house mechanisms and/or information sharing systems for the exchange of information on good practices, efficient risk reduction technologies and lessons learned on policies, plans and means. Local and regional authorities and other relevant actors will be invited to actively participate in this exchange of experiences. The web site of the Agreement will play a special role in this context.

Particular attention will be devoted to promoting the use of advanced communication and space-based technologies for risk management, including, in co-operation with relevant programmes and activities of the European Space Agency and of the United Nations, such as UNOSAT, the UNITAR operational satellite applications programme.

Training

The Agreement will promote the identification of knowledge requirements in jobs necessary for risk and emergency management and the type of professional profile sought by potential employers in the field, both in the public and private sectors.

In this context it will continue to encourage and support the Euro-Mediterranean masters in the field of risk management as well as the preparation of a post-graduate diploma with a Euro-Mediterranean label. Disaster medicine and psychological aid in emergency situations will also be promoted.

The Agreement will also contribute to the organisation of training courses for relief specialists, central, regional or local government officials, teachers and development planners, on aspects such as disaster prevention, relief management and post-disaster measures.

Education

The Agreement will continue to promote the elaboration, dissemination and use of educational materials for the school community on attitudes to be adopted before, during and after a disaster, contributing to the design of programmes, activities and multi-media tools which will permit teachers and students to learn how to minimise the effects of hazards. Pilot projects will be launched in different member States so they may be repeated and promoted at national level. Successful experiences in certain countries of the Agreement will be disseminated to other interested countries, together with their communication materials.

Awareness

The Agreement will continue to prepare and promote publications, multi-media information and educational material aimed at the general public on risk reduction, trying also to engage the media to stimulate public awareness on risks and how best to prepare for disasters and how to react in emergency situations. It will play an active role in the preparation and implementation of information campaigns, collaborating as appropriate with other interested organisations.

III.3. SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION: RESEARCH, RISK ASSESSMENT, EARLY WARNING AND REDUCTION OF UNDERLYING RISK FACTORS

Through its national Correspondents and network of specialised Centres, the Agreement will promote scientific and technical co-operation among its member and observer States, as well as with appropriate international organisations, on a number of key issues:

Risk assessment and mapping

The Agreement will develop the collection and analysis of information on risks in an appropriate format, including the identification of indicators, the elaboration of multi-hazard maps and the assessment of the vulnerability of populations and economy to natural and technological hazards. The Agreement will promote activities on risks associated with the specific expertise of each of its Centres, as well as promoting the exchange of experiences and the implementation of common Euro-Mediterranean programmes on sciences related to risk assessment and monitoring.

The Agreement will also encourage the development of standardised and user-friendly technologies for disaster risk mapping so they may be taken into account in spatial planning and in major urban or industrial developments.

Moreover the Agreement will foster the record, analysis and dissemination of disaster occurrence, as well as the assessment of impacts and losses. Member States will be invited to report on events of particular significance, as well as on the measures taken.

Early Warning development

The Agreement will promote the development of early warning systems, well adapted to target audiences, and will work, inter alia, with local authorities towards the harmonisation of signals and alarms in the Agreement's area so that warnings are easily understandable by all populations at risk, resident, temporary visitors or tourists.

Particular attention will be paid to promoting the establishment and improvement of information systems (based on vulnerability data) connected to early warning and to the promotion of information tools that may help decision making in emergency situations.

Prevention: reducing vulnerability

The Agreement will continue to promote activities aimed at reducing risks and vulnerability of populations, by encouraging more sound development practices, improved land-use and encouraging a safer and more sustainable management of ecosystems. This includes in particular the promotion of more stringent building codes, building design and innovative construction techniques in seismic areas and safer land-use practices in areas vulnerable to marine risks, landslides or floods. The Agreement will also promote the retrofitting of schools, hospitals and public buildings so they become more resistant to risks.

The Agreement will also contribute to the analysis of the role of the environment and environmental management in disaster risk reduction, co-operating as appropriate with existing initiatives at regional and world levels.

With regard to technological hazards, the Agreement will continue promoting safer standards in the transport and dumping of dangerous substances and for nuclear and industrial plants. The Agreement will support the elaboration of standardised guides on the control of industrial risks.

III.4. PREPAREDNESS AND EFFECTIVE RESPONSE THROUGH SERVICE ACTIVITIES

Co-operation in emergency situations

The Agreement will promote a coordinated regional approach in operational mechanisms and communication systems aiming to prepare for and to ensure effective response in transboundary disasters (particularly floods) and in situations which exceed national capacities (particularly earthquakes) in line with internationally agreed methodology, guidelines and check lists. In this context, the Agreement will continue its support to both the European Warning System maintained by the Euro-Mediterranean Seismological Centre, France and to the EXTREMUM rapid assessment of the effects of disasters maintained by EMERCOM of Russia.

Psychological aid

In co-operation with professional associations, the Agreement will promote the establishment of networks of specialists with the capacity to act in emergency situations or to train local psychologists in dealing with disaster victims, in particular children and other vulnerable groups. The Agreement will also support the development of training on “psychological aid to disaster victims” for psychologists from member States of the Agreement or from observer States.

RECOMMENDATION

DISASTER RISK REDUCTION THROUGH EDUCATION AT SCHOOL

The Ministers,

A. Note that the effect of disasters can be reduced if people are aware of disaster risks, prepare for them and know how to act in emergency situations.

B. Are aware that the school and other educational structures are a very appropriate environment to promote citizens' education on disaster reduction given its role in people's education. They recognise that children and adolescents are more receptive to this type of learning than other population segments and that they can thus convey messages of safety and good practice to their parents and family.

C. Believe that education to risk reduction should be an important part of national strategies and campaigns on education for sustainable development carried out in the framework of the United Nations Decade of Education for Sustainable Development.

D. Note that the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA) has always given priority to initiatives for the development of programmes on awareness and education to risk, which are fundamental elements of a culture on risk that lead to prevention and to the resilience of communities. In this context they note with satisfaction the progress made in the construction of the Agreement's website on education to risks (Be-Safe-Net) and the pilot projects and experiences on this topic carried out in several States which may be extended to all the member States of the Agreement.

E. Wish to contribute,

- with regard to the Agreement, to the implementation of chapter 3 of the Hyogo Framework for Action 2005-2015 *"Use knowledge, innovation and education to build a culture of safety and resilience at all levels"*, and
- with regard to European States, to the implementation of the Strategy for Education for Sustainable Development of the United Nations Economic Commission for Europe.

F. Welcome the World Disaster Reduction Campaign (2006-2007) of the United Nations International Strategy for Disaster Reduction (ISDR) launched in co-operation with UNESCO under the theme *"Disaster Risk Reduction Begins at School"* and express their support for a firm involvement of the Agreement and its activities in the campaign. In this context they take note of the conclusions of the International Congress on Education and Training on Disaster Prevention (Madrid, 26-28 September 2006).

RECOMMEND that member States of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA):

I. Examine in detail at national level their programmes on risk education at school level to assess whether they provide the knowledge and practice needed by children to be safe from disaster risks.

II. Consider drafting and implementing a national strategy on education for disaster reduction through the collaborative effort of different Ministers and experts in a multi-stakeholders platform, taking into account as appropriate, international recommendations, experiences and standards.

In the drafting and implementation of national strategies, member States are in particular recommended to:

1. Integrate disaster risk reduction into all relevant subjects, programmes and courses at school and provide specific subject programmes, courses and practical activities on risk reduction, both in formal school curricula and in vocational or extra-curricula activities.

2. Promote that knowledge transmitted on disaster risk reduction covers all risks possibly incurred by children and in particular:

- the causes, the origin and the effects of disasters (both natural and technological hazards)
- the methods of protecting people by planning, preparedness and prevention
- the type of life-saving behaviour in case of emergency.

Ensure that such knowledge does not remain purely theoretical but that it also involves preparedness, action and appropriate practical exercises.

3. Encourage the whole school community to participate actively, at all levels, in disaster reduction, focusing on the particular risks of each school and its surrounding community and fostering dialogue, collaboration and involvement of professionals (i.e. firemen or civil protection personnel), local authorities and risk experts. In this context, encourage in particular parents to be involved in education for disaster risk reduction so as to raise their own awareness of risk and to keep themselves informed on the correct behaviour to adopt in an emergency situation.

4. Promote teacher training in disaster risk reduction by putting at their disposal the necessary information, courses and incentives.

5. Promote the elaboration and exchange of relevant educational materials such as films and other visual aids, pedagogic and didactic publications, manuals and brochures, case studies and other suitable educational tools, using as appropriate new information technology and experiences from other schools or countries.

6. Promote research and innovation on education for disaster reduction, supporting pilot projects in schools and publishing and extending positive experiences.
7. Support international co-operation on education for disaster reduction, in particular through the work of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA), UNESCO, ISDR and other fora.
8. Encourage educational experiences on disaster reduction at schools to also be used to assess the safety of school buildings against major hazards, drawing the attention of authorities to the need for making, where necessary, the school safer for children and the school community.
9. Encourage the appropriate bodies to provide adequate financial means to implement the above measures by the development or reinforcement of appropriate mechanisms.

Furthermore the Ministers RECOMMEND that member States and observer States inform the Committee of Permanent Correspondents of the Agreement by the end of 2007 of the measures taken to implement the above recommendations.

RECOMMENDATION

LOCAL AND REGIONAL AUTHORITIES PREVENTING DISASTERS AND FACING EMERGENCIES

The Ministers,

A. Note that disaster risk reduction is a responsibility of all societies which requires the commitment and joint effort of national, regional and local authorities.

B. Recognise that many of the competencies of regional and local authorities in the following fields:

- spatial planning
- licensing and monitoring of potential hazardous industrial activities
- building of public facilities and housing
- fire-fighting
- transport
- health
- environment
- water management
- education, etc.

are of fundamental importance in risk management, in providing early warning and in effective rapid response in case of emergencies.

C. Note that local authorities, because of their proximity to the citizen, are often the first to be confronted with disasters and emergency situations so that the preventive measures taken previous to an event and their response during the first hours of an emergency are crucial to minimise loss of lives and property.

D. Are aware that, in spite of this important role, local authorities often lack financial resources, are not always provided with the necessary information and in some cases, do not have sufficient technical capacity to confront emergency situations of a certain dimension and consequently they may not be well prepared to face major disasters.

E. Welcome:

i. the renewed interest of local and regional authorities to become more actively involved in risk prevention and management, as illustrated by the work of the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe (CLRAE):

- the “Slavutych Appeal” launched in March 2006 as a conclusion of the Conference “Chernobyl: Twenty years after. Local and regional authorities facing catastrophes”

- Recommendation 169 (2005) on major oil spills: the role of local authorities
- Recommendation 168 (2005) on natural and industrial disasters: local authorities facing emergencies
- Recommendation 108 (2002) on local authorities confronting natural disasters and emergencies
- Recommendation 42 (1998) on nuclear safety and local regional democracy

ii. the creation, under the aegis of the CLRAE, of the European Forum on Local and Regional Disaster Management.

F. Express their wish and commitment to closely cooperate and coordinate as befitting with local and regional authorities in all relevant fields of risk prevention and management, including institutional and legal reinforcement, information exchange, school education and citizens' awareness, risk and vulnerability assessment and monitoring, early warning, public information in emergency situations, making public buildings, housing and infrastructures more resistant to disasters, elaboration and implementation of contingency plans, as well as emergency management, response and recovery operations, reconstruction financing and any other key issue that may contribute to making communities more resilient to natural disasters and technological accidents.

RECOMMEND that member States of the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA):

1. Examine at national level appropriate legal and administrative procedures relative to disaster risk reduction and management of emergency situations to assess whether the role of local and regional authorities is adequately considered, with a view to improving if necessary, the coordination of national, regional and local authorities in their respective fields of competence.

2. Encourage and facilitate the implication of local and regional authorities in disaster reduction, in particular by involving them where appropriate in risk assessment and monitoring, elaboration of contingency plans and development and maintenance of early warning systems; in this sense adopt a multi-authority approach in preventive action and in emergency management.

3. Provide local and regional authorities with all the necessary information they require to make their communities safe and able to respond to natural and industrial disasters, both as a matter of routine and in a time of crisis.

4. Promote community-based risk education and awareness in co-operation and partnership with local and regional authorities.

5. Provide appropriate financial support and incentives to local and regional authorities to carry out the necessary disaster risk reduction activities on matters within their competence.

Furthermore, the Ministers RECOMMEND local and regional authorities to:

6. be attentive to risk aspects in spatial planning decisions, particularly in the location of infrastructures and houses, services and industry in areas prone to flooding, landslides, avalanches, marine risks, industrial risks, seismic risks or other major hazards, also ensuring that new infrastructures do not increase the vulnerability to existing risks;

7. ensure, in areas of seismic risk, that safe building codes are implemented and that the safety of old buildings is improved, particularly those used for schools, hospitals or other public services, taking into account as appropriate the local risk cultures;

8. re-evaluate, as necessary, the industrial risks of activities under their responsibility, especially when operation permits were granted a long time ago when risk awareness was far more limited or wherever subsequent development decisions have resulted in causing industries which were once isolated to now be surrounded by residential areas;

9. prepare risk maps of areas under their responsibility in collaboration as necessary with governmental authorities, scientists and risk experts, also identifying historical records of disasters or major events caused by natural hazards;

10. reinforce, where appropriate, human resource capacities at local or regional levels in the field of risk assessment and effective response to disasters developing the appropriate capacity building programmes which would target elected officials and professionals as well as community-based volunteers;

11. protect vulnerable cultural and environmental assets, inter alia by assessing the vulnerability of built cultural heritage and historical settings to major risks, taking appropriate prevention measures and by ensuring that valuable environmental areas including water courses are safe from industrial pollution that may be caused by industrial or mining accidents;

12. participate, as appropriate, in the development of early warning systems, establishing the necessary surveillance of hazards likely to affect the territory under

their responsibility and reinforcing alarm systems and other means of alert and information aimed at the local population;

13. prepare local contingency plans and programmes, in coordination with national and regional authorities, and carry out the necessary exercises while executing these plans, involving in particular schools and vulnerable population groups;

14. promote risk education in schools and higher education institutions, paying special attention to local risk and the conduct to be observed in emergency situations; promote the training in schools of teachers with special responsibility in risk management; enhance local knowledge in risk and favour its transmission;

15. promote citizen participation and involvement in risk issues, with special emphasis on local risks, enhance community-based volunteering in risk related activities;

16. engage in making schools, hospitals and other appropriate public buildings “safe from disaster”, also including the strengthening of their capacity to work and host people in emergency situations;

17. promote sustainable forestry and sound water course management so as to minimise risks associated to floods or landslides which might have more damaging effects due to environmental degradation; restore, where appropriate, deforested areas;

18. set up efficient response mechanisms and well trained teams to cope with disaster emergencies, coordinating as appropriate with other local and regional authorities, with government civil protection authorities and with community based organisations engaged in disaster management;

19. promote the collaboration and sharing of resources in risk management issues with other neighbouring communities (i.e. pooling of services and know-how, joint education programmes, coordinated emergency and response means, etc.);

20. promote that appropriate information is provided to the public on risks, particularly in emergency situations, taking into account the citizens’ right to be informed on their safety.

The Ministers invite the member States of the Council of Europe which are not party to the European and Mediterranean Major Hazards Agreement (EUR-OPA), to examine the above recommendations and to use them as a source of inspiration for their policy and practice.

